• • • — Victoire !

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XIX—No 41
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
5 août 1945

BEAU et FRAIS

5c

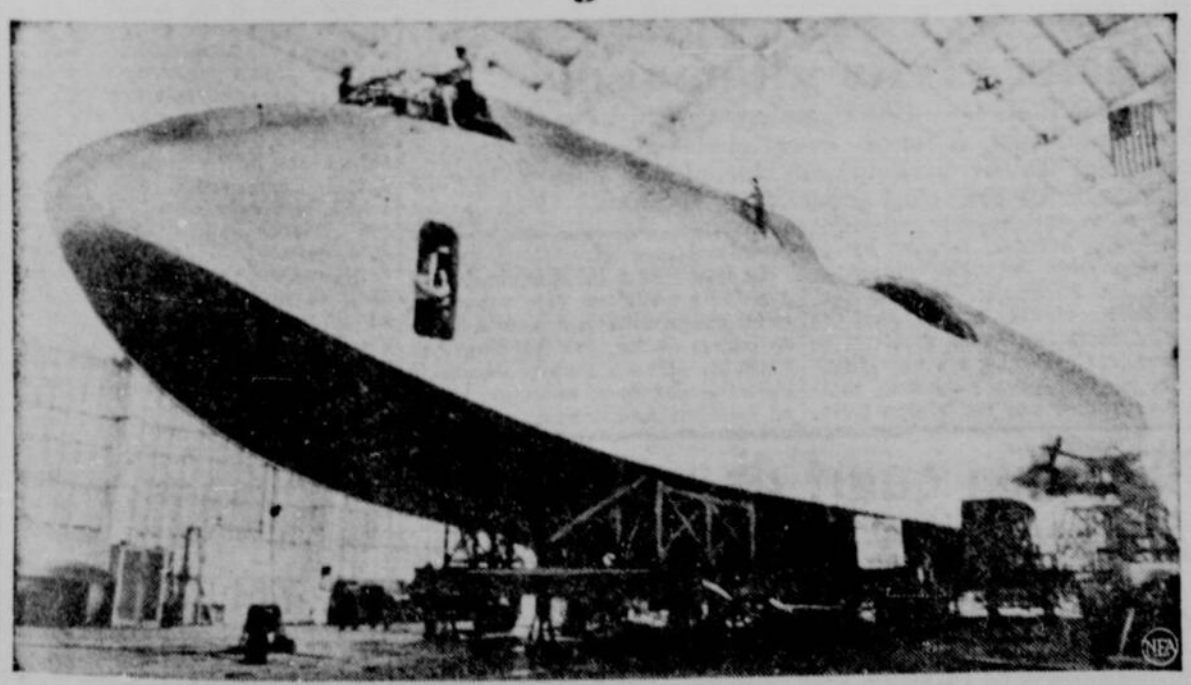
LA NOMINATION DE MacARTHUR

ALARME TOKIO

Le Japon se couvre de bases d'avions-suicide

(A LIRE EN PAGE 3)

Un nouveau géant des airs



Voici la carlingue d'un nouveau roi des airs, qui doit être terminé en janvier prochain aux Etats-Unis. Cet hydravion géant, construit entièrement de bois, portera le nom de "Hughes-Hercules" et pourra transporter sans arrêt de Honolulu à Tokio 750 soldats tout équipés. La carlingue a 220 pieds de long, 30 pieds de haut, 25 pieds de large; les ailes s'étendent sur 320 pieds et l'avion entier pèse plus de 200 tonnes. Il est mû par huit moteurs de 3,000 chevaux-vapeur et exige une piste de décollage de plus d'un mille.
(Voir notre autre vignette en dernière page).

Le bébé se porte trop bien

Au jardin zoologique de St-Louis, quand la cigogne fait sa visite à la cage des girafes, il faut toute l'énergie de plusieurs gardiens pour venir à bout des premiers ébats du nouveau-né. On en a une idée par la photo ci-haut, prise lorsque la dernière girafe née au zoo, baptisée Phil, a commencé à faire des siennes. Le girafeau pesait à sa naissance 175 livres et mesurait six pieds quatre pouces de hauteur. Sa mère, d'une indépendance insoupçonnée, n'a pas daigné même le flairer, et il a fallu commencer à nourrir Phil à la bouteille.

MONTRE DE MAGASIN ENFONCEE

Un cambrioleur s'est introduit au cours de la nuit dans le débit de tabac de M. A. Lemay, situé à l'angle des rues Craig et St-Denis, en enfonçant la montre de la rue St-Denis, dont le trou béant apparait sur la photo. Malheureusement pour le voleur, ne pouvant pas sortir du magasin, il y fut pris au piège et traqué par les constables M. Masson (805) et L. Gagnon (972), qui le surprirent avec un paquet contenant 21 montres d'une valeur globale d'environ $565, $220 en bons de poste et de $335 en argent. Il fut ultérieurement conduit au bureau central de la police. A gauche de la photo on remarque le propriétaire de l'établissement, en train de constater les dégâts causés par le cambrioleur. (Photo du "Petit Journal").

Les Berlinois apprennent le prix de leurs erreurs

BERLIN, 4. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Grâce à leurs six journaux quotidiens, les Berlinois savent maintenant à quoi s'en tenir sur les historiques entretiens de Potsdam. Trois de ces journaux ont consacré la majeure partie de leur espace au texte du communiqué émis par les trois grands chefs, tandis que les autres feuilles en publient de généreux extraits ou sommaires.

Aucun de ces journaux n'a commenté ce communiqué, mais le **Taeglische Fundschau**, organe officiel des forces d'occupation bolchéviques, a reproduit l'éditorial publié par la **Pravda** d'hier.

Tous les Allemands étaient apparemment prêts à apprendre que leur pays sera appelé à payer très cher sa défaite. On acceptait comme inévitables les pertes mentionnées — en territoire, en marine et en aviation. Mais on a semblé désappointé de ce que le problème entier des réparations n'ait pas été définitivement réglé.

La perte des territoires accordés à la Pologne est durement sentie par les Allemands, si l'on en juge par leurs commentaires.

On prépare la socialisation de la banque d'Angleterre

LONDRES, 4. — Le parti travailliste demande actuellement l'avis des financiers sur la technique à suivre pour socialiser la Banque d'Angleterre et instituer un "Bureau national de Placement".

Les deux changements peuvent bien n'être qu'officiels. La Banque d'Angleterre est presque la seule banque centrale privée au monde, mais en réalité elle est pour ainsi dire déjà nationalisée, car les propriétaires actuels n'ont aucun rôle efficace dans sa direction.

La Banque d'Angleterre est la conseillère et l'agent financier du Trésor, mais elle a depuis longtemps insisté sur le fait que ses fonctions sont purement techniques et que sa direction est déterminée par le Trésor, non par les directeurs. Le Trésor a toujours respecté, mais souvent écarté les avis de l'ancien gouverneur Montagu Norman. On croit que le gouvernement travailliste veut maintenir à son poste le gouverneur actuel, lord Catto, mais la compagnie à charte qui est actuellement propriétaire de la banque pourrait bien être remplacée par une commission publique, et le conseil des directeurs serait transformé en conseil consultatif où siégeraient, en plus des financiers, des représentants de l'industrie et des unions ouvrières.

On croit cependant que la Banque d'Angleterre pourrait bien conserver sa forme actuelle; le gouvernement se substituerait alors aux propriétaires en achetant toutes les actions et ajouterait probablement de nouveaux directeurs.

Le stock de la Banque d'Angleterre — contrairement à celui de toute autre corporation privée — était depuis longtemps considéré comme un placement de toute confiance, mentionné avec les sécurités du gouvernemen.. En réalité, la Banque payait aux actionnaires un dividende de 12 pour cent.

Le gouvernement remboursera sans aucun doute les actionnaires actuels en leur remettant des obligations du gouvernement à 3 pour cent.

Le Bureau national de Placement aura un but plus positif que le comité actuel du Trésor, mais ici encore la différence peut être faible en pratique. Le fait brutal, c'est que la demande de capital excédera la capacité d'en fournir d'ici plusieurs années aussi la demande devra-t-elle être rationnée selon un système convenu de priorité, ce que tentait déjà de faire le comité du Trésor.

Les obligations du gouvernement émises en paiement de toute entreprise nationalisée seront mises sur le marché dès leur émission ou immédiatement après.

L'élection de Beauce

QUEBEC, 4. (Spécial au **Petit Journal**). — Rencontré ce matin à ses bureaux, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a déclaré qu'aucune date n'a encore été fixée pour l'élection partielle du comté de Beauce.

Mort subite

Mme Lina Archambault, 51 ans, 1283, rue Saint-Dominique, est décédée subitement samedi matin à l'hôpital Saint-Luc. Le coroner a rendu un verdict de mort naturelle.

Pétain ne voulait pas d'opposition aux débarquements des Alliés en Afrique

PARIS, 4. — Pierre Laval a affirmé qu'il a refusé de signer un traité d'alliance militaire avec l'Allemagne le jour même de l'invasion de l'Afrique du Nord par les Alliés. Il a aussi déclaré que Pétain avait plusieurs fois donné instruction aux troupes françaises de l'Afrique du Nord d'aider les forces d'invasion alliées. Au procès pour trahison intenté au vieux maréchal de 89 ans, des témoins précédents avaient certifié que le maréchal avait ordonné de ne pas s'opposer aux débarquements alliés.

Laval a fait cette déclaration après que l'on eut lu en cour un télégramme que le maréchal Pétain aurait envoyé à Hitler pour le féliciter du succès de son armée lors de l'attaque-surprise des Canadiens à Dieppe. Le maréchal et Pierre Laval s'étaient immédiatement levés en même temps pour déclarer que jamais pareil télégramme n'a été envoyé au chancelier.

Laval est arrivé en cour à 1 heure 15 minutes et, pour la deuxième journée consécutive, a commencé son témoignage. On a pris toutes les précautions possibles pour éviter les attentats contre sa personne. Les gardes de sa prison se sont emparés hier de plusieurs revolvers que tentaient de cacher sur eux certains visiteurs.

Il nie

De concert avec le maréchal Pétain, Laval a fortement nié avoir fait parvenir à Hitler un télégramme le félicitant des succès remportés par ses troupes lors du débarquement des Canadiens à Dieppe. Laval a dit qu'il n'a jamais eu connaissance de ce télégramme et a ajouté qu'il s'était toujours opposé à une telle collaboration militaire française.

Rappelant l'histoire de son émission radiophonique de 1942, dans laquelle il avait exprimé l'espoir que les Allemands seraient victorieux, Laval a déclaré qu'il avait expliqué à l'amiral William-D. Leahy, alors ambassadeur américain à Vichy, les raisons de cette phrase.

Cette mention faite par Laval du nom de l'amiral Leahy est venue après que la défense eut demandé si les Etats-Unis avaient fait un mouvement quelconque pour briser les relations diplomatiques après cette émission germanophile. Un juré a fait remarquer que Laval devrait savoir qu'après son départ, hier, le maréchal Pétain a affirmé qu'il avait demandé de rayer cette phrase du discours et qu'il avait été l'homme le plus surpris au monde de l'entendre encore prononcer.

Sa réponse

En réponse à la remarque du juré, Laval avait dit hier qu'il avait prononcé cette phrase: "Je désire une victoire allemande" seulement après que Pétain lui eut recommandé de la prononcer au lieu de celle-ci: "Je crois en la victoire allemande et je la désire," phrase que Laval avait d'abord écrite. Aujourd'hui, Laval a dit: "Je maintiens ce que j'ai dit. Le maréchal a effacé les mots "je crois" mais il a laissé subsister les autres, "je désire..." et sans indignation aucune.

Laval a encore déclaré que, longtemps après son discours, Pétain a dit: "A partir de cette heure, Laval et moi marchons la main dans la main, tous les sujets de discussion entre nous deux ayant été résolus." Décrivant son oeuvre durant l'occupation, Laval a encore dit que les Allemands "asphyxialent" la France en en occupant les départements les plus riches du point de vue alimentaire et industriel. Plus que ça, il n'y avait pas de travail pour les 600,000 prisonniers de guerre que j'avais fait rapatrier de même que pour un autre million de Français. Il aurait été impossible pour la France de vivre sans collaborer avec l'Allemagne. Il nous fallait continuellement négocier."

Les procès des criminels de guerre ne commenceront pas avant la mi-septembre

LONDRES, 4. — Un porte-parole américain a déclaré aujourd'hui que quatre considérations techniques retardent la fixation d'une date pour les procès des criminels de guerre allemands.

Selon l'opinion la plus optimiste, les procès ne commenceront pas avant la mi-septembre. Ils se dérouleront à Nuremberg et l'on s'attend que les préparatifs nécessaires dans la ville prendront six semaines.

Voici les quatre difficultés techniques qui retardent les derniers arrangements en vue du procès:

1 — Les quatre puissances n'ont pas encore signé un accord officiel sur l'établissement d'un tribunal militaire interallié, mais cet accord sera peut-être conclu cette semaine.

2 — La Russie et la France n'ont pas encore nommé leurs avocats.

3 — Aucune puissance n'a nommé des juges pour le tribunal.

4 — Les poursuites n'ont pas encore été intentées.

GEMUNDEN, Autriche, 4. — Le quartier général de la 11e division blindée américaine a annoncé aujourd'hui l'arrestation de Victor von Karolyi, accusé du meurtre du chancelier Engelbert Dollfuss, en 1934.

Von Karolyi a aussi été décrit comme le bras droit de Baldur von Schirach, commandant nazi à Vienne.

(Interrogée à ce sujet, Mme Dollfus, veuve de l'ancien chancelier, qui habite à Montréal depuis quelques années, a dit que les noms de von Karolyi et de von Schirach lui sont inconnus.)

Peine de mort appliquée à deux civils allemands

MUNICH, 4. — Une commission militaire américaine a hier condamné à mort deux civils allemands trouvés coupables d'avoir participé au lynchage de deux aviateurs alliés, près de Francfort-sur-le-Main, le 29 août 1944.

Plus de 40 citoyens assistaient au procès, qui s'est terminé par la condamnation des deux coupables, Nikolaus Fachinger, 40 ans, père de huit enfants, ancien chef de police de Gross-Gerau, et Heinrich Flauaus. Ce dernier n'a pas témoigné, pour sa propre défense, mais on a produit une confession écrite de sa main.

Le lynchage a été commis devant une foule d'environ 200 personnes, et les coups ont été assénés à l'aide de barres de fer, par Fachinger et Flauaus. On n'a pu découvrir l'identité des deux aviateurs, mais on les croit Américains.

Plus d'un quart de million de soldats prêts à nous revenir

UTRECHT, Hollande, 4. — Un rapport émanant du quartier général de la milice canadienne fait savoir que 254 officiers et 7,194 militaires d'autres rangs ont été transportés du nord-ouest de l'Europe vers le Royaume-Uni du 27 juillet au 2 août. Ce qui fait un total de 7,458 militaires de tous rangs rapatriés de Hollande.

Entre le 30 juillet et le 2 août, 2,314 officiers et 44,849 militaires d'autres rangs, soit 47,163 militaires en tout, ont quitté la Hollande en direction du Royaume-Uni, en route pour le Canada.

A l'exclusion des forces d'occupation, il reste encore outre-mer 126,906 militaires de tous rangs comprenant 7,974 officiers et 118,942 d'autres rangs. Ces chiffres représentent une augmentation de 14,487 sur le total de la semaine dernière, qui n'incluait pas les troupes de communication.

A la barre des accusés

Les vacances se sentent quelque peu au Palais de justice. Le juge Edouard Tellier, qui présidait la correctionnelle, samedi, n'entendait qu'un nombre assez restreint de procès, et généralement assez peu importants.

★ Un couple trop énergique

Gérard Bourdon, 28 ans, 1125, rue de Bullion, et sa femme, Claire Bourdon, 24 ans, même adresse, sont petits et frapus et semblent pleins d'énergie. Ils en débordaient même, si l'on en croit le plaignant, Raymond Lacroix, qui aurait essuyé, dit-il, une réception à coups de marteau qui a nécessité cinq points de suture.

D'après le plaignant, c'est la femme qui aurait conseillé à son mari d'aller chercher un marteau pour régler l'affaire. C'est pourquoi les deux époux comparaissaient sous l'accusation de "conspiration" et voies de fait graves. Ils ont protesté de leur innocence et l'enquête a été ajournée au 9 août. Le mari devra fournir deux cautionnements de $950 et la femme un cautionnement de $500. (La justice est galante).

★ Cambriolage

Léopold Chrétien, 25 ans, 1035, rue St-Hubert, appartement 12, se reconnaissait coupable d'un vol avec effraction commis dans un magasin sis à 260 est, rue Craig, et qui lui aurait rapporté une somme en espèces de $335, des Bons de la Victoire pour une valeur de $200 et 21 montres-bracelets, portant le total du vol à $1,090.

L'accusé, en reconnaissant sa culpabilité, faisait preuve d'une louable prévoyance qui eût été bien employée avant le délit, ce qui l'aurait sans doute empêché. Il a demandé à la Cour de prononcer immédiatement la sentence. Mais le juge accommodant a fixé sa sentence au 7 août en expliquant que l'effet serait le même, car la sentence partirait du jour de la comparution. Et cela prouve que la justice ne demande qu'à donner satisfaction à ses clients.

OPERATRICE DE TELEPHONE DEMANDEE

bilingue, bonne instruction. Travail général de bureau. Heures : 9 à 5. Pas de travail le lundi. Téléphoner :

MA. 4251

MacArthur dirigera l'invasion du Japon

MANILLE, 4. (Service spécial au "Petit Journal"). — La radio japonaise donne des signes de la consternation avec laquelle les chefs de l'Empire du soleil levant ont appris la nomination du général Douglas MacArthur au commandement suprême des forces américaines de l'île d'Okinawa et de toute la chaine d'îles Riou-Kiou.

Ces forces, qui avaient jusqu'alors été entre les mains de l'amiral Chester-W. Nimitz, incluent celles dirigées par le général Joseph Stilwell, soit la 10e armée, qui a conquis Okinawa, et celles du général G.-C. Kenney, la 5e armée, ainsi que la 7e unité d'aviation. Dès que la 13e unité d'aviation aura établi ses bases dans l'archipel de Riou-Kiou, venant du Pacifique-sud, elle sera également du ressort de MacArthur. A ces groupes de combat doivent être ajoutées les 6e et 9e armées, et quelques effectifs aériens actuellement en service aux Philippines.

L'une des déclarations faites à la radio nippone à la suite de la nomination de MacArthur démontre bien la panique qui s'empare de Tokio. En effet, le commandant d'un corps d'armée japonais a révélé que tous les aéroports du Japon seraient transformés en bases d'avions-suicide, dans l'espoir d'enrayer l'invasion que dirigera MacArthur. Les Nippons espèrent, de cette façon couler assez de navires aux Américains pour faire avorter leur tentative.

"Avec les Philippines, l'île d'Okinawa et les Riou-Kiou forment une vaste base semi-circulaire où une puissante force d'invasion est en voie de formation, sous le commandement suprême du général MacArthur, pour se lancer à la conquête du Japon," comme le dit le communiqué émis ce matin au quartier général de MacArthur.

Seule la 8e unité aérienne du lieutenant-général James-H. Doolittle demeure hors du contrôle de MacArthur.

La radio de Tokio, en même temps qu'elle donne écho à cette nouvelle, prédit que les Alliés envahiront l'île Amami, à mi-chemin entre Okinawa et le Japon, avant d'attaquer le territoire japonais proprement dit, Okinawa,

Le général Douglas MacArthur, qui dirigera l'invasion du Japon. Sa nomination jette la consternation dans tout l'empire nippon.

est à 330 milles au sud-ouest du Japon.

Nimitz détenait le commandement suprême de l'archipel de Riou-Kiou depuis le début des opérations contre Okinawa. Durant un temps, il confia son autorité au feu lieutenant-général Simon Bolivar Buckner, mais lors de la mort de ce général il reprit charge de l'archipel.

La décision annoncée aujourd'hui met fin à la situation anormale résultant du fait que MacArthur avait déjà le commandement de la 10e armée, mais sans avoir celui de l'île où elle cantonnait.

Incidemment, le seul commandant militaire en zone de Riou-Kiou à ne pas être sous la dépendance de MacArthur — Doolittle — a réclamé mercredi le choix d'un commandant suprême unique pour toutes les forces aériennes, terrestres et navales dirigées contre le Japon.

Journal parachuté sur le Japon au rythme de 8 millions de copies

MANILLE, 4. — On doit augmenter de 1 à 8 millions de copies la circulation hebdomadaire du journal Rakkasan "Parachute" News, *imprimé, que les pilotes alliés laissent tomber au-dessus du Japon. La circulation augmentera au rythme du volume des bombes lancées et de l'augmentation des dégâts causés.*

Le nombre de journaux parachutés sera de 4 millions vers le 15 août et de 8 millions un mois plus tard.

C'est la reproduction miniature typique d'un quotidien japonais contenant des éditoriaux et pas moins de trois photographies, une caricature et environ 1,800 mots de texte de nouvelles.

Riposte nippone

L'amiral Nimitz vient de confirmer que des avions japonais ont coulé une unité navale légère américaine, et en ont endommagé une autre, au large d'Okinawa, dimanche dernier. Hier, l'ennemi a lancé 20 chasseurs contre des appareils américains attaquant la zone de Tokio. Les unités attaquées par l'ennemi étaient apparemment des destroyers ou des navires servant d'escortes aux destroyers.

Une flotte de 97 Mustangs, partis d'Iwo, ont pilonné à la bombe et à la mitrailleuse la région de Tokio, hier, et ont été accueillis par 10 chasseurs ennemis. Les Américains ont abattu deux appareils japonais, et en ont avarié un troisième. Les Mustangs ont détruit ou endommagé 14 avions ennemis au sol, détruit 20 locomotives, 50 wagons, deux cargos de tonnage moyen, et quelques autres unités maritimes. La D.C.A. ennemie a abattu six Mustangs et en a avarié cinq.

Les unités aériennes américaines en extrême Orient annoncent avoir coulé ou endommagé 2,846,932 tonnes de cales ennemies durant les premiers sept mois de 1945, tout en détruisant ou avariant 1,375 avions ennemis, au cours de plus de 150,000 sorties. Plus de 100,000 tonnes de bombes ont servi à ces fins.

La dénonciation de Franco est un coup de Staline, affirment les Espagnols

MADRID, 4. — Des observateurs bien renseignés croient aujourd'hui que la dénonciation du régime de Franco par les Trois Grands, dans leur déclaration de Potsdam, provoquera peut-être une restauration rapide de la monarchie espagnole.

Ces observateurs disent qu'un nouveau gouvernement militaire pourrait s'emparer du pouvoir, "écarter honorablement" le généralissime Franco et placer un roi sur le trône, peut-être avant le 30 septembre.

Des rumeurs non confirmées disent que le gouvernement projette de publier une déclaration officielle en réponse au communiqué.

Les journaux ont publié le texte complet du communiqué de Potsdam, et ils se sont vendus comme des pains chauds alors que les Espagnols étaient impatients de se mettre au courant des événements.

Si les Alliés imposent des sanctions à l'Espagne, il est possible que Franco demande à tous les citoyens de se serrer la ceinture pour tenir le coup. Certains observateurs rappellent qu'en 1935 même les antifascistes appuyèrent Mussolini dans sa campagne éthiopienne quand des sanctions furent appliquées contre l'Italie.

La majorité des Espagnols se demandent: "Que veulent dire Londres et Washington? Veulent-ils agir pour obtenir la tête de Franco?"

Coup de Staline

Les Espagnols avouent qu'ils trouvent l'attitude alliée, particulièrement de la part des Etats-Unis, très déroutante. D'une part on a la dénonciation de Potsdam, mais d'autre part le coton et l'essence américains, le charbon britannique et le blé argentin continuent d'être importés dans le pays.

Ces observateurs se disent convaincus que, si Churchill était resté à Potsdam, "Staline n'aurait jamais emporté le morceau". Ils considèrent Moscou comme l'auteur de toute l'affaire.

La radio de Madrid a déclaré aujourd'hui que la décision "particulière" de la conférence de Potsdam à l'effet d'exclure l'Espagne de l'organisation des Nations-Unies a causé de la "perplexité" chez les Espagnols, qui désirent "collaborer honorablement avec toutes les autres nations dans leur tâche commune".

La décision des Trois Grands "nous touche directement", dit l'émission, "et nous devons inévitablement nous prononcer sur cette question".

"L'Espagne," ajoutait-elle, "est à créer les conditions nécessaires à un développement matériel, spirituel et juridique d'une communauté nationale organisée dans le concert des nations."

Madrid craint que la rupture des relations diplomatiques par Panama, Costa-Rica et Guatémala, trois petits pays de l'Amérique centrale, n'entraîne une action analogue de la part de nations plus importantes.

Où se trouve le major Heinrich?

BERLIN, 4. — On se perd présentement en conjectures sur le fait de savoir où se trouve en ce moment le major Carl Heinrich.

Jeudi dernier, le Der Berliner, journal allemand sous contrôle britannique, annonçait que Heinrich avait remplacé, comme chef de la police civile, le colonel Markgraf nommé par les Russes.

Dans leur journal de vendredi, les journaux sous contrôle russe ont nié ce changement. On a appris ultérieurement que, de fait, Heinrich s'était montré à son bureau une journée, mais avait disparu dès le lendemain. On n'en a pas entendu parler depuis. La rumeur a circulé que la police secrète russe l'aurait fait disparaître. De toute façon, Markgraf est toujours chef de police de Berlin.

IL S'EVADE DE LA PRISON

Paul Gendron, dont la photo apparaît ci-dessus, était prisonnier à la geôle de Valleyfield avant son évasion survenue samedi matin. Il avait demandé à ses gardes la permission de se rendre à la cordonnerie pour y réparer ses souliers. Profitant de ce qu'il était seul, il prit la clef des champs. Au moment de sa disparition il portait une salopette blanche. Gendron est âgé de 22 ans, mesure 5 pieds 7 pouces ½, et pèse 127 livres. Il a les cheveux et les yeux bruns. Ancien apprenti tailleur, avant sa condamnation, le 4 juillet dernier, à douze mois de prison pour vol, il habitait à 232-G, rue St-Augustin. Il est natif de Beauharnois.

Prise d'un navire-hôpital nippon chargé d'armes et de faux blessés

MANILLE, 4. — Un navire-hôpital japonais contenant des armes de contrebande et de faux blessés a été saisi par les Alliés dans la mer des Moluques, au nord de Timor, et se dirige maintenant dans un port où il sera examiné, a annoncé le quartier général du sud-ouest du Pacifique.

Des marins alliés de la flotte faisant le blocus du Japon ont monté à bord du navire et ils y ont découvert des mitrailleuses, des obus de 75 millimètres et des munitions placées dans des caisses étiquetées "médicaments", a ajouté le quartier général.

Le navire-hôpital affichait le sauf-conduit de la Croix-Rouge sur ses deux flancs et au sommet de sa superstructure.

Quelque 1,500 hommes se trouvaient à bord, à titre de blessés. Les marins alliés enlevèrent les bandages de quelques-uns d'entre eux, mais ils ne constatèrent aucune blessure.

La destination du navire n'a pas été révélée. La mer des Moluques se trouve à plus de 400 milles de l'Australie, et elle renferme différentes îles, petites et grandes, appartenant pour la plupart à la Hollande. Les Japonais se sont cependant emparés de ces îles depuis la chute des Indes orientales néerlandaises. Le navire-hôpital transportait peut-être des hommes et des armes dans les îles soumises au blocus.

Les Soviets approuvent les décisions des Trois

MOSCOU, 4. — Les journaux russes ont réagi avec enthousiasme en apprenant les décisions prises lors des entretiens des trois grandes puissances à Potsdam.

Une manchette des Izvestia se lit comme suit: "Les Soviets acceptent avec enthousiasme les décisions historiques prises récemment." La Pravda dit ceci: "Les Soviets sont unanimes à approuver les décisions."

Mort au travail

M. Ernest Wolfe, 51 ans, 1198, rue Ottawa, est mort samedi alors qu'il travaillait au No 105 ouest, rue Saint-Jacques. Le coroner a rendu un verdict de mort naturelle.

Le Japon ne s'illusionne pas sur les entretiens de Potsdam

SAN-FRANCISCO, 4. — Le Japon ne se fait pas illusion sur les entretiens de Potsdam et, si on en croit une dépêche provenant de l'agence *Domei*, il ne faut pas tirer de conclusions prématurément. "Il ne faut pas trop se hâter pour affirmer qu'il n'a pas été question de la guerre du Pacifique au cours des entretiens de Potsdam," de dire le communiqué nippon.

"Autrement, de continuer la dépêche, nous devons nous rappeler la déclaration conjointe faite à Potsdam, par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Chine exigeant la reddition du Japon."

L'agence Domei rapporte en plus que le ministre aux Affaires étrangères du Japon, Shigenori Togo, a été reçu en audience par l'empereur Hirohito, à 11 heures, hier matin, pour faire rapport de son administration. C'est la quatrième audience que l'empereur accorde à son ministre en moins d'un mois.

Un sultan du Pacifique appuie la cause alliée

SAN-FRANCISCO, 4. — L'agence Aneta rapporte de Brisbane que le sultan de Ternate a réussi à échapper aux Japonais pour se rallier à la cause alliée, en Australie. Le souverain a été aidé par un groupe de Hollandais qui l'ont escorté en canot torpilleur jusqu'à Morotai.

Tous les territoires régis par le sultan (dont le nom est Iskandar Mohammed Djabir Sjah) sont aux mains des Japonais, sauf Morotai, et comprennent Ternate, les extrémités nord et sud de Halmahera, l'archipel situé entre Tidore et Bajan, les îles Sula et Morotai. La zone de Ternate a été envahie par les Japonais en avril 1942.

Les restes d'une autre victime de la tragédie de Ville-LaSalle ont été découverts à Varennes

VARENNES, 4. (Spécial au *Petit Journal.*) — Le cadavre du troisième des quatre aviateurs qui s'étaient noyés dans le lac Saint-Louis, en face de Ville-LaSalle, au mois de novembre dernier, a été retrouvé jeudi soir, vers 6 heures, dans un état de putréfaction indescriptible. Il s'agit de l'aviateur W.-L. Pywell, apparemment âgé d'une vingtaine d'années.

La macabre découverte a été faite dans des circonstances étranges par M. Charles Lapointe, 60 ans. M. Lapointe, qui est célibataire, se trouvait en chaloupe, revenant de chercher du bois flottant, quand il aperçut soudain un objet à la surface de l'eau. Il s'en approcha aussitôt et constata qu'il s'agissait d'un cadavre presque décomposé. Il le traîna de son mieux vers le rivage, où il put l'examiner. Le malheureux aviateur n'avait plus ni jambes ni bras. Il ne restait de sa tête que des os rongés. M. Lapointe posa le cadavre dans son camion, qui se trouvait à proximité de la rive, t s'empressa d'alerter le maire de Varennes, M. René Jodoin, âgé de 43 ans. Le maire ne tarda pas à téléphoner au coroner du district, mais il ne put l'atteindre. Il alerta alors la Sûreté provinciale. Le capitaine Quenneville dépêcha le détective Léon Pronovost, qui fit les constatations d'usage et ordonna le transport du cadavre à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue lundi matin.

DÉCÈS

BELANGER. — A Montréal, le 4 août 1945, à l'âge de 51 ans, est décédé Ernest Bélanger, bijoutier, époux de Blanche Gagné, demeurant à 3613 est, Ontario. Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 3472 est, rue Ste-Catherine, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Ste-Jeanne d'Arc où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARON. — A Repentigny, le 4 août 1945, à l'âge de 44 ans, est décédée Mme Toussaint Caron, née Millette (Eliane), demeurant à 5812, 6e avenue, Rosemont. Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J.-M. Dubreuil, 6774, rue St-Hubert, à 8 h. 30 (ralliement à sa demeure) pour se rendre à l'église Ste-Philomène de Rosemont, où le service sera célébré à 9 hres et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURENDEAU. — A Montréal, le 4 août 1935, à l'âge de 47 ans, est décédé M. Henri Laurendeau, surintendant du personnel de la Montreal Tramways, époux de Marie-Eva Thibault. Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de la Société Coopérative, 362 est, rue Ste-Catherine, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera célébré à 10 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONETTE. — A Montréal, le 3 août 1945, est décédé Rouville Monette, fils de Fridolin Monette et de Vitaline Trudeau. Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Arthur Landry Enr., 518 est, rue Rachel, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera célébré à 8 hres et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAQUET. — A Montréal, le 3 août 1945, à l'âge de 76 ans et 15 jours, est décédée Anna Saquet, épouse en première noce de feu William Huot et en seconde noce de feu Georges Vandelac, ex-échevin du quartier St-Jean-Baptiste. Les funérailles auront lieu lundi, le 6 août. Le convoi funèbre partira de la maison Arthur Landry Enr., 518 est, rue Rachel, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

S. V. P. agir ainsi

La personne qui a dérobé une serviette noire remplie de documents, dans les bureaux du "Petit Journal" sera assez obligeante de bien vouloir retourner tous ces documents, d'une très grande valeur pour le soussigné, immédiatement par colis postal "C.O.D.", car ils ne sont d'aucune utilité pour elle.

J.-A. LAPOINTE,
"Le Petit Journal",
1242, rue St-Denis,
Montréal.

M. King demande aux provinces l'abandon définitif de l'impôt sur le revenu en retour de certains impôts particuliers

OTTAWA, 4. (Du correspondant du *Petit Journal.*) — La plus grosse partie politique depuis le début de la guerre se jouera à Ottawa la semaine prochaine. En effet, à la conférence interprovinciale qui s'ouvrira ici lundi, le gouvernement fédéral tentera de faire approuver intact son plan de centralisation des taxes sous la juridiction unique du Dominion.

Dans un mémoire dépassant les 150 pages, le premier ministre Mackenzie-King proposera aux provinces l'abandon complet et définitif de l'impôt sur le revenu. Il est probable qu'en retour le fédéral offrira de céder tout le contrôle et toutes les taxes sur la boisson, y compris les droits d'accise. Il se peut aussi qu'on décide de laisser aux provinces le privilège exclusif de lever des impôts sur la gazoline, mais on se demande quelle sera la réaction des provinces aux propositions fédérales. Des compromis seront-ils possibles avec le Québec, l'Ontario et la Saskatchewan ? On en doute encore.

Il se peut toutefois qu'à la surprise générale il ne se produise aucun esclandre à la conférence et qu'aucun premier ministre provincial ne parte d'Ottawa en claquant les portes comme en 1941 les premiers ministres Hepburn, de l'Ontario, Aberhart, de l'Alberta, et T.-D. Pattulo, de la Colombie canadienne. Cela signifierait que les neuf provinces accepteraient, cette fois, avec des restrictions plus ou moins mitigées, non seulement les plans financiers mais encore le programme social fédéral pour l'après-guerre, qui comprend, outre les allocations familiales, l'assurance-santé d'Etat et les pensions de vieillesse contributoires. On va même jusqu'à prévoir que le Québec et l'Ontario consentiraient, sans trop d'objections, à des amendements multiples à la constitution canadienne.

Si les premiers ministres des provinces, à l'exception de M. Duplessis, continuent de laisser planer le secret sur leur attitude à la conférence de lundi, il n'en va pas de même des partis de l'Opposition en ce qui concerne la nouvelle session fédérale qui s'ouvrira le 23 août.

Tandis que l'hon. John Bracken et ses principaux lieutenants s'attendent que la Session se prolongera au moins jusqu'à la mi-novembre, M. M.-J. Coldwell et ses associés socialistes ne cachent pas qu'ils tiendront la session ouverte jusqu'à Noël. A tout événement il ne semble pas que la levée des Chambres ait lieu beaucoup plus tôt que le 1er décembre.

La session fédérale

Les discussions parlementaires embrasseront donc toute la gamme des mesures fédérales depuis la guerre du Pacifique jusqu'aux détails de la participation canadienne à l'occupation de l'Allemagne. Les débats s'éterniseront aussi sur les relations qui, au lieu de diminuer, vont croissant à l'approche de la défaite du Japon.

Donc, en prévision d'une session prolongée, le premier ministre Mackenzie-King remaniera son cabinet immédiatement avant la rentrée des Chambres. Il aura au moins trois nouveaux ministres à nommer — un à la Défense nationale, un aux Postes et un au Revenu national. Quant à la résignation du général A.-G. McNaughton, ce ne serait plus qu'une question de jours. Il deviendrait, croit-on, le prochain président de Radio-Canada.

La valeur scientifique du général McNaughton, qui fut de longues années président du Conseil des Recherches nationales, le destinerait évidemment à la direction de la radio-Etat.

M. King à Washington

Ensuite, dès l'ajournement de la conférence interprovinciale, aux alentours du 15 août, M. Mackenzie-King ira à Washington tenir ses premiers entretiens officiels à la Maison blanche, avec le président Harry Truman. Le chef du gouvernement y apprendra dans quelle mesures les accords de Potsdam affecteront le Canada et ses relations avec les divers pays européens libérés.

Mais aujourd'hui, dans les cercles politiques de la capitale, il n'est pas question d'autre chose que de la conférence inter-provinciale de lundi. D'ailleurs huit des neuf premiers ministres des provinces sont arrivés ici et sont déjà prêts à travailler. Le seul retardataire en l'occurrence est le premier ministre George Drew d'Ontario, attendu à Ottawa seulement demain.

L'approche des assises de lundi relègue presque complètement dans l'ombre l'élection complémentaire fédérale où le premier ministre Mackenzie-King se fera élire, lundi également, député du comté de Glengarry, en Ontario.

M. Jacques Pagé, fils de M. et Mme Raoul Pagé d'Outremont, et Mme Pagé (Jeanne Boucher), fille de M. et Mme J.-B. Boucher, de Montréal, dont le mariage a été célébré samedi matin en l'église St-Etienne, où la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Potvin, curé de la paroisse. (Photo du "Petit Journal").

Un cinquantenaire célébré à Bordeaux

La paroisse Saint-Joseph de Bordeaux fêtera, au début d'octobre prochain, le cinquantième anniversaire de l'établissement de sa première desserte.

C'est en 1895, en effet, que les Clercs de Saint-Viateur, qui avaient entrepris de construire un juvénat dans le haut de l'avenue du Bois-de-Boulogne, mirent la chapelle de la nouvelle institution au service des fidèles demeurant dans le "haut du Sault".

Afin de ne pas laisser passer inaperçu ce cinquantenaire, M. l'abbé Bruno Presseault, curé de la paroisse, est à organiser des fêtes locales. A cette occasion, un album-souvenir sera publié, rappelant l'histoire religieuse et civile de Bordeaux depuis les débuts jusqu'à nos jours. La rédaction de cette plaquette historique a été confiée à M. Robert Prévost, journaliste et membre de la Société historique de Montréal. M. Télesphore Dumaine, publiciste bien connu, s'est chargé de recueillir auprès des fournisseurs de la paroisse des insertions destinées à défrayer le coût de l'entreprise. Les autres comités sont en voie de formation.

Il assomme le messager, mais oublie l'argent

Un officier de la marine marchande a perdu vendredi une belle occasion de s'enrichir de $1,624.97. Le mathurin a entraîné dans un terrain vacant de la rue Kelly un messager qui sortait de la banque avec la somme précitée, paie de "La Petite Industrie", et l'a frappé à la tête avant de s'enfuir. La victime, Pamphile Nadeau, 10690, rue Hogue, a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, où elle a été pansée pour traumatisme cranien.

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple et efficace. Obtenez de toute pharmacie deux onces de poudre "peroxine" que vous mettez sur un linge imbibé d'eau chaude et appliquez sur les comédons, qui alors disparaîtront sûrement.

LA. 7209 SOIR : 3875 Wellington
LA. 7200 WE. 2214

YVES PELLETIER
AVOCAT
80 ouest, Saint-Jacques, Montréal
(Suite 600)

BUREAU DU SOIR:
POINTE-CLAIRE, TEL. 624

GERALD DESPAROIS
B.A., LL.L.
AVOCAT
354 EST, RUE STE-CATHERINE
SUITE 75, TEL.: BE. 3[illegible]

TRAITEMENTS POUR
MAIGRIR
ENGRAISSER
RENFORCIR
BUSTE – PEAU
BOUTONS
Informations gratuitement
Mettez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
3741, rue St-André, Montréal, 24

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242, St-Denis — HArbour 7159
9 A. M. à 9 P. M.

SOURDS
Procurez-vous dès maintenant cet appareil auditif modèle d'après-guerre:
Mono-Pac Beltone
Sans batterie encombrante. UNE SEULE PIECE A PORTER. Tonalité réglable, à volonté pour distance et intensité. Démonstration gratuite sans à domicile. Brochurette "J" sur demande. Service de réparations 12 heures
Nous vendons également le merveilleux
GEM V-4 à tubes vacuum
Conditions de paiement faciles
NOUVELLE ADRESSE
RAVOX EARPHONE
1587 St-Denis — HA. 8730
Face au Théâtre St-Denis, Montréal

DENTIERS
LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialistes en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours . . . . . 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi . . . . . 9 A.M. à 6 P.M.
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

On sait bien que les pleurs ne ramèneront pas
Ce cher fils que t'enlève un imprévu trépas ;
Mais la perte par là n'en est pas moins cruelle.
Ses vertus de chacun le faisaient révérer ;
Il avait le coeur grand, l'esprit
beau, l'âme belle ;
Et ce sont des sujets
à toujours le pleurer.
(Molière.)

PLATEAU
7-9-11

La Société Coopérative de Frais Funéraires
L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTE DES DÉFUNTS

Un amiral américain recommande la construction de dirigeables géants pouvant transporter 300 voyageurs

LAKEHURST, 4. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Une flotte de six dirigeables géants gonflés d'hélium devrait inaugurer un service de transport aux Etats-Unis quelques années après la guerre. Voilà l'opinion du contre-amiral C.-D. Rosendahl, chef du commandement d'entraînement et d'expérience d'aéronefs de la Marine. Parlant en son propre nom et non comme fonctionnaire du ministère de la Marine, l'amiral a ajouté qu'une politique nationale encourageant le transport par aéronef devrait être formulée dans un avenir prochain.

Comme flotte de base d'après-guerre, l'amiral Rosendahl propose des dirigeables rigides de 10 millions de pieds cubes. Trois modèles ont déjà été dessinés par la Goodyear Aircraft Corporation, à Akron, Ohio. Le modèle de luxe comprend toutes les facilités modernes, des cabines particulières, des salles à manger et des salles de récréation. Il peut transporter 112 passagers. Un modèle intermédiaire, comparable au wagon "pullman", transporterait 240 passagers. Le troisième modèle, pourvu de fauteuils confortables, contiendrait 288 passagers.

Le fret

Le poids des marchandises payantes ayant été établi à 180,000 livres, pour une randonnée de 2,500 milles, le nombre des passagers pourrait être augmenté. L'amiral prétend que la construction de dirigeables de plus de 10 millions de pieds cubes sera possible et même avantageuse, si le besoin s'en fait sentir. Les premiers modèles transporteront des marchandises et du courrier, afin de toucher des revenus stables. Selon les plans actuels, l'aéronef aura 950 pieds de longueur et 142 pieds de diamètre. Mue par un moteur de 6,300 chevaux-vapeur, sa vitesse de croisière sera de 75 milles à l'heure; mais elle pourra atteindre 90 milles. Son rayon d'action sera de 7,000 milles.

On estime que la construction du premier dirigeable de 10 millions de pieds cubes durera environ deux ans. L'amiral Rosendahl propose de commencer aussitôt que possible la construction d'un appareil d'entraînement de 3 millions de pieds cubes. Il faudrait environ 18 mois, y compris 6 mois d'exercices avec des dirigeables rigides, avant d'inaugurer le service commercial.

L'amiral Rosendahl reçoit nombre de suggestions relatives aux futurs vaisseaux aériens. Plusieurs personnes ont proposé la construction de dirigeables en métal. L'amiral rappelle cependant que le plus grand ballon en métal jamais construit n'avait que 200,000 pieds cubes. Les Etats-Unis, selon lui, doivent tendre à construire des appareils de plus grandes dimensions.

Comme premier pas vers un réseau américain de transport mondial par dirigeable, l'amiral suggère que le Congrès étudie le problème des dirigeables rigides et établisse une politique d'encouragement. Un organisme serait institué pour l'administration du service. L'amiral espère que le gouvernement encouragera les dirigeables comme il a soutenu les autres moyens de transport.

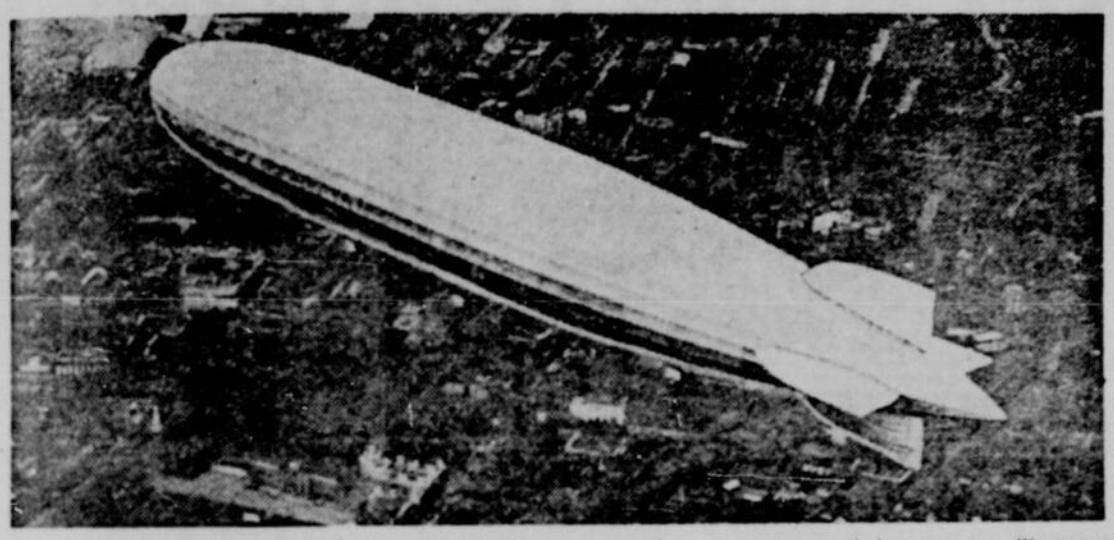
On estime à $7,500,000 le coût d'un dirigeable de 10 millions de pieds cubes. La construction de six appareils, plus un autre pour l'entraînement, s'élèverait à quelque $50,000,000. Le coût d'un seul dirigeable peut être amorti dans une période de 5 à 8 ans. Le Graf-Zeppelin, construit en 1928, était encore en bon état en 1937.

Le dirigeable transporterait les marchandises à moins de frais que les transatlantiques et que les avions transcontinentaux d'après-guerre. Pour une envolée sans escale de plus de 2,500 milles, le transport d'une tonne de marchandises coûterait 10 cents par mille, comparativement à 22 et 25 cents pour les transatlantiques et 15 à 18 cents pour les avions transcontinentaux.

Le Mars, le plus grand cargo aérien du monde, transportait 13,000 livres de courrier sur une distance de 4,000 milles en 28 heures. L'amiral précise qu'un dirigeable de 10 millions de pieds cubes en transporterait 130,000 livres en 56 heures. De plus, le Mars consomme six fois autant d'essence et d'huile que le dirigeable proposé.

Le dirigeable possède un autre avantage: la température ne le retarde pas. Il atteint rapidement de l'altitude et transporte habituellement une forte réserve d'essence lui permettant de contourner les tempêtes.

"Quand le Hindenburg fut détruit par le feu de son hydrogène, les Etats-Unis devinrent responsables du développement des aéronefs," conclut l'amiral. "Nous possédons abondamment de l'hélium, le seul gaz plus léger que l'air dont l'emploi n'offre aucun danger. La patrouille des côtes, durant la guerre, a permis à nombre d'Américains d'apprendre l'essentiel du fonctionnement d'un gros dirigeable, et plusieurs des installations navales le long de nos côtes pourraient servir aux dirigeables commerciaux."



L'amiral C.-D. Rosendahl, de la Marine américaine, a proposé au gouvernement de son pays d'inaugurer après la guerre un service de transport par dirigeable. Il prétend que les dirigeables ne présentent aucun danger et offrent de précieux avantages. La photo ci-haut montre le "Graf-Zeppelin" au-dessus de Londres, au cours d'un voyage autour des îles britanniques. Le Graf-Zeppelin fut le premier dirigeable à traverser l'Atlantique avec des passagers à son bord. Les nouveaux appareils seraient de plus grandes dimensions et transporteraient de 100 à 300 voyageurs.

VICTIMES D'UNE TRAGEDIE

Le capitaine Fernand Maillet (à gauche) et son cousin, Me René Demers (à droite), avocat du Barreau de Montréal, ont été victimes d'un accident tragique dimanche dernier quand l'hydravion particulier de Me Demers a plongé dans la rivière des Prairies, entraînant la mort de ses deux occupants. Le capitaine Maillet avait récemment été démobilisé des forces armées; il était le fils de feu M. Paul Maillet, i.c., et de Mme Maillet, née Martel (Irène). Me René Demers était le frère du docteur Gaston et de Me Maurice Demers. Aux familles en deuil, le "Petit Journal" offre ses plus sincères condoléances.

Avez-vous besoin de
Représentants à Panama ?
Nous offrons nos services comme représentants ou distributeurs pour produits canadiens réputés
PERRY-HILL LTD.
Boîte 331, Ancon, Canal Zone, Panama

● EDUCATION ●

UN CONSEIL D'AMI—
IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE !
Si vous n'avez pas de métier garantissant un avenir assuré pour l'après-guerre, suivez un de nos cours: machiniste, soudeur, auto mécanique, ajusteur, etc... Informations gratuites. Remplissez le coupon ci-contre et mailez à
L'ECOLE DE METIERS AVIRON LTEE
384 Sherbrooke O., - HA. 7573
MONTREAL
Heures de bureau de 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

COUPON
Messieurs, j'aimerais avoir plus de détails sur vos cours de:
[ ] machiniste [ ] soudeur
[ ] auto mécanique [ ] ajusteur
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
5/8/45 P.J.

Réellement Délicieux
THÉ ET CAFÉ "SALADA"

DESSIN
● Architecture-construction
● Mécanique-industriel
COURS — JOUR — SOIR
CORRESPONDANCE
Demandez notre prospectus.
INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine (près Guy) Fltzroy 7648

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE **Lorenzo FAVREAU** optométriste, O. D.
assisté de
Lucien Hébert, Ba.O., Camille Monfette, Ba.O., Maurice Laurin, Ba.O.
TAIT-FAVREAU LTEE
L. FAVREAU, O.O.D., Président
Bureau du centre — 265 est, rue Ste-Catherine ★ Tél. LA. 6703
Bureau du nord — 6890, rue St-Hubert Tél. CA. 9344

Enfin les voilà !
ESSOREUSES EN METAL

No 2 — Pour vadrouilles 6 à 12 onces
No 3 — Pour vadrouilles 12 à 32 onces
★
Demandez-les à votre quincaillerie ou à votre fournisseur.

COMPAGNIE **SAVONOL** ENR.
7383, De Laroche, Montréal — CRescent 6731

Vaisselle en plastique
incassable, couleur ivoire
"MELAMINE"

très pratique pour maison d'été ou pour cuisine.

Ass. viande	10"	69c
" déjeuner	8"	45c
" pain	6"	25c
" soupe	10"	30c
Bols céréales	5"	30c
Tasses	8 on.	30c
Verres jus	5 on.	15c
Verres eau	9 on.	20c

POUR TOUTES OCCASIONS **CADEAUX** EXCLUSIFS ET VARIES parmi nos importations.
H. C. GRÉGOIRE LTEE
1371 est, Sainte-Catherine — CHerrier 2105
Nous fermons à 6 h. le samedi

Messerschmitt retourne en prison

Les nazis ont vendu de faux plans au Japon

OBERAMMERGAU, 4. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Aurès avoir goûté durant un mois à la liberté, le professeur Willy Messerschmitt, technicien et constructeur des bombardiers et chasseurs de la Luftwaffe, vient d'être de nouveau arrêté, cependant que des experts alliés étudient soigneusement les plans et modèles de divers avions nouveau genre retrouvés à son usine d'expérimentation, près d'ici.

Peu après sa première arrestation, quand l'Allemagne capitula, en mai dernier, Messerschmitt fut envoyé en Angleterre pour être interrogé par des experts en aéronautique. Ses réponses furent alors jugées franches et complètes. Quand on estima avoir tiré de lui tous les renseignements techniques désirés, le professeur fut libéré et put retourner à sa magnifique villa, dans les Alpes bavaroises, non loin d'ici.

Après de minutieuses recherches dans les papiers de cet inventeur-constructeur, des spécialistes commencent maintenant à comprendre les ramifications de son industrie, qui maintenait 47 établissements à travers l'Allemagne. A chacune de ces succursales correspondaient cinq ou six petites fabriques où l'on produisait des parties d'avions. La baronne Michel-Raulino, femme de Messerschmitt, était propriétaire d'environ 50 pour cent de ces succursales. Cette femme, divorcée, épousait le professeur peu avant la guerre, alors que sa fortune à lui menaçait de fondre. Depuis, tous deux ont réussi à édifier une industrie au rendement fabuleux, grâce à Goering.

On a d'abord libéré Messerschmitt, croyant n'avoir guère de reproches à lui faire. Mais récemment des officiers américains réussissaient à pénétrer dans l'une des voûtes de son laboratoire d'Omerammergau et y trouvaient son uniforme de troupier de choc, et des documents établissant que Messerschmitt était bel et bien un nazi haut gradé et enthousiaste. L'enquête portera donc maintenant de ce côté.

Le professeur — il tire ce titre du fait qu'il a jadis enseigné dans une école technique, à Munich — s'est lancé en affaires de petite façon, à Bamberg, avec une dizaine

L'inventeur allemand Willy Messerschmitt, devenu le plus gros fournisseur d'avions de la Luftwaffe, avant la débâcle nazie.

d'ouvriers. Comme l'a par la suite raconté l'un de ses proches, Messerschmitt au début, dessinait sur une planche la forme des parties d'un avion. Ses hommes faisaient le découpage, puis l'assemblage. A cela on ajoutait un moteur quelconque, et ainsi s'obtenait la première édition d'un appareil de type Messerschmitt.

Mais parce que l'inventeur semblait trop avancé pour son temps, la Luftwaffe ne l'encouragea guère et il dut bientôt fermer boutique. Cette première expérience avait été tentée avec son ami, l'as-aviateur Ernst Udet.

Mais vint un jour sa liaison avec la baronne Michel-Raulino, femme très riche, qui s'improvisa vite à la fois son gérant et son vendeur. Elle avait des amis au sein de la Luftwaffe, et en temps réussit à faire comprendre à son nouveau mari qu'il était mauvais d'être trop révolutionnaire dans ses plans. Bientôt, le nom de Messerschmitt devint populaire en Allemagne, et les sieurs Hitler et Goering lui accordèrent leur confiance et des commandes.

Habiles nazis

Les documents retrouvés dans les voûtes de Messerschmitt ne seront probablement pas rendus publics avant la défaite du Japon. On y a puisé certains renseignements établissant que l'Allemagne a été très habile dans ses rapports avec le Japon, son ancien partenaire de l'Axe, et Messerschmitt aurait aidé Hitler à tromper ses comparses d'Orient. En fait, il semble que, même avec son alliée, l'Allemagne savait ne conclure que de riches affaires.

A l'usine Messerschmitt d'Oberammergau, par exemple, on a créé un nouveau combustible destiné aux avions-fusées. En échange de cette formule, la Luftwaffe a réclamé du Japon une tonne de platine devant être transportée par sous-marin jusqu'à un port de la Baltique. On présume que cette livraison a eu lieu.

Il existe des preuves qu'un service assez régulier d'échanges par submersibles a existé entre l'Allemagne et le Japon durant la guerre. Mais le plus cocasse, c'est que les nazis ont constamment tiré avantage de leurs alliés. Le combustible dont il est question plus haut, par exemple, avait d'abord été essayé dans des appareils de la Luftwaffe, mais avec un piètre résultat. Ce n'est que lorsque Goering n'en voulut plus pour sa propre aviation que Messerschmitt vendit la proposition au Japon.

EXAMEN DE LA VUE
SPECIALITE: VERRES DE CONTACT
J.-Emile Masse
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
912 EST, RUE STE-CATHERINE
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE MONTREAL
Téléphone : HA. 1598
Examinateur officiel au Canadien National

PLANTEZ DES BLUETS
Enormes bluets cultivables comme du raisin. Très vigoureux. La culture des bluets est très prometteuse. Ecrivez aujourd'hui pour le bulletin spécial des bluets et le catalogue en couleur. GRATIS.
PEPINIERE TOBE NIAGARA sur le lac ONT.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...

La Moisson — *Photo tirée au Service de Ciné-Photographie, Province de Québec*

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que le revenu annuel en argent que reçoit la Province de son agriculture atteint environ $150,000,000? Il y a plus de 150,000 fermes et les récoltes sont très variées. Par ordre d'importance, mentionnons le foin, le trèfle, l'avoine, les pommes de terre, des céréales diverses et du blé d'Inde fourrageux. Les produits laitiers constituent maintenant une industrie majeure et la production du fromage a atteint le record de 62,000,000 livres en un an. Le lait concentré et le lait évaporé représentent 25% du total pour tout le Canada. 350,000 porcs ont été expédiés aux maisons de salaisons dans l'espace de douze mois. Les usines de conserves ont beaucoup à faire chaque année pour mettre en conserves une récolte de fruits considérable et diverse. La culture des betteraves à sucre prend rapidement des proportions considérables et, en consacrant 30,000 arpents à la culture du lin, le Québec devient le plus gros producteur au Canada de la fibre de chanvre.

Environ le tiers de la population du Québec est rurale, ayant l'amour du sol canadien. Il fut un temps, naturellement, où chaque colon vivait de ce qu'il récoltait, mais le développement graduel du commerce et de l'échange attira tellement de personnes dans les villages et dans les centres urbains que beaucoup de ceux-ci sont devenus de grandes villes bourdonnant d'activité. Cependant, quel que soit l'endroit où ils résident aujourd'hui, les gens du Québec conservent l'amour du grand air, la connaissance du beau et la confiance en soi qui résultent d'une communion avec la Nature pendant des siècles. A ces qualités admirables, ajoutez l'ingénuité, la jovialité et un optimisme invariable et tempérez-les avec la tension, le labeur et le sacrifice apportés par des années de guerre—et il est facile de constater que le Québec possède une solide fondation pour l'avenir . . . il est facile de comprendre pourquoi le Québec, avec ses provinces soeurs, est destiné à jouer un rôle prédominant dans les progrès et les occasions qui seront l'apanage du Canada dans les jours à venir.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de $2,703,357,600.00 aux Huit Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

• • • • •

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Comment un soldat montréalais déjoua les Boches

Le sergent-major Jean-Louis Gagnon, 1484, rue Gilford, tout dernièrement licencié de l'armée canadienne à Montréal-Sud après avoir combattu outre-mer avec les Fusiliers Mont-Royal, est un gars qui peut se compter chanceux. Lors de la bataille de la ferme Beauvoir, en Normandie, une balle de mitrailleuse lui traversa le cou et pourtant, il est aujourd'hui bien vivant. A Paris, aidé par les membres des Forces Françaises de l'Intérieur, et tout particulièrement par une jeune infirmière française qui risqua les pires tortures pour lui venir en aide, il put s'échapper des Allemands pour se cacher dans la Ville-Lumière pendant un mois avant que Paris fût libéré et qu'il pût se rapporter à son régiment.

Son seul frère, le sergent Jacques Gagnon est encore dans l'Armée. Enrôlé avec les Fusiliers Mont-Royal en juillet 1940, le sergent-major Jean-Louis Gagnon partit pour outre-mer en février 1941. Il devait y rester jusqu'en novembre dernier alors qu'il fut rapatrié et envoyé à l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue. Les expériences de Gagnon sur la ligne de front furent de courte durée mais il faillit néanmoins y laisser sa peau. Il débarqua en Normandie le 6 juillet 1944 et fut blessé dès sa première bataille à la ferme Beauvoir.

L'attaque fatale

"Je fus blessé et presque tué en même temps que je blessais ou tuais un Allemand," explique-t-il en riant. "Les Boches préparaient une contre-attaque et nous étions tous dans nos trous. Tout à coup j'aperçus à ma gauche un V dans les herbes avec une tête de Boche dedans. Sans hésiter, je sortis de mon trou et je le tirai. Mais il y avait à ma droite un autre V dans les herbes avec une autre tête de Boche dedans. Celui-là, je ne l'avais pas vu et il m'atteignit une fraction de seconde après que j'eus tiré mon coup. Tout ce dont je me souviens, c'est que ma carabine tomba et que je la suivis par terre."

Gagnon fut ensuite traîné jusqu'à une maison-hôpital, à 7 milles en arrière des lignes allemandes. Il y reçut une piqûre, puis fut conduit à Sossy, puis à Saint-sur-Orne et enfin à Alençon. De là, il fut transporté en camion jusqu'à Paris, puis hospitalisé par l'ennemi.

L'histoire de Gagnon commence ici à tenir du roman.

— Le personnel de l'hôpital était allemand? lui demandons-nous.

— Sauf les gardes-malades, qui étaient Françaises, répond-il, et c'est grâce à l'une d'elles que je pus m'échapper.

— On vous traitait bien?

— Non. Ils ne regardèrent mes blessures qu'au bout de 8 jours. Nous n'avions pas de cigarettes, seulement du pain noir et du saucisson de Bologne trois fois par jour. Et je vous dis que le morceau de saucisson n'était pas gros. Toute la nuit, les gardes militaires marchaient en faisant du bruit pour nous empêcher de dormir. C'était terrible. Heureusement, un Français venait laver les planchers de temps à autre. Il m'apporta du savon, de la crème à barbe et des bas. Il faisait semblant de balayer le plancher à côté de mon lit et me glissait ces choses sous mon oreiller.

— Et les gardes-malades françaises?

Réprimandes

— Elles aidèrent d'abord le major Mousseau à s'échapper et les Allemands étaient en furie. Un soir, le commandant vint nous voir et sur un ton coléreux il nous déclara: "Faites attention, Canadiens français. Vous savez le major Mousseau? Eh bien! nous l'avons capturé et nous l'avons fusillé. Si vous faites un geste pour vous échapper, nous vous tirerons dessus." C'était évidemment un mensonge.

— Comment saviez-vous alors que c'était un mensonge?

— Parce que le lendemain, répond Gagnon, l'infirmière qui l'avait aidé vint me voir pour me dire qu'il était bien vivant, à moins de 10 minutes de marche de l'hôpital — et que j'étais le prochain à m'échapper.

— Comment se fait-il que les Allemands gardaient des gardes françaises comme elle?

— Ils ne pouvaient en trouver d'autres. Elle-même était préposée aux rayons X et ils ne pouvaient la remplacer. Elle était à l'hôpital depuis 4 ou 5 ans.

— Votre réaction lorsqu'elle vous annonça qu'elle vous aiderait à vous échapper?

— J'étais heureux et nerveux. Heureux parce que je savais que

Le sergent-major Jean-Louis Gagnon, 1484 rue Gilford, dont on peut lire dans l'article ci-contre les captivantes aventures en Normandie et à Paris au temps où la capitale française était encore occupée par les nazis.

Allemagne. Tous les blessés qui pouvaient marcher y étaient destinés. De fait, le commandant vint nous voir et nous annonça qu'il fallait être prêts à partir dès ce soir-là. A 10 h. 30 le soir, nous étions prêts, mais les Allemands n'avaient pas assez de camions et je restai. Quatre fois, comme cela, notre voyage fut contremandé à la dernière minute. La cinquième fois que nous devions partir, la garde française vint me pincer les orteils dans mon lit et me murmura d'être prêt le soir même. Je lui répondis que je craignais que quelque chose n'arrivât, car il y avait deux gardiens à chaque porte ce soir-là au lieu d'un seul. Comme elle me parlait, j'étais sur le point d'être envoyé en lait, le docteur allemand entra et nous ordonna: "Vous partez pour l'Allemagne dans 5 minutes. Soyez prêts!" Il était minuit moins dix. Comment m'échapper en si peu de temps? Nous devions partir dans 5 minutes! Tous, 93 blessés, pouvant marcher.

— Les Allemands vous donnèrent des vêtements?

— Oui, je reçus un uniforme d'officier américain mais je dus m'en débarrasser.

— Pourquoi?

Heure cruciale

— Parce, reprend Gagnon, la garde française me demanda de la rencontrer dans 3 minutes à l'ascenseur. Il me fallait agir vite et je ne pouvais sortir dans l'uniforme américain, car les gardes militaires auraient su que j'étais dans le groupe de blessés qui devaient partir pour l'Allemagne.

— Et alors?

— Il me fallait un pyjama. Je volai le pantalon d'un gars, le gilet d'un autre et je sortis de la salle. A la porte, le garde m'arrêta et me demanda: "Où vas-tu?". Je lui expliquai que j allais chercher des remèdes à l'hopital et il me laissa passer. Dans le corridor, un infirmier allemand m'arrêta à son tour pour me demander lui aussi où j'allais. A celui-là, je déclarai que j'allais chercher des remèdes pour la Soeur. "Oh! non," répondit-il, "tu es parmi les Canadiens français qui s'en vont en Allemagne." Le coeur battant, je lui expliquai que mon nom n'était pas sur la liste. "Non, je suis certain que ton nom est sur la liste," répondit-il. "Attends que j'aille voir." Aussitôt qu'il eut disparu de ma vue, je me sauvai. Mais il y avait des gardes dans tous les corridors et il me fallut en éviter plusieurs. Finalement, rendu à l'ascenseur, j'attendis qu'aucun ne fût aux environs et je sautai dedans. La porte était légèrement ouverte — et la garde française m'y attendait à l'intérieur.

— Malgré tout, tout allait bien...

— Attendez, mes émotions ne faisaient que commencer. Nous devions descendre au sous-sol, mais l'ascenseur bloqua à environ seulement deux pieds du plancher. La porte ne pouvait s'ouvrir, à moins que l'ascenseur ne fût exactement à l'égalité du plancher. Nous étions pris, coincés. La garde tenta de forcer la porte, mais se blessa à la main. Je tentai de l'ouvrir à mon tour, mais sans plus de succès. Désespéré, je donnai un coup de pied dedans, et elle s'ouvrit. La garde me conduisit à la cave à charbon et là je rencontrai une autre jeune Française qui nous attendait. Elle avait un habit de mécanicien caché dans le charbon. En vitesse, je le mis.

Sans gêne

— Où vous a-t-on alors conduit?

— La jeune Française me déclara: "Suis-moi", et je la suivis jusque dans une autre pièce. Elle ferma la porte à clef et je rencontrai une autre jeune fille. Malheureusement, celle-ci n'avait pu obtenir le laissez-passer dont j'avais besoin pour sortir. Tous les ouvriers de l'hôpital devaient en effet montrer un laissez-passer chaque fois qu'ils entraient dans l'hôpital ou en sortaient. La garde me fit alors passer dans un grand corridor, dans l'espoir d'en sortir par l'autre bout. Elle ouvrit la fenêtre et regarda à l'extérieur. Je marchais nonchalamment dans mon uniforme de mécanicien et coiffé d'un béret français...

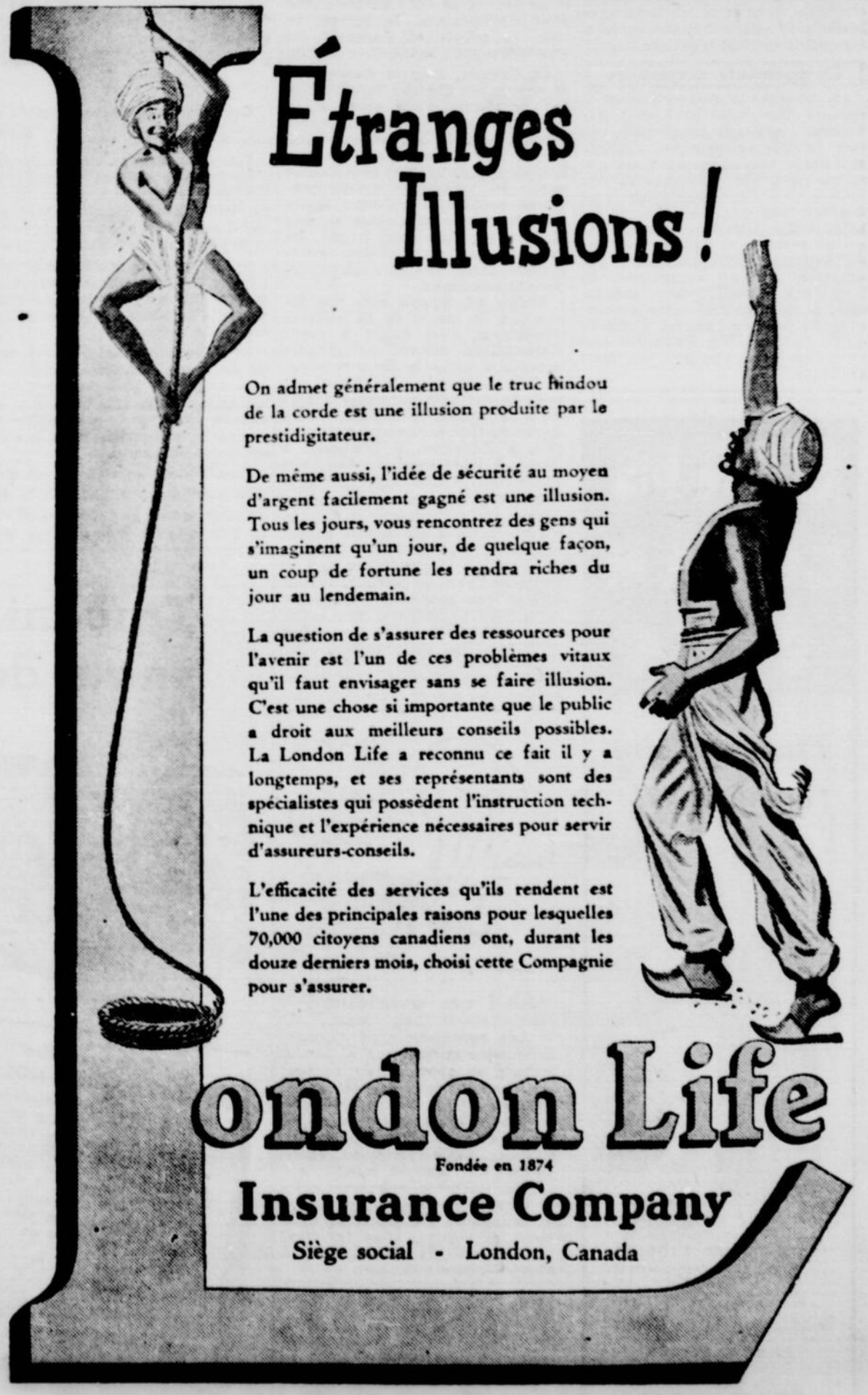
— Mais votre bras en écharpe?...

— Je dus l'étirer normalement, oublier l'écharpe. Cela fit mal, mais il le fallait absolument. Je mis la main dans ma poche et mon bras devint comme ankylosé. Je ne sentais plus rien. J'étais si content de sortir que je sautai par la fenêtre immédiatement après l'infirmière et nous étions dans le jardin de l'hôpital. Là, je rencontrai le préposé de l'ascenseur. Il était Français et il avait la clef pour entrer dans l'autre hôpital, situé tout près, un hôpital pour les vieux et non pour les soldats et les prisonniers. Pour cette raison il n'y avait pas de gardes. Pour y aller, il fallait passer par un tunnel. En arrivant, mon infirmière me présenta à la garde-malade en chef, lui disant que j'étais Canadien français...

Sa réaction

— Quelle fut sa réaction?

(Suite à la page 10)



Le rapatriement de nos soldats

Le Canada se doit de penser à lui

OTTAWA, 4. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Les délais apportés au rapatriement des militaires canadiens retenus en Grande-Bretagne et sur le continent européen sont d'autant plus regrettables, nous a-t-on souligné hier, que le Gouvernement fédéral, voulant tenir une promesse, se voit dans l'obligation de garder en uniforme, au Canada, des milliers d'officiers et soldats dont les services ne sont plus requis par l'Armée.

"Et on ne saurait critiquer nos gouvernants," a-t-on ajouté, "de vouloir démobiliser d'abord les militaires qui ont consenti à aller combattre outre-mer et de suivre la politique établie: "premiers enrôlés, premiers libérés". C'est la justice même.

D'autre part, il ne faut pas oublier que toute nation, à mesure qu'elle est appelée à jouer un rôle plus considérable dans la politique et l'économie internationales, voit nécessairement s'accroître le nombre de ses responsabilités aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de son territoire. D'ailleurs, n'est-ce pas en prévision de l'importance grandissante que devraient prendre la politique et le commerce canadiens à l'étranger que le Gouvernement fédéral s'est, jusqu'à un certain point, vu forcé d'établir des ambassades et d'autres légations et consulats dans tous les pays avec lesquels le nôtre transige présentement ou devrait transiger ?

Changements nécessaires

Ce faisant, le Gouvernement a préparé des voies et fourni des "armes", afin que le Canada, une fois la guerre terminée, puisse maintenir ou augmenter encore, si possible, son influence et son commerce à l'étranger. Mais il ne faudrait pas que ces bureaux — ambassades, légations et consulats — ne deviennent que des sources de dépenses. Que servirait, par exemple, à une compagnie de New-York d'établir une succursale, à Montréal, si cette succursale, au bout de l'année, n'affiche qu'un faible chiffre d'affaires, qui ne puisse être comparé aux frais encourus?

Le Gouvernement, désireux de faire face à certains engagements, a assumé, au cours des dernières années, un contrôle direct de l'industrie canadienne, d'abord en plaçant sous sa régie quantité d'usines, puis en dirigeant l'embauchage à travers le Canada, ainsi que la distribution d'un nombre considérable de produits. Il était indispensable qu'il en fût ainsi, très bien. Mais un tel état de choses devra disparaître dès que les besoins de la guerre ne se feront plus sentir, sans quoi le Canada ne sera plus un pays démocratique, mais bien socialiste.

Notre pays a démontré qu'il pouvait être une puissance commerciale et industrielle, en se classant au premier rang de tous les pays producteurs de nickel, de papier-journal, d'amiante, de platine et de radium; au second rang pour la production de la pâte de bois et de l'or; au troisième pour l'aluminium, le cuivre, le zinc, le cobalt et l'argent; au quatrième pour le blé et le plomb.

Le Canada, avec le dixième de sa population absorbé dans l'industrie de guerre, alors qu'un autre dixième faisait partie des forces armées, a atteint le quatrième rang parmi les Nations-Unies comme fournisseur de guerre; le troisième parmi les puissances commerçantes du monde; le troisième également parmi les puissances navales alliées; le quatrième parmi les puissances aériennes alliées; le cinquième parmi les puissances aériennes mondiales.

Enfin, notre pays, avec une population de moins de 12 millions d'habitants, s'est donné le corps diplomatique britannique le plus important après le Royaume-Uni, et il a augmenté d'au moins six fois, en quelques années, ses ventes à l'étranger, principalement au Royaume-Uni, à l'Europe continentale, à l'Afrique, à l'Océanie, à l'Asie, à l'Amérique du Sud, aux Etats-Unis, à l'Amérique centrale.

Une telle expansion, bien entendu, est due au fait que le Canada n'a pas tardé à déclarer la guerre aux puissances de l'Axe. Grâce à sa situation géographique, qui le mettait à l'abri, ou presque, de tout danger sur son territoire, notre pays était en mesure, non seulement d'accroître et de diversifier sa production, mais encore d'entraîner et d'équiper, sur mer, sur terre et dans les airs, des forces armées de premier ordre.

UN EXEMPLE SUR MILLE

Ces wagons à charbon restent vides, faute de main-d'oeuvre. Il faut que nos soldats, demeurés outre-mer dans le désoeuvrement, reviennent au plus tôt !

Mais, maintenant que la guerre d'Europe a pris fin et que celle du Pacifique ne requiert qu'une faible partie de nos forces armées, ne serait-il pas juste et raisonnable que le peuple canadien puisse penser:

a) A reprendre peu à peu le contrôle qu'il a perdu sur les industries et le commerce jugés non indispensables à la poursuite de la guerre contre le Japon;

b) A pouvoir employer une partie de la main-d'oeuvre spécialisée et à former le personnel additionnel qu'il faudra, afin que notre industrie, en temps de paix, puisse se comparer avantageusement à celle du temps de guerre.

La situation du Canada est bien différente d'autres pays où la population, avant la guerre, était déjà huit, dix et même douze fois plus considérable que la nôtre. La nation canadienne est toute jeune, elle a besoin de tous ses bras, et tout particulièrement de ses officiers, soldats et aviateurs qui sont présentement retenus outre-mer et qui ne demandent qu'une chose: rentrer au Canada.

Le peuple canadien n'a aucune objection à participer à la guerre du Pacifique, mais il verrait d'un bon oeil qu'il lui soit permis de se préparer un peu à l'après-guerre, prévoyant, et avec raison sans doute, à l'allure où vont les choses, que non seulement la deuxième guerre mondiale lui aura coûté encore plus cher que la première, mais qu'elle l'aura laissé, tout comme la première, "Gros Jean comme devant".

Le Canada, après tout, ne devrait pas exister qu'en cas de besoin!

EXAMEN de la VUE
par J.-L. Phoenix, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
chez O. ST-JEAN LTEE
Téléphone AM. 2121
O. St Jean
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
Un seul magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine

DENIS CREAM SODA

Plus populaire que jamais!

A la mousse riche et abondante, "DENIS CREAM SODA" est insurpassable en qualité et en saveur.

BOUTEILLES DE FAMILLES ECONOMIQUES DE 30 ONCES

Ah ! ces aviateurs !

NORTHAMPTON, Mass., 4. — Les bombardiers de l'armée américaine survolent à si faible altitude le gymnase du collège Smith de l'endroit que les autorités du collège ont décrété que les étudiantes porteraient maintenant plus de vêtements quand elles se baigneraient ou prendraient leur bain de soleil.

• La production de la bauxiste à Surinan, Indes occidental néerlandaises, se chiffre, pour les neuf premiers mois de l'année 1944, à 491,348 tonnes métriques.

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.
Dépôt : F.-R. LAROCHE
353, rue St-Nicolas, Montréal.

Traçant un sillon profond en vue de l'expansion future

Cela veut dire DU TRAVAIL POUR NOS GENS

La pose de câbles souterrains n'est qu'un des vastes projets qu'il nous tarde d'aborder le plus tôt possible — projets qui se traduiront par des améliorations dans le service, des économies durables et du *travail* pour des milliers de gens . . . pour tous nos employés au pays et pour ceux qui reviendront du service de guerre.

Comme l'abeille diligente, nous besognerons encore après la victoire finale.

Même la guerre n'a pas arrêté les travaux sur notre grand réseau souterrain formant triangle entre Toronto, Ottawa et Montréal. En réalité, la guerre accentua pour nous l'importance de protéger les artères stratégiques du téléphone contre les interruptions causées par la tempête et autres risques.

A mesure que la main-d'oeuvre et les matériaux seront plus abondants, une plus large part des lignes à fils nus sera remplacée par des câbles souterrains entre London et Windsor — entre Montréal et Québec — au nord de Montréal en direction des Laurentides — partout où l'accroissement du trafic et les conditions d'exploitation l'exigeront. En sus, le réseau interurbain sera étendu à de nouvelles régions. C'est là une autre tâche importante à entreprendre comme partie de notre vaste programme de construction.

En service actif
donnant des ailes aux mots

Fermés le samedi toute la journée durant août — **Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi**

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Profitez de l'été pour peinturer, améliorer l'installation à la ville et à la campagne...

ENSEMBLES

pour mélanger la peinture

1 seau (25 livres) blanc de plomb Tigre ou Ramsay (étalon du gouvernement) — 1 gallon huile bouillie 2 fois, aussi 1 pinte de térébentine. LE TOUT **4.69**

Surcharge de .25 pour le bidon d'un gallon (remboursable sur retour de ce bidon)

ECLIPSE

Email ECLIPSE séchant en 4 heures. Facile à étendre. Vert pâle, ivoire, chamois pâle, ainsi que blanc.

Pinte .95 — Gallon **3.50**

PEINTURE PREPAREE

(2 NUANCES)

offerte en brun pâle, brun cuir, pour peinturer à l'intérieur ou à l'extérieur. LE GALLON **1.29**

VAPORISATEURS A INSECTICIDES

(SPRAYER)

Pour faire la chasse aux insectes dans le jardin. Moyen facile, rapide et économique. Il s'agit simplement de placer la base dans la bouteille et de vaporiser.

2.65

SOLIDES RATEAUX EVENTAIL

Modèle illustré en broches de métal solide pour nettoyer fréquemment le gazon, la pelouse.

CHACUN **.75**

FILTO KLEEN

OBTENEZ DORENAVANT UNE EAU PURE, CLAIRE ET TRANSPARENTE COMME DU CRISTAL

Voyez dès demain le nouveau filtre à eau

"FILTO KLEEN"

qui retient tout ce qui n'est pas propre dans son tamis

NOUVEAU MODELE POUVANT S'AJUSTER A TOUT GENRE DE ROBINET.

Filtre avec 12 disques	Filtre avec raccordement et 12 disques	Boite de 72 disques
1.65	**2.10**	**.85**

Modèle en plastique hygiénique, inoxydable. S'ajuste au robinet à eau chaude ou à eau froide. Assure une eau pure 99 9/10 %. Exigez le filtre FILTO KLEEN.

ECLIPSE

Cire ECLIPSE pour faire reluire vos parquets, linoléums, boiseries. S'étend facilement.

5 LIVRES POUR **.96**

PIED-DE-BICHE

pour arracher les clous

Modèle en acier pour travaux de démolition.

Longueur 18" **.29**

Longueur 24" **.45**

Longueur 30" **.49**

BOITES A LUNCH

Surplus de l'armée

Le lunch se conservera intact dans cette boite à lunch en métal robuste peinturé vert olive ou blanc. Nouvelle forme utile à d'autres fins. — Modèle illustré avec poignée sur le dessus..... **.59**

Courroies porte-bagage

...en tissu très fort, boucle rivée avec passant très robuste. — Agrafe forte pour colis CHACUNE **.39**

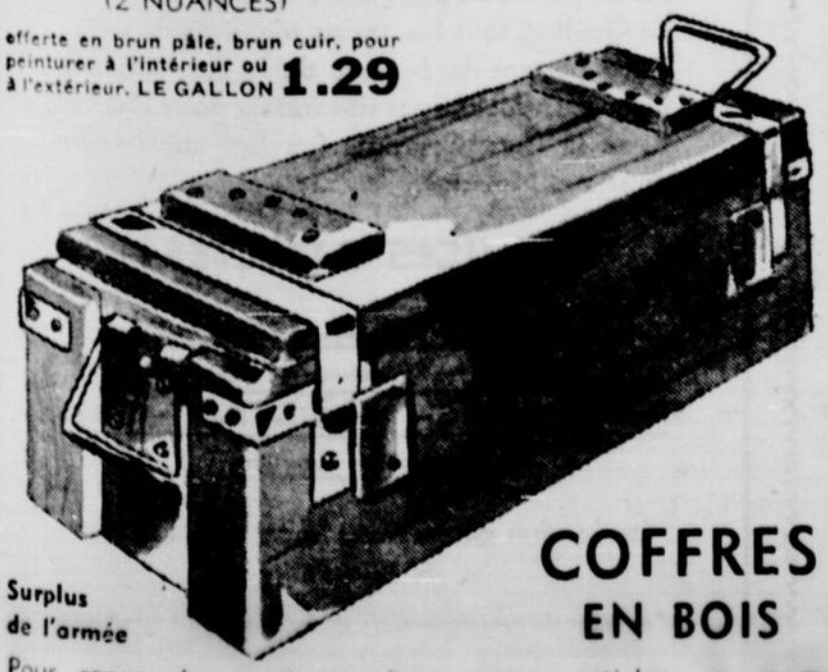
POMPES A MAIN

- pour l'arrosage des plantes
- la pulvérisation des insecticides
- le lavage des voitures
- le douchage des bêtes
- le blanchiment des murs

aussi très recommandées sont ces pompes pour vider l'eau accumulée dans une chaloupe ou autre embarcation

Modèle illustré. Pompe aspirante et foulante. Assure un jet d'eau ou de liquide insecticide sur les plantes et les bêtes. Avec lance d'arrosage ou ajustage à jet bruineux (douche). Tuyau caoutchouc gainé de coton.

LONGUEUR 10 PIEDS. — AU COMPLET **2.10**



Surplus de l'armée

COFFRES EN BOIS

Pour ranger les outils et divers autres articles. Longueur: 29 pouces — Largeur: 9¾ pouces — Hauteur: 9¾ pouces ..... CHACUN **1.19**

Peinture et Ferronnerie
DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. — RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

LA CROIX DES "CAGEUX"

Charles Tulley, l'excellent peintre du vieux Québec, a consacré cette toile à un vénérable monument qui se trouve situé sur le boulevard Gouin, à Bordeaux. Cette croix, unique en son genre, s'élève sur une flèche artistiquement sculptée et la tradition veut que les paroissiens l'aient érigée en 1874 afin d'inspirer une bonne pensée aux draveurs qui, chaque printemps, descendaient la rivière des Prairies sur leurs immenses cages de bois.

Pique-nique des Buissonnets

Le 7 août, les Dames patronnesses des Buissonnets organisent un pique-nique à leur colonie de vacances, située au Bosquet de Saint-Hilaire. Départ à 9 h. 30 du matin à la maison même des Buissonnets, 171 ouest, rue Sainte-Catherine, par autobus du Transport Provincial; retour à 5 h. 30. Informations: CH. 4419 ou MA. 5591.

Comment un...

(Suite de la page 7)

— Elle était folle de joie... elle n'avait jamais vu un Canadien français de toute sa vie. Elle m'embrassa sur les deux joues, puis elle appela toutes les autres infirmières. Elles étaient à peu près 150, je crois, et je dus toutes les embrasser. Je veux dire qu'elles m'embrassèrent toutes.

— Evasion romantique... Vous étiez sans doute un peu gêné?

— Au début je rougissais; mais, après la première douzaine, j'étais plus à l'aise, réplique Gagnon en riant. Elles trouvèrent mon accent épatant.

— Vous étiez un homme libre alors?

— Oui, mais je dus coucher à l'hôpital. La garde-malade en chef me donna une chambre privée et j'y couchai avec son fils. Tous les jours, elles me donnaient des traitements électriques pour ramener mon bras à l'état normal et l'après-midi je pouvais sortir.

— Dans votre temps libre, à Paris, que faisiez-vous, sergent-major?

— Je marchais jusqu'à 6 heures le soir, car aucun civil n'avait le droit de se promener dans Paris après 6 heures... Après cette heure-là, les Allemands tiraient sur tout le monde. J'ai vu un camion allemand descendre une rue et s'arrêter. Les Allemands sortaient des mitrailleuses et tiraient dans toutes les directions, sur tout le monde.

— Pourquoi?

— Pour le simple plaisir de tuer, j'imagine.

A Paris

A Paris, le sergent-major Jean-Louis Gagnon était caché par les F.F.I. Il y resta un mois, car le 24 août 1944, à 9 h. 30 du soir, Paris était libéré par la 2e armée du général Leclerc. Le lendemain matin, à 9 heures, les soldats de Patton faisaient à leur tour leur entrée dans la Ville-Lumière... et Gagnon était probablement le spectateur le plus enchanté. Il se rapporta quelques jours après au quartier général de l'armée canadienne et fut envoyé à Bayeux au 10e hôpital Général de France. Il y séjourna 3 ou 4 jours, puis il fut envoyé en Angleterre et dut y faire encore un mois d'hospitalisation. Rapatrié, il fut encore hospitalisé, restant à l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue de décembre à mai dernier pour différentes opérations. Et maintenant que son épaule, son bras et son cou sont guéris, le sergent-major Jean-Louis Gagnon vient d'être licencié à Montréal-Sud.

Près de 90,000 sacs de patates expédiés de l'Ile-aux-Coudres

Un représentant de la Commission des Prix déclarait récemment au *Petit Journal* qu'une enquête menée par la Commission a révélé que, contrairement à ce qui avait été rapporté, cette année moins que jamais, les gens de l'Ile-aux-Coudres n'ont pas jeté de pommes de terre au fleuve et l'on a même tenté de préserver le mieux possible ces précieux légumes.

L'Ile-aux-Coudres est depuis longtemps propice à la culture des pommes de terre; mais, comme les moyens de transport ne manquent pas, il est facile de les expédier sur les marchés extérieurs. Un correspondant nous assure même que les envois de pommes de terre se sont élevés cette année à près de 90,000 sacs. Même avant la disette actuelle, ajoute-t-il, les habitants de l'île ont préféré donner ces légumes aux animaux que de les gaspiller. M. Louis Lajoie, ingénieur du traversier l'Isle-aux-Coudres, affirme même que la plus grosse cargaison transportée cette année ne représentait que la moitié de la capacité du navire.

Un représentant spécial du Petit Journal s'est rendu récemment à l'Ile-aux-Coudres pour s'assurer des conditions qui existent là-bas et quelques-uns de ses reportages paraîtront sous peu dans nos pages.

ANNONCE

Ayez une peau claire

Etes-vous ennuyé par de vilains boutons et une peau rugueuse? Peu importe la durée et l'acuité de vos douleurs, dès la première application du nouveau traitement **Nixoderm** vous constaterez que diminueront vos boutons, éruptions, dartres et autres irritations de la peau. Il enraye la démangeaison en 7 minutes et vous donne une peau claire et lisse — preuve: il ne vous coûte rien, s'il ne vous donne entière satisfaction. Aujourd'hui même, procurez-vous **Nixoderm** avec la garantie de votre argent remis. Constatez son effet rapide et le regain de votre apparence.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E. Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Visitez le sous-marin allemand "U-190"

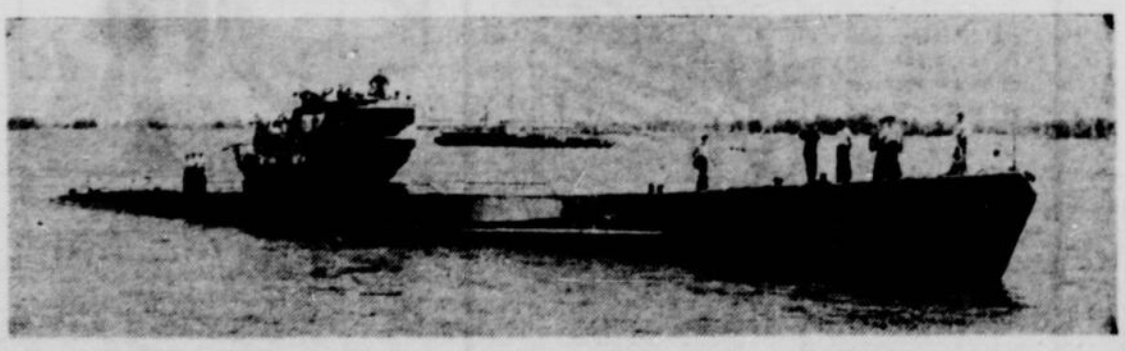
ainsi que la superbe

Frégate canadienne H.M.C.S. Thetford-Mines

actuellement amarrés au quai Sutherland, au pied du boulevard Pie IX.

Prix d'entrée: 25c

C'est le premier sous-marin allemand à venir dans le port de Montréal et c'est un des plus beaux spécimens. Tous, jeunes et vieux, voudront se rendre compte de visu de ce que nos marins et aviateurs avaient à combattre pour gagner la guerre.



L'U-190 est à Montréal. Parmi les sous-marins allemands qui se sont rendus aux Alliés, c'est le premier à remonter le St-Laurent. Venu directement d'Halifax, il est en montre à Montréal jusqu'à mardi soir. Le public est admis à le visiter de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. moyennant 25 sous.

Les recettes seront versées au fonds des cadets montréalais de la Marine Royale Canadienne

CETTE PRESENTATION EST FAITE SOUS LES AUSPICES DE

LA LIGUE NAVALE DU CANADA

Cette annonce est due à la gracieuseté des maisons ci-dessous:

Dominion Textile Co. Ltd. — Murphy Paint Company Ltd.

St. Lawrence Alloys & Metals Ltd.

BEAUHARNOIS

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Les trains à destination et à provenance du nord et de l'est de Québec partiront et arriveront à la

GARE CENTRALE de MONTRÉAL

à partir du dimanche, 12 août

Avec l'ouverture de la nouvelle ligne du Canadien National qui relie à la Gare Centrale l'Abitibi, le Saguenay, le Lac St-Jean et autres points au nord et à l'est de la Province de Québec, tous les trains réguliers de voyageurs partant de la Gare de la Rue Moreau ou y arrivant auront désormais pour tête de ligne la Gare Centrale, (au lieu de la Gare de la rue Moreau).

SERVICES AFFECTÉS:

Montréal — Dolbeau — Chicoutimi

Montréal — Senneterre — Noranda

Montréal — Joliette — Shawinigan Falls — Québec

Montréal — Rawdon

Les horaires de ces trains seront aussi modifiés le 12 août.

Pour plus de renseignements s'adresser à 384 ouest, rue Saint-Jacques ou à la gare Centrale, Tél. MA. 3651.

CANADIEN NATIONAL

Franciscain canadien décoré pour héroïsme

Il a fallu la reconnaissance officielle du gouvernement britannique pour faire connaître au Canada les hauts faits accomplis dans l'ombre par un religieux canadien-français, le R. P. Conrad Morin, de l'ordre des Frères Mineurs (Franciscains). Ce religieux, maintenant en repos dans l'un des couvents de sa communauté, dans la province de Québec, a reçu une décoration spéciale pour bravoure accordée par Londres, en témoignage d'admiration et de remerciement pour l'aide admirable qu'il a accordée aux prisonniers de guerre britanniques ayant réussi à s'évader de leurs gardes allemands, en Italie, durant l'occupation nazie.

Le père Morin est originaire de Sherbrooke, Qué., et a été professeur au collège franciscain de Rome, de 1937 à cette année. Depuis que les autorités ont révélé son identité et ses allées et venues, il a reçu de nombreux témoignages de reconnaissance de gens qu'il a secourus en Italie. Une vieille dame du Yorkshire, en Angleterre, lui écrivait récemment, par exemple:

"Mon fils m'a raconté tous les sacrifices et les mauvais traitements que vous vous êtes imposés pour pouvoir l'aider à survivre. Je vous en remercie du fond du coeur. Sûrement votre mère doit être très fière de vous avoir comme fils."

Ce valeureux religieux n'a pas participé au combat actif, mais s'il requiert aujourd'hui des soins médicaux, c'est à cause du surmenage et des privations dont il a souffert durant l'occupation ennemie en Italie. Du fait de ce manque de traitement adéquat, une infection dont il souffrait s'est même aggravée et a entraîné la perte de son oeil gauche.

Le récit de l'oeuvre humanitaire du père Morin, en faveur des prisonniers de guerre évadés, comme des Italiens maltraités et des Juifs en fuite, se lira comme un véritable roman, si l'on s'avise un jour de l'écrire. Ce travail formidable a débuté quand les Allemands ont entrepris l'occupation militaire de la majeure partie du territoire italien, arrêtant des milliers de prisonniers de guerre qui avaient été libérés ou qui s'étaient évadés dès que l'armistice eut été signé avec le maréchal Badoglio.

Le R. P. Conrad Morin, franciscain qui a fait grand honneur aux Canadiens, durant l'occupation nazie en Italie.

On a compté environ 2,000 de ces prisonniers évadés, la plupart des soldats anglais et canadiens, et des aviateurs, tous errant dans la région de Rome. Nombre d'entre eux avaient cherché refuge dans des familles italiennes amies ou se cachaient dans des bosquets. Parlant couramment l'anglais, l'allemand, l'italien et le français, le religieux circulait parmi ces évadés, leur apportant des vivres, de l'argent, des vêtements et même des livres, en dépit des difficultés à se procurer tout cela.

Peine de mort

C'était déjà là faire acte de bravoure, quand on sait que la peine de mort menaçait toute personne secourant un prisonnier évadé. Bien plus, le père Morin entreprit de diriger ces hommes vers des endroits offrant plus de sécurité, hors d'atteinte de la Gestapo ou de la milice fasciste. On affirme qu'il avait constamment six à huit soldats cachés dans le palais de Latran, à deux pas du monastère franciscain où il habitait. A diverses reprises, il alla même jusqu'à faire entrer des évadés dans sa propre chambre, quand la chasse ennemie se faisait trop serrée.

Généralement, le père Morin obtenait de l'argent de quelques agents britanniques évoluant en Italie, mais il devait accomplir des prodiges pour trouver ensuite des vivres et des vêtements pour ses protégés. C'est à l'honneur de certains Italiens de révéler qu'ils ont parfois donné au bon Père des vivres dont eux-mêmes avaient besoin, pour pouvoir secourir les prisonniers échappés. Lui-même ne veut pas admettre que ses propres privations sont cause de son présent mauvais état de santé, mais ses amis ne cachent pas que tel est le cas. Ses propres rations allaient à ceux qu'il aidait à éviter l'arrestation et la mort.

Quand enfin les armées alliées pénétrèrent dans Rome, le père Morin ne cessa pas son travail. Il s'attacha alors à diriger les prisonniers vers leurs unités et devint un précieux auxiliaire des autorités militaires canadiennes cantonnées en Italie. Par la suite, il eut même à collaborer avec nos troupes pour démasquer certains Italiens fascistes et certains Allemands nazis qui voulaient se faire passer pour prisonniers alliés évadés.

Une fois remis, le père Morin s'établira probablement dans quelque couvent franciscain de Montréal, où ses supérieurs veulent lui confier le rôle de secrétaire de l'Institut familial, à l'université de Montréal.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.
Dépôt : F.-R. LAROCHE
353, rue St-Nicolas, Montréal.

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢
écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Voyez votre marchand de pneus Goodyear-

c'est un spécialiste

Nous approchons du jour où les pneus neufs seront à la disposition de tous. Mais . . . si vous n'êtes pas dans une catégorie de conducteurs essentiels, vous devez encore compter sur la conservation de vos pneus actuels pour garder votre auto en service. La plupart des pannes de pneus prématurées sont dues à la négligence . . . les pressions d'air ne sont pas vérifiées chaque semaine; les coupures, blessures et fuites lentes ne sont pas réparées à temps. Le moyen sûr d'éviter de tels ennuis est de *voir votre marchand Goodyear régulièrement.*

Depuis la mise en vigueur des restrictions, des milliers d'automobilistes canadiens ont appris à apprécier toute la signification du service de conservation des marchands Goodyear. Vous pouvez vous fier à votre marchand Goodyear. Il a reçu la formation requise pour appliquer les méthodes approuvées par l'usine en matière d'inspection, de réparation et de vulcanisation. Il est guidé par l'expérience que Goodyear a acquise en fabriquant des millions de pneus de plus que tout autre manufacturier.

Non seulement votre marchand Goodyear vous aidera-t-il à maintenir vos pneus actuels en service . . . mais il vous avisera promptement dès que vous aurez droit à des pneus neufs. Voyez-le . . . régulièrement.

Les automobilistes canadiens préfèrent les GOODYEAR
3 contre 1
à toute autre marque
VOICI COMMENT ILS ONT EXPRIMÉ LEUR PRÉFÉRENCE EN FAIT DE PNEUS
GOODYEAR 49%
2e MARQUE 14%
3e MARQUE 9%
4e MARQUE 9%
5e MARQUE 9%
TOUTES LES AUTRES MARQUES RÉUNIES 22%
D'après un Récent Relevé par une Organisation Canadienne D'Enquêtes Indépendantes.

GOODYEAR
LE PLUS GRAND NOM EN CAOUTCHOUC

N740F

Au Fil des Lettres

par Dollard Morin

"Chitalpur, terre du passé"

La récente conférence de Simla a reporté l'attention du public sur le vaste pays hindou. "Abandonné à son mélange oriental de fanatisme et de fantaisie," ce pays reste encore mystérieux et généralement inconnu. Aussi, c'est avec un immense intérêt que nous pouvons lire l'ouvrage de Paul Jourde, récemment paru aux Editions Parizeau sous le titre: *Chitalpur, terre du passé*.

Paul Jourde a longtemps habité les Indes, il en connaît l'histoire, les moeurs et les traditions. Avec un rare talent d'observation, il a découvert chez le peuple hindou des traits caractéristiques qui nous étaient jusque là inconnus. Comme le signale le maharajah de Kapurthala dans sa préface, Paul Jourde a su "apprécier et comprendre l'esprit de l'Orient, et il a une profonde affection pour l'Inde".

Chitalpur constitue un récit de voyage et un grand reportage tout à fait passionnants sur ce coin de la terre hindoue, où "le luxe effréné des princes éclabousse de sa pompe orientale et de tout son clinquant la misère indescriptible des masses éternellement affamées". Paul Jourde présente la région de Chitalpur, "avec ses travers, ses mesquineries, son extravagance et sa fantaisie". Il a des tableaux et des scènes qui illustrent à merveille les traditions millénaires de l'Inde, ainsi que le contraste frappant entre la richesse outrée des potentats hindous et la pauvreté excessive du peuple.

Le récit de Paul Jourde est écrit en un style vivant et émaillé de figures suggestives. Il sait trouver l'aspect nouveau qui pique l'intérêt du lecteur et il sait aussi présenter ses personnages avec grande habileté. Ses réflexions fort justes font mieux saisir les innombrables problèmes de l'Inde, dont "la vie immortelle continue malgré les bouleversements, les secousses épouvantables qui ne cessent d'ébranler l'univers". Il ne manque pas de signaler que "l'Inde a toujours fini par vaincre ses envahisseurs"!

L'auteur nous explique aussi que "la femme hindoue n'a que deux devoirs en ce monde: engendrer rapidement un fils et s'efforcer de plaire à son seigneur". Ailleurs, il écrit: "Les sports se développèrent dans l'Inde grâce aux Anglais, mais l'enthousiasme des élèves dépassa vite celui des maîtres; il n'est pas aujourd'hui de pays où les castes supérieures consacrent autant de temps et d'argent à la pratique de leurs jeux favoris." Il nous parle également d'un certain Jain, dont la religion "prescrit comme un devoir impérieux la bonté envers les bêtes tout autant qu'envers les hommes". Aussi a-t-il vu cet homme apporter des friandises aux fourmis, en temps de sécheresse. "L'Inde est excessive en tout," écrit l'auteur, "dans ses marottes comme dans sa cruelle indifférence."

Lire **Chitalpur, terre du passé**, c'est accomplir un merveilleux et instructif voyage au pays des maharajahs, c'est ouvrir ses horizons sur un pays qui englobe un dixième de l'humanité!

"Les Suicidés"

Les Editions Variétés, qui ont déjà publié plusieurs romans à succès de Georges Simenon, présentent maintenant une nouvelle et passionnante histoire de cet auteur. Elle a pour titre **Les Suicidés.**

L'action débute au moment où, pourchassé par la police pour avoir mis le feu à la maison du père de sa fiancée, Emile Bachelin s'enfuit. "Où le misérable, qui a très peu d'argent sur lui, a-t-il trouvé asile?" se demande le journal. Et un jour, sa fiancée, Juliette Grandvalet, disparaît à son tour, entraînée à Paris par Emile. C'est là que leur drame véritable commence: drame du coeur, drame de ces existences ballottée par un mystérieux appel vers le grand désastre. De son côté et tandis que se prépare la tragédie, le père de Juliette, venu à Paris à la recherche de sa fille, subit toutes les humiliations jusqu'à ce que... Retrouvera-t-il sa fille trop tard? Pourra-til la faire échapper au sort tragique qui l'attend?

Ces brèves notes montrent bien que l'histoire est des plus captivantes. Dans ce roman dépouillé de toute banalité, l'on suit les acteurs avec intensité et émotion, parce que Simenon les a créés vivants.

☆ Les Editions de l'Arbre ont récemment publié un ouvrage écrit en collaboration sur *Fernand Léger, la forme humaine dans l'espace*. On trouve là des opinions intéressantes sur la peinture moderne et l'art de l'avenir.

J'AI-JE TUE?

Serge Brousseau, éditeur de renom, publiera prochainement: les mémoires du comte Alfred de Marigny intitulés: "Ai-je tué? Le monde est ma prison".

Les nouvelles Editions Pilon

Une nouvelle maison d'édition canadienne-française a récemment été créée à Montréal. Il s'agit des Editions Fernand Pilon. Le premier ouvrage qu'elles ont lancé, c'est **Anarchie dans l'art**, par Dominique Laberge. En trois semaines, 2,000 exemplaires de ce livre ont trouvé preneurs. Et le succès se continue.

Sous la direction de M. Alphonse Loiselle, les Editions Pilon ont également organisé un comptoir postal pour la vente des livres. Elles ont également plusieurs ouvrages dont la préparation est actuellement en cours. Parmi ceux-ci on compte **Poudre d'or**, un roman historique qui rappelle la fameuse course à l'or déclenchée au Canada vers la Californie, au siècle dernier. Il y a aussi un magnifique ouvrage illustré sur l'Amérique du Sud, plusieurs romans et livres historiques, un manuel d'élocution, ainsi que de nombreuses réimpressions d'auteurs français.

Nous ne pouvons que souhaiter succès et prospérité à cette maison d'édition de chez nous. Le but que ses directeurs se sont tracé prouve que leur travail sera sérieux et fort intéressant.

Une oeuvre supérieure

Les Editions Pascal viennent de publier, en deux volumes, une oeuvre supérieure qui se classe au premier rang de toute notre littérature d'imagination: *Bonheur d'occasion*, par Gabrielle Roy.

Ecrivain de race, Gabrielle Roy excelle par des qualités exceptionnelles d'observation, par la lucidité aussi bien que par la vigueur de la psychologie, par l'honnêteté de son art et un sens singulier de la situation dramatique. *Bonheur d'occasion*, première oeuvre d'un grand romancier, est un ouvrage qui se place dans une bibliothèque à côté des meilleurs romans des littératures étrangères. Ce n'est pas peu dire et ce n'est pas excessif.

Enfin! Le livre du coeur!

MON DEUIL EN ROUGE

par la célèbre artiste de la radio

JOVETTE BERNIER

L'ouvrage si longtemps attendu

En vente partout. $0.90 ou $1.00 par la poste

■ ■ ■ ■ ■

Un livre révélateur, à la portée de tous!

LA FEMME CETTE INCONNUE!

par

HECTOR TALVART

GROS VOLUME DE 256 PAGES

$1.50 — Par Poste $1.60

Editions Serge Brousseau

1396 ouest, Ste-Catherine, Montréal (Ch. 321), PL. 7322

De passionnants romans policiers

ROULETABILLE CHEZ KRUPP
par Gaston Leroux
Prix: $0.50

Le mystère de la chambre jaune
par Gaston Leroux (2 tomes)
Prix: $1.00

Le parfum de la dame en noir
par Gaston Leroux (2 tomes)
Prix: $1.00

ROULETABILLE CHEZ LE TSAR
par Gaston Leroux (2 tomes)
Prix: $1.00

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
Dussault et Péladeau
1410 rue Stanley, Montréal. Tél. MA. 3773

LES ÉDITIONS DE L'ÉTOILE PRÉSENTENT

● AUTOUR DE L'ETRE FEMININ

par le Docteur Lucien Royer, comprenant les chapitres suivants: "Jeune fille, jeune fleur; petite vestale; éducation sexuelle; ce que révèle la 15e année; les misères du sexe; la pudeur et l'amour-propre; éducation normale; ce qu'enseigne la physiologie de la femme; les définitions de l'amour; ce que l'on aime et ce que l'on croit aimer; premiers aperçus sur l'amour, de la sensualité chez la femme, la pureté dans l'amour; les désirs de l'amour, la froideur chez la femme; l'éducation de la nature; l'imagination; comment on traite l'amour; la femme normale; l'instinct sexuel; le vice; fatalités organiques; l'hérédité; la nervosité chez la femme, manifestations de l'hystérie; le mariage; son rôle social; ce que la femme attend du mariage; sous quel aspect la future épouse entrevoit-elle son mari? l'approche de l'homme; la première confrontation; l'hyménée; l'heure des sens; l'incompatibilité des caractères, diverses manifestations dans l'amour; la pudeur et la timidité; l'homme violent; premiers échecs; l'homme dans le mariage; ce qu'enseigne la physiologie de l'homme; ce qu'est le mari; l'harmonie dans l'acte de l'amour; la volupté chez l'homme et chez la femme; l'hygiène sexuelle; les affinités sexuelles; le désir chez l'homme; la stérilité et l'amour; les conditions du bonheur; ce qu'est le coeur de la femme; rôle social de la femme; la femme est-elle inférieure à l'homme; la femme et la vertu; la prostitution; la maternité et ses joies; la femme qui travaille; la femme qui s'instruit; etc., C'est une véritable encyclopédie sur la femme, un livre unique qui traite de questions que vous chercherez vainement ailleurs. 4,000 volumes de cet auteur en circulation en un mois. Un ouvrage incomparable tout à l'honneur du docteur Lucien Royer, un médecin de grand talent. Ce livre (pour lecteurs très avertis et pour adultes seulement) est pour tous ceux qui cherchent le bonheur, veulent connaître la femme, la mieux comprendre, l'aimer comme elle le mérite. Il fera le bonheur de tous les foyers. Toutes les femmes l'aimeront. 40,000 mots de texte au moins. Prix par poste $1.35. Commandez-le directement aux Editions de l'Etoile et vous le recevrez par retour du courrier.

● MARIE MANCINI

par F. Desgranges. Elle faillit devenir la femme de Louis XIV. Amour naïf ou amour pervers, c'est un voile levé sur des amours royales. (Pour lecteurs avertis). Prix $0.65. Du même auteur "Vie amoureuse de Philippe-Egalité" duc d'Orléans, sous Louis XV et Louis XVI. (Pour lecteurs avertis). $0.40; "Croix de Lorraine" $0.65.

● LES SEPT VIERGES

par Jean Desgranges. Un livre puissant, de la sorcellerie, des malédictions, de terribles vengeances, des aventures au parfum de mystères et beaucoup d'amour. Prix $0.65.

● LA BELLE DE KHARBINE

ou les passions en Asie, par Jean Desgranges. Une seule histoire de 30,000 mots de texte environ dans une centaine de pages. Le roman le plus attachant de cet auteur (pour lecteurs avertis) se passant en Russie, en Mandchourie, en Chine, à Shanghaï, avec des Russes, des Anglais, des Américains, des Japonais, des aventuriers et la plus belle femme de l'Asie. De la vie, de l'action, de l'inattendu. Enfin, quelque chose que vous ne trouverez pas ailleurs. Prix par poste $0.65. Du même auteur: "Une Petite Femme Dégourdie" $0.15; "Espionnage et Contrebande" $0.15; "La Ville aux 40 mosquées" $0.25; "L'Amour au Maroc" (pour lecteurs avertis) $0.30; "Tu m'aimeras toujours" $0.40; "Le Rayon qui tue" $0.45. Très gros succès. 20,000 volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue illustré 60 pages.

LES EDITIONS DE L'ETOILE
4418, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL, 18, CANADA

LUNETTES-LORGNONS
Examen de la vue
J. O. GIROUX, O. D
Optométriste — Opticien Diplômé
MEMBRE DE L'A.E.P.O. DE PARIS
Assisté de trois optométristes diplômés:
MM.
A. Philie, J.-A. Allaire, G. Guernon
Pour rendez-vous PL. 5151 — Local 29
Bureaux de consultations chez
Dupuis Frères
MONTRÉAL

➡ Vient de paraître
L'ANARCHIE DANS L'ART
par Dominique Laberge
$1.50 (par poste $1.60)
➡ SOUS PRESSE ⬅
Les Oeuvres de Chateaubriand
1 - ATALA et RENE
Demandez notre catalogue de 32 pages
➡ LES EDITIONS FERNAND PILON ⬅
750 est, rue Beaubien, Montréal

ANNONÇANT LA

RÉOUVERTURE

—DE—

LA PLUS MODERNE SALLE DE QUILLES DE L'AMERIQUE DU NORD

Maintenant ouverte

VOUS Y TROUVEREZ

Vous aurez d'agréables souvenirs en jouant aux quilles. — Rien de même pour se faire des amis.

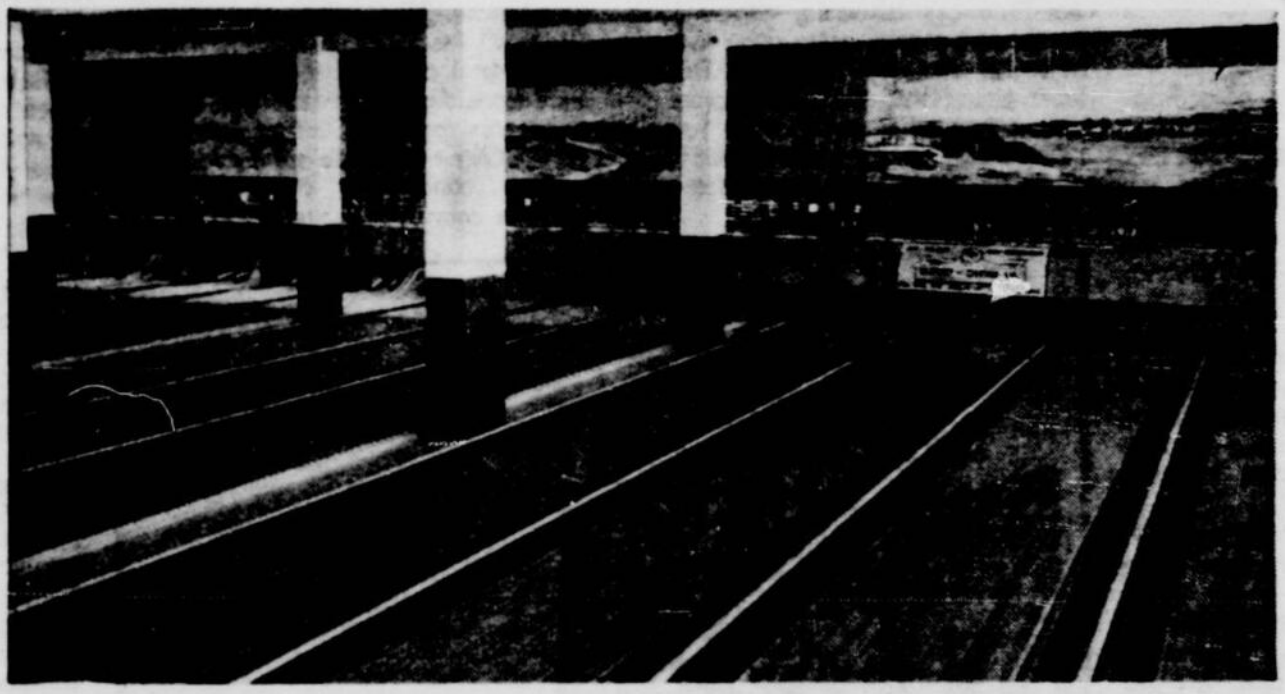
- Des chambres de toilette tout en tuile
- Des bancs en forme de U
- Des planchers recouverts de tapis

Un exercice sain dont vous bénéficierez. — Un sport à votre portée, qui vous égaiera. Profitez-en !

Cette nouvelle salle de quilles, maintenant ouverte, est pourvue de

28 allées "Brunswicke Centennial"

DE BRUNSWICKE – BALKE – COLLENDER



2 planchers – 14 allées chacun

28 ALLEES 28

Vous êtes invités à venir visiter cette magnifique salle de quilles. — C'est ce qu'il y a de mieux en fait d'allées et d'équipement. — Ce sera un réel plaisir de jouer aux quilles à l'Académie de Quilles Montréal.

28 ALLEES 28

Académie de Quilles Montréal

RESERVATIONS HA. 4641

1294, rue ST-ANDRE

1ère porte en bas de la rue Ste-Catherine

GEO. SAMSON, jr., prop.

RESERVATIONS HA. 4641

La guerre du Japon durera

A moins que les Japonais ne se décident à accepter nos termes, notre offensive aéro-navale contre leur archipel pourait bien durer douze mois encore.— L'ennemi cache-t-il d'autres vaisseaux et d'autres avions?

Guerre sino-japonaise :
8 ans 4 semaines 1 jour.

Guerre Axe-Etats-Unis :
3 ans 34 semaines 1 jour.

Seconde guerre mondiale :
5 ans 48 semaines 2 jours.

La guerre d'Europe a duré :
5 ans 35 semaines 4 jours.

La guerre russo-nazie a duré :
3 ans 46 semaines 3 jours.

Commentaires par Fernand DENIS, rédacteur en chef.

Un pas dangereux

Armes de Potsdam

Le fait le plus frappant de la semaine, ç'a été la présentation aux chefs de guerre de Tokio des termes — qu'ils ont aussitôt repoussés — de l'ultimatum issu de Potsdam spécifiant très nettement ce que la "reddition sans conditions" (1) signifiera pour eux quand elle viendra. Et elle viendra, tôt ou tard. Même les militaristes nippons les plus fanatiques s'en rendent compte.

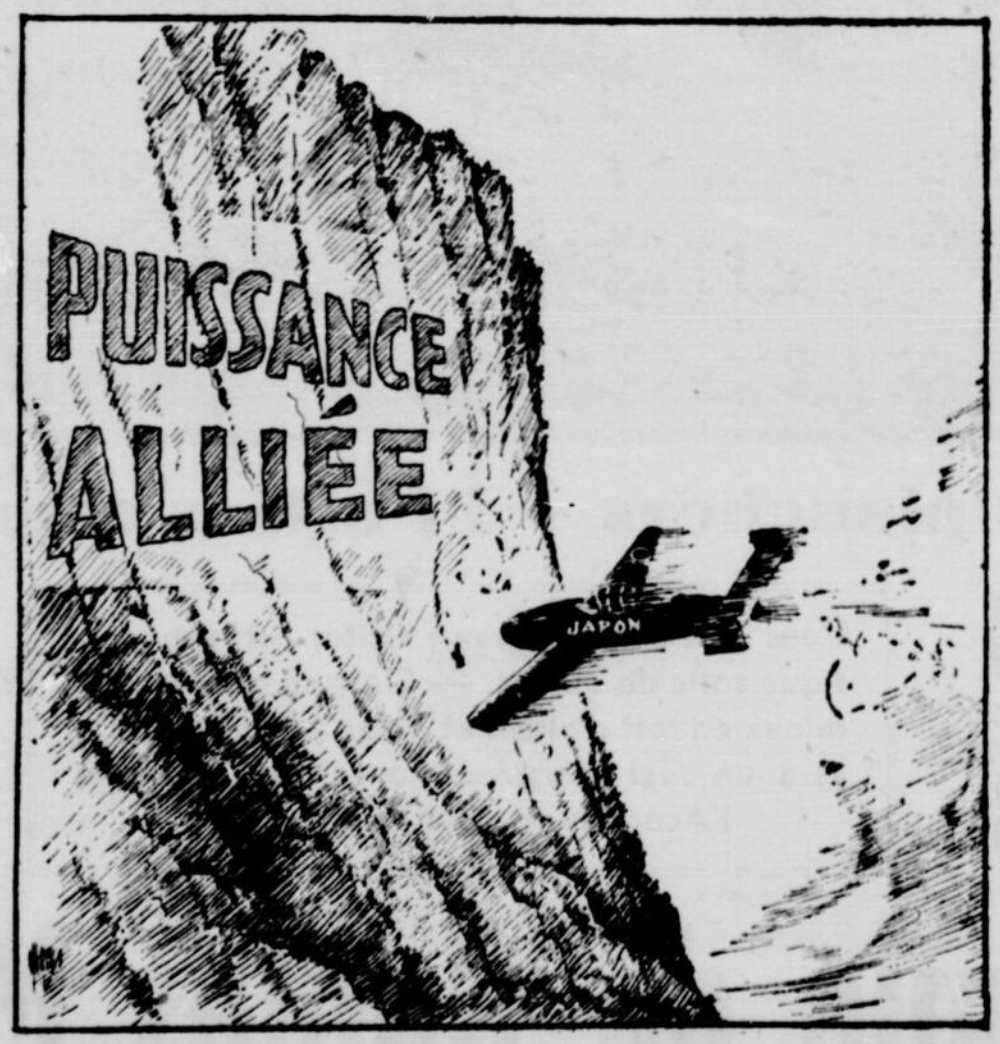
On a noté comme "frappante" l'absence de toute signature russe dans l'ultimatum, qui a été signé conjointement par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Chine; mais le gouvernement de Tokio n'a pu manquer de remarquer la date, l'endroit et les circonstances de sa publication. L'ultimatum est daté de Potsdam; cela souligne que Staline en a pris connaissance et qu'il ne s'y est nullement opposé. En fait, ce document rédigé par Churchill, Truman et Tchiang Kaï chek exprime le sentiment des Nations-Unies; et le Nippon le sait parfaitement.

Une fin commune ?

Le premier ministre Kantoro Souzouki a rejeté l'ultimatum avec des phrases de bravade, déclarant que "cette ridicule menace ne mérite même pas considération, parce que la production japonaise augmente sans cesse et que l'Empire est prêt à soutenir une longue guerre". Après quoi il a conféré avec les plus vieux hommes d'Etat de son pays; les ci-devant premiers ministres, le baron Kiichiro Hiranouma, l'amiral Kéisouké Okado, le prince Foumimaro Konoyé, Koki Hirota, les généraux Hideki Tojo et Kouniaki Koïso. Il a ensuite été s'incliner cérémonieusement devant l'Empereur pour rapporter, selon Radio-Tokio, "une question de juridiction générale".

A l'analyse, on découvre qu'en réalité le premier ministre et son cabinet ne détiennent plus qu'une ombre d'autorité, et que l'Empereur paraît être maintenant entièrement entre les mains des seigneurs de la guerre. Ces maîtres guerriers et féodaux détiennent en effet, depuis la semaine dernière, trois postes de commande à la cour: ceux du Garde du Petit-Sceau (marquis Kido, fantoche des militaristes); du grand chambellan auprès de l'Empereur (amiral Hisonari Foujita); et du ministre de la Maison impériale (ancien ministre des Finances Ishiwata, depuis longtemps une marionnette dont la caste militaire tire les ficelles). De par leurs situations, ces personnages décident qui peut avoir accès jusqu'à l'Empereur, ce que celui-ci doit faire, quels documents il approuvera en y apposant son sceau.

(1) — **D'ailleurs, les Japonais eux-mêmes furent les premiers, dans cette guerre, à exiger la "reddition sans conditions". En effet, durant le siège de Singapour, le général Yamashita déclara au commandant britannique, le général Percival, qu'il n'accepterait rien hors d'une reddition sans conditions. Ceci se passait douze mois avant que le président Roosevelt se servit de cette expression à Casablanca, au cours d'une conférence de presse. Ajoutons incidemment que Yamashita devait plus tard commander les armées japonaises que MacArthur a défaites dans les Philippines.**



D'après le "New York Times"

A quoi bon le suicide ?

Aucun précédent n'existe, dans l'histoire du Japon moderne, qui montre l'Empereur gouvernant personnellement et directement son peuple; mais, le mois dernier, le parlement nippon a accordé à Hirohito le pouvoir de régner en dictateur. Quelle raison a poussé les chefs japonais à prendre pareille mesure? On n'est pas certain, mais il se peut que ce soit parce que de l'agitation existe parmi les croquants de l'archipel sacré — du malaise et un désir de paix. Pour unifier le peuple dans l'ultime résistance, il a peut-être fallu invoquer le prestige personnel de l'Empereur.

Mais les dirigeants ennemis ont accompli là un pas dangereux, car il compromet le trône. Puisque le peuple a appris — et l'on a insisté sur cette nouvelle — que l'Empereur lui-même le gouverne maintenant, Hirohito ne pourra point se soustraire à la responsabilité de la défaite. Apparemment, les seigneurs de la guerre sont prêts à entraîner dans leur perte le fils de la déesse du Soleil. Hirohito devra couler, et toute l'institution impériale avec lui. Les grands capitaines féodaux de Nippon n'auraient pas pris cette décision, s'ils n'eussent été désespérés.

Dans combien de temps ?

Mais comme les Nazis, ils croient gagner un sursis à cause des circonstances. En effet, le facteur "temps" les favorise dans le Pacifique, car il allouera une période encore considérable, avant que tout le poids des forces alliées se fasse sentir en Chine et sur le sol du Japon.

Les conditions atmosphériques dans le grand Océan et dans la mer orientale de Chine ne seront pas, pour les massives opérations d'ensemble nécessaires à la conquête du Japon, favorables avant le début de 1946. C'est entre janvier et avril qu'on peut débarquer, avec de plus grandes chances de succès, le long du littoral de l'archipel sacré. C'est également en avril que se présente la saison des grandes offensives militaires dans presque toute la Chine. Cela est dû aux phénomènes de la mousson, qui se manifestent surtout dans l'Inde, en Birmanie et dans la péninsule malaise, mais qui se font aussi durement sentir plus à l'est. Dans ces régions orientales, la mousson provoque des typhons terribles, fréquents et inopinés.

Le réveil de l'ours

Et c'est le 25 avril prochain que le traité de paix russo-japonais expirera officiellement. Il a déjà été dénoncé de façon formelle par Moscou en avril dernier, selon la clause exigeant cette mesure pour empêcher son renouvellement automatique. La principale raison qu'invoqua alors le Kremlin pour dénoncer le traité, ce fut que le Japon combattait les alliés de la Russie. Il est donc probable que dans neuf mois les Russes déclareront la guerre aux Japonais...

Un autre élément accordant un sursis à Tokio, c'est que, avec ou sans l'aide de l'armée rouge, les alliés anglo-américains ne pourront écraser définitivement le Japon avant que le "redéploiement" des troupes d'Europe soit terminé. La nouvelle distribution de ces effectifs est en avance sur son horaire, mais elle est loin d'être complétée.

On croit que les préparatifs britanniques, dans le sud-est de l'Asie, sont aussi très avancés; mais là, la mousson "mouillée" ralentira certainement jusqu'au début de novembre les opérations contre Singapour et en Indo-Chine.

Phase de "ramollissement"

Aucune de ces circonstances, cependant, n'affecte les phases actuelles de la guerre sur les différents théâtres de combats asiatiques. Il est clair que les agressions navales et aériennes préliminaires à l'invasion du Japon vont se poursuivre sans répit et sur une échelle ascendante, malgré la saison des typhons. Il est clair aussi que le gouvernement de Tchoung-King a préparé en Chine centrale des offensives terrestres incessantes. Elles sont soutenues par les escadrilles alliées de l'air, dont le nombre s'accroît de jour en jour dans cette partie de l'Asie. C'est le prélude au carnage final.

* * *

L'avant-dernière phase

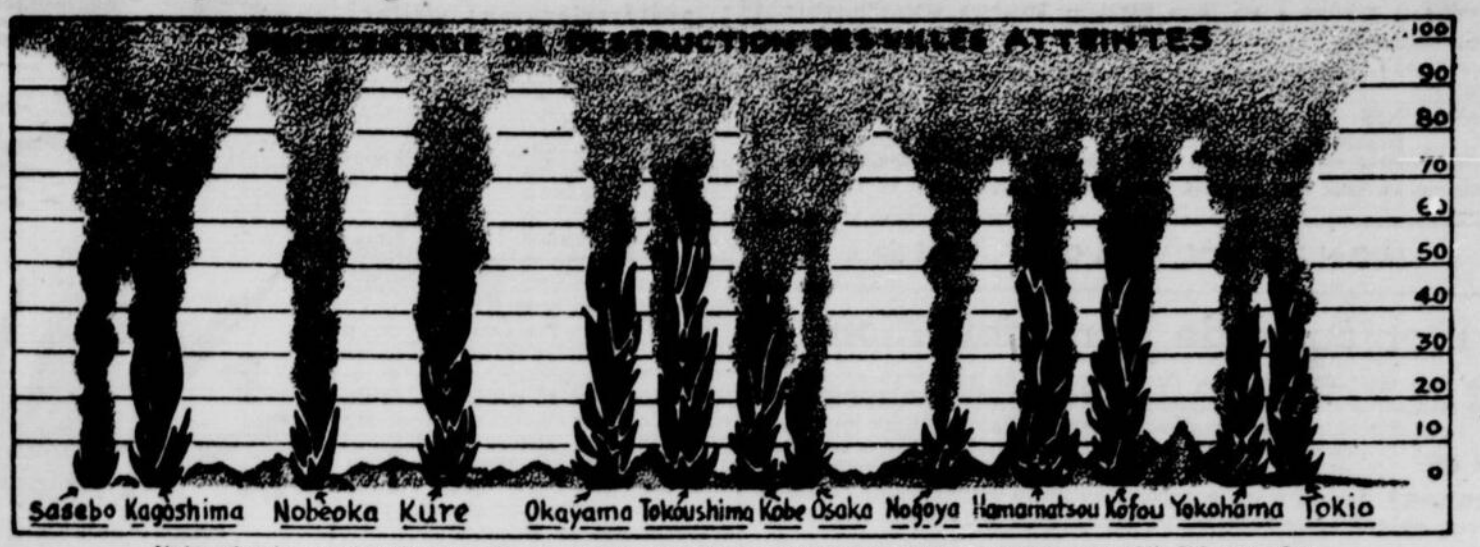
On ne saurait en effet douter que la guerre dans le Pacifique en est à son avant-dernière phase. La forteresse géante du Japon est en état de siège; nous l'avons définitivement investie par air et par mer. Son Empire, dépossédé de ses conquêtes insulaires, est encerclé. Avec une furieuse intensité, d'immenses escadrilles de B-29 pilonnent toutes ses cibles stratégiques. Les porte-avions faisant partie de la plus grande flotte du monde portent le fer et le feu en des endroits que naguère l'on jugeait inaccessibles. Et pour la première fois depuis 1864, — alors que des navires

plus longtemps que nous le voudrions

britanniques, français et hollandais basés sur la côte asiatique avaient bombardé les Japonais "haïsseurs d'étrangers", — et donc pour la première fois depuis 81 ans, le sol sacré de Nippon a subi, le mois dernier, l'affront de bombardements navals.

Les vaisseaux alliés naviguent maintenant jusqu'à trois milles de la côte japonaise, sans rencontrer d'opposition ni des forces terrestres, ni de celles de la mer, ni de celles de l'air. L'audace alliée devient telle, que l'amiral Nimitz annonce maintenant les noms des vaisseaux prenant part aux bombardements pendant qu'ils se déroulent. Il a même créé un précédent inouï en laissant fonctionner la radio à bord de ses escadres; les correspondants ont pu ainsi décrire les attaques seconde par seconde.

Cela signifie clairement que les Alliés considèrent la flotte japonaise finie comme organisme de grands combats; cela signifie aussi — et les Japonais le savent fort bien — que nos vaisseaux de guerre ont commencé une phase d'attaque qui précède les barrages d'invasion.



Notre dessin montre dans quelle proportion les treize principales cités nippones ont déjà été ravagées.

Le cauchemar ne cesse pas

Depuis trois semaines, souvent en plein brouillard ou dans des mers démontées, les grandes armadas déclenchent leurs avions pour des attaques en rase-mottes. Ceux-ci, tels des guêpes en colère, cherchent partout les appareils ennemis, mais n'en trouvent point.

Les plus grandes cités japonaises gisent en ruines presque complètes. Des centaines d'usines de guerre ont été rasées. Pour soutenir les attaques des vaisseaux et des bombardiers légers, les grands B-29 volent incessamment, de jour et de nuit. Leurs cibles varient entre les fabriques de textile, les dépôts de ravitaillements et de munitions, les génératrices de pouvoir, les raffineries de pétrole.

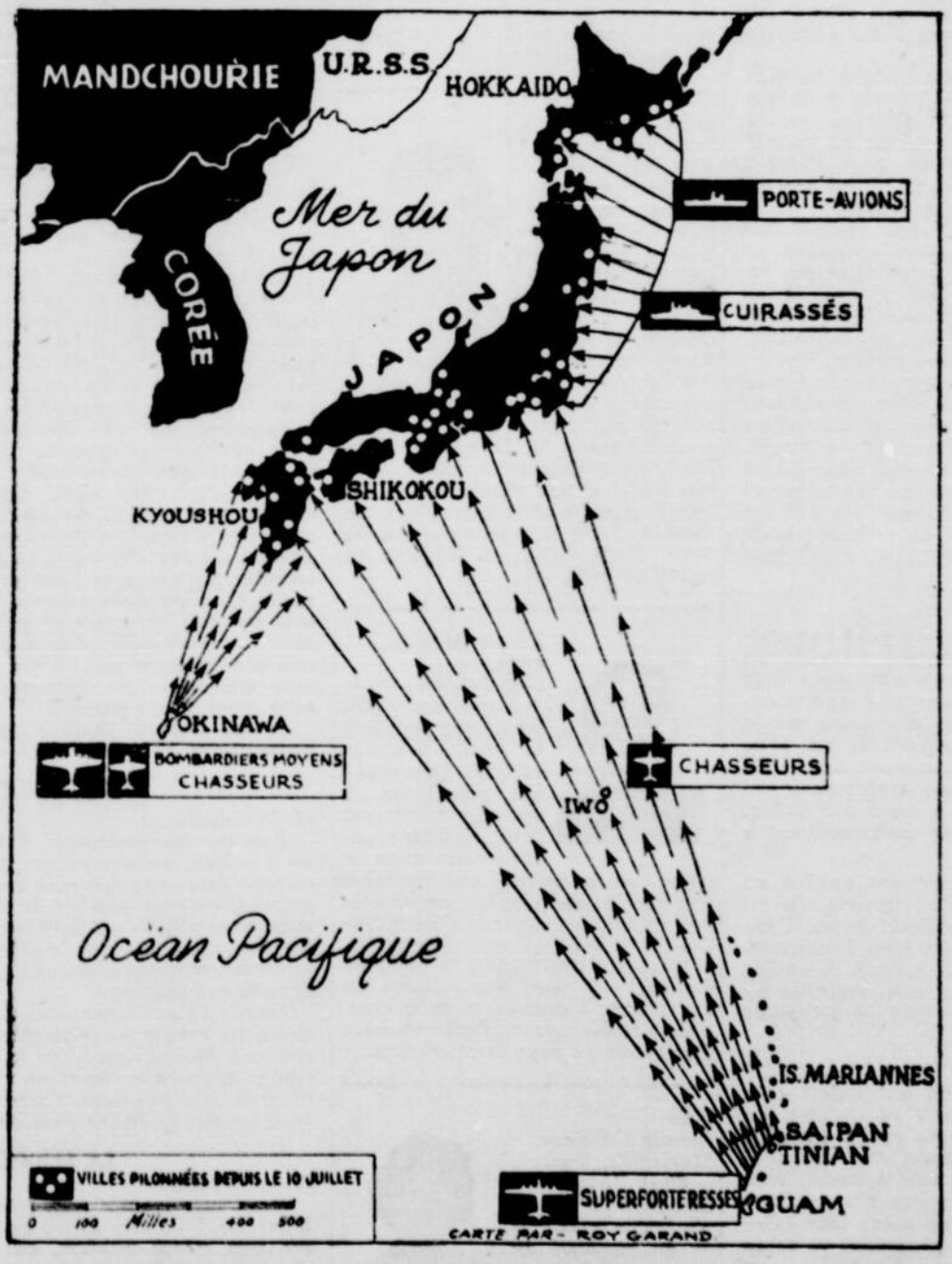
Les progrès mortels des superforteresses sont remarquables. Les envolées ont commencé voilà neuf mois; le point de départ et d'atterrissage était l'archipel des Mariannes. Les géants de l'air se formèrent d'abord en volées de vingt appareils, puis de cent. Les groupements de six cents grands bombardiers sont maintenant si réguliers, qu'on n'y prête même plus attention. Le tonnage des projectiles a augmenté de 400 à 4,000 tonnes pour chaque incursion.

Mais les Alliés ne se fient pas qu'aux appareils gigantesques et à ceux que portent les navires. D'Iwo-Jima et d'Okinawa des avions plus petits, dont les escadrilles relèvent indifféremment de l'armée, de la marine et de l'aviation proprement dite, pilonnent sans arrêt les aéroports et les travaux des ports de l'ennemi. Ils surveillent en outre, tels des faucons, les bateaux japonais cherchant à forcer le blocus. Le 13 juillet dernier, le commandant des Forces aériennes pour l'extrême Orient, le général George C. Kenney, a déménagé dans l'île d'Okinawa son quartier général des Philippines; et il y a ajouté la Septième armée aérienne à la Cinquième et à la Treizième, déjà en opérations. Le nouveau chef a annoncé: "Nous attaquerons désormais le Japon 24 heures par jour."

* * *

Agressions difficiles

En dépit de ces attaques acharnées, les événements récents n'indiquent aucune façon de gagner rapidement la guerre du Pacifique. L'audace des aviateurs alliés leur a permis de détruire de nombreux navires ennemis. On a été les couler jusque dans la mer Intérieure; on a pilonné les vaisseaux dans la rade de Kouré, au sud de l'île Honshou. Cette immense base navale peut abriter plusieurs escadres, et sa position est idéale pour des sorties aussi bien dans le Pacifique que dans la mer du Japon. La baie est entourée, sur trois côtés, de montagnes farcies de batteries de D.C.A. Malgré cela, nos aviateurs y ont réussi de splendides coups d'audace.



Depuis le 10 juillet, soit depuis 26 jours, les escadres américaines naviguent le long des côtes du Japon sans rencontrer de résistance. L'ennemi encaisse ses plus durs coups jusqu'à date dans cette guerre. Les points blancs indiquent les principales cités en ruines. On remarquera que les îles récemment arrachées aux Japonais dans l'océan Pacifique assurent maintenant des bases aériennes d'une terrible efficacité.

Mais c'est improbable que l'ennemi ait risqué d'abriter en rade de Kouré tout ce qui reste de sa flotte de guerre. Il savait trop bien que ses adversaires se trouvaient dorénavant à portée d'avions et que leurs vaisseaux rôdaient le long de la côte. Cette portion de la mer Intérieure sur laquelle s'ouvre la baie de Kouré est remplie d'îles, — au moins deux cents, — presque toutes dominées par de hauts pics et reliées par des passes étroites et profondes.

Les attaques aériennes contre des bateaux amarrés au roc même, et à l'abri dans des eaux resserrées, sont ardues à l'extrême. On n'a pas oublié les difficultés des aviateurs britanniques, lorsqu'ils cherchaient à couler les navires allemands réfugiés dans les fiords de Norvège. Il est donc permis de supposer que l'ennemi possède encore, cachés autour de ces îles, assez de navires pour tâcher à repousser, en une contre-attaque désespérée, la première vague de notre assaut final. Mais le fanatisme ne saurait se substituer à l'expérience au combat et à l'énorme masse que représente la puissance alliée. Les tactiques de suicide peuvent nous causer du dommage, mais les chefs militaires du Japon savent bien que nous les écraserons quand même.

Les 90 jours nécessaires

Le vice-amiral Barbey, commandant de la Septième "force amphibie", déclarait, la semaine dernière, que nous pourrions organiser en 90 jours nos opérations d'ensemble pour envahir le Japon, "dès que les circonstances en favoriseraient l'occasion". Cela veut dire que, si les Japonais ne possédaient plus de navires et si leurs aviateurs avaient accepté nos provocations et s'étaient fait descendre, nous serions capables de déclencher l'assaut final en un espace de temps relativement court.

Mais l'ennemi a refusé le défi. En ce cas, il nous sera nécessaire de neutraliser ses effectifs de défense en allant détruire, un par un, ses bateaux et ses avions cachés. Cette tactique retardera, à n'en pas douter, la date d'invasion. L'état-major de Washington laissait entendre, mercredi dernier, que l'offensive aérienne contre le Japon durerait probablement douze mois.

La stratégie défensive

La tactique de défense des Japonais est d'accord avec leur offensive politique, qui vise à obtenir une paix moins dure que celle que leur imposerait la reddition sans conditions. Leur plan est de faire traîner la guerre si longtemps, et de nous la rendre si coûteuse, que nous finirons par nous résigner à leur consentir des conditions leur laissant leurs bases maritimes, leurs matières premières et leurs usines — de quoi déclencher dans quelques années une nouvelle guerre d'agression.

Cette stratégie défensive ne pourra sans doute pas durer aussi longtemps que les Japonais l'espèrent, car nous leur coulons trop de bateaux marchands. On estimait, avant la guerre, que le Japon possédait 8 millions de tonnes de marine marchande. Nous leur avons si bien décimé cette ressource navale que, selon les chiffres publiés à Washington, il ne leur en reste qu'un million et demi de tonnes. Nos assauts continuels contribueront donc beaucoup à mûrir les sentiments de paix de l'ennemi. Mais le besoin même de cette méthode d'attaque veut dire que nous avons dû suivre la "longue route" vers la dû suivre la "longue route" plutôt qu'un raccourci vers la victoire.

Fernand Denis

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone MArquette 4251
Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'Audit Bureau of Circulation" — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 5 AOUT 1945

Problèmes de la réadaptation

La joie doit être grande, dans nombre de nos foyers, depuis que les militaires canadiens reviennent d'outre-mer. Certains d'entre eux, qui ont consenti à aller combattre dans le Pacifique, ne jouissent que d'un congé de trente jours; les autres sont ou seront avant longtemps appelés à retourner dans leurs foyers, à mesure qu'ils se seront remis de leurs blessures, ou que leurs services ne seront plus requis par les forces armées.

Ceux qui reviennent

Toutefois, pendant plusieurs mois encore, des combattants canadiens seront retenus en Grande-Bretagne ou sur le continent européen, les uns pour servir dans les forces d'occupation, les autres en attendant qu'on puisse les transporter au Canada. Le Petit Journal ne cesse de répéter que, pour ces derniers, l'on devrait mettre tout en oeuvre pour hâter leur retour, car leur pays a un besoin urgent de main-d'oeuvre. Quoi qu'il en soit, les parents de ces braves doivent se réjouir, étant donné que tout danger, sur le théâtre européen de guerre, est maintenant écarté. Cependant, il y a toujours ce mal terrible: l'ennui. C'est pourquoi nous ne saurions montrer trop de sympathie à l'endroit de ceux qui attendent, aussi bien au pays que de l'autre côté de l'Atlantique.

* * *

La guerre, malheureusement, est une source de peines et de souffrances, aussi bien chez les vainqueurs que chez les vaincus. Les premiers ont au moins une consolation: la VICTOIRE. Au Canada, nous avons eu la chance, en outre, de ne subir aucun dégât causé directement par la guerre. Toutefois, nous ne devons pas être surpris de constater qu'un pays comme le nôtre, bien qu'il compte parmi les victorieux, doive faire face à nombre de problèmes aussi difficiles que pressants à résoudre.

Problèmes difficiles

Parmi ces problèmes, l'un des plus importants, sinon le plus important, c'est celui de la réadaption de nos militaires à la vie civile. Ce problème est d'autant plus grave qu'il met en jeu le bonheur et l'avenir de la nation. En effet, que servirait au peuple canadien de gagner beaucoup d'argent et de voir son pays s'élever au rang des grandes puissances, s'il ne réussit pas, en même temps, à ramener la joie au sein de la famille, cellule de la nation?

Déjà, le Gouvernement fédéral a adopté des lois et pris des mesures en vue de résoudre ce problème. Mais le Gouvernement ne peut tout faire pour démontrer à nos militaires que ce n'est pas en vain qu'ils ont fait des sacrifices et risqué leur vie. Certes, il les aidera grandement à se réadapter à la vie civile, leur fournissant certains fonds indispensables, leur procurant de bons soins médicaux, leur assurant une certaine protection quant à l'embauchage.

Hélas! même si tout cela peut être d'un grand secours à nos militaires, il y a encore mieux. Et ce MIEUX, ce n'est qu'au sein de la famille qu'il peut se trouver. De la joie, enfin, et des rires, voilà ce que les anciens combattants désirent. Pendant des mois, — et certains même pendant des années, — ces braves n'ont pensé qu'à ce jour où il leur serait enfin permis de revivre une vie normale, entourés de leurs parents et amis. Aussi est-il indispensable que les parents, les épouses et les enfants se préoccupent de préparer pour nos anciens combattants des foyers aussi accueillants, aussi gais que possible.

* * *

Pour tout militaire, le retour à la vie civile ne peut pas s'effectuer sans heurts. Qu'il ait servi dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation, un homme ne peut pas passer de l'uniforme de soldat aux vêtements civils sans éprouver un grand changement. Les premières semaines, et souvent même pendant des mois, il "se cherche". Il ne peut s'empêcher de penser aux bons amis avec qui il a vécu des jours inoubliables. Il lui fait plaisir de relater certaines expériences qui l'ont particulièrement frappé. Enfin, surtout s'il a servi outre-mer, il se trouve à tout moment transporté comme par enchantement à tel ou tel endroit où il a bien ri ou souffert.

Réadaptation malaisée

Enfin, quiconque a vécu pendant des mois ou des années au sein d'un régiment, d'une escadrille ou à bord d'un navire, n'a pu le faire sans prendre certaines habitudes. Et ces habitudes, il est impossible de s'en défaire du jour au lendemain. Combien d'hommes, par exemple, qui n'auraient pas pensé, avant la guerre, à entrer dans une taverne avec des copains, pour déguster une bouteille de bière, ont pris goût à ce divertissement, soit parce que les occasions s'en présentaient, soit parce qu'ils s'ennuyaient.

* * *

Eh bien! il ne faut pas croire qu'un homme qui a fait cela presque journellement pendant deux ou trois ans va oublier en quelques jours, parce qu'il a revêtu des vêtements civils, les gais moments qu'il a passés ainsi avec des amis. Il appartient donc aux parents ou aux épouses, s'ils s'aperçoivent que leurs maris ou leurs fils ont pris certaines habitudes, de se montrer tolérants, de ne point leur faire de scènes, de comprendre que, lorsqu'on a utilisé librement sa solde durant des années, on ne trouve pas facile de ramener complète son enveloppe de paye à la maison.

Tolérance nécessaire

La mère de famille ne doit pas trop s'étonner si son mari se montre impatient envers ses enfants; ils ont grandi en son absence et lui sont presque étrangers. C'est à elle de patienter, d'inviter des amis à la maison, de servir un peu de boisson de temps à autre, afin de faire revivre à ces militaires, mais dans leurs propres foyers, un peu de la vie qu'ils ont menée alors qu'ils étaient dans les forces armées.

Et si ces militaires ont quelques expériences à relater, eh bien! qu'on les laisse parler. Il se peut qu'ils racontent les mêmes histoires quatre ou cinq fois, il se peut même qu'ils ne les racontent pas toujours de la même façon, mais pourquoi les faire taire? Pourquoi leur reprocher telle ou telle exagération? En somme, ce sont là des histoires qu'ils relateront toute leur vie, mais de moins en moins souvent à mesure qu'ils reprendront intérêt à tout ce qui les entoure, à leurs nouveaux emplois.

Certes, ce n'est pas facile de passer de la vie militaire à la vie civile, mais c'est fort possible, surtout si l'ancien combattant est bien compris et encouragé.

NOS PETITES ENTREVUES

Après le Canada, quel pays préféreriez-vous visiter?

Jean Fournier, 2650 est, rue Sherbrooke.

La France, indiscutablement. La première raison qui m'inciterait à visiter la France de préférence à tout autre pays étranger, c'est que Denise Dubar, ma femme, y a vu le jour. Ensuite, c'est que la France est la patrie de nos grands ancêtres canadiens et que les liens du sang ainsi que l'esprit et la culture nous unissent encore étroitement à nos cousins d'outre-mer. Il va sans dire que Paris serait l'objectif ultime de tout voyage que j'entreprendrais en Europe.

Marcel Marineau, 1640, rue Beaudry.

Je visiterais d'abord l'Italie. Ce pays ne demeure-t-il pas la patrie des arts et des artistes? Un voyage à Rome me permettrait de visiter le Vatican, le Pape et les grands musées. Puis, Venise, cette ville bâtie sur un groupe d'îlots, m'apparaît un endroit enchanteur. A l'heure actuelle, il est certain que ce pays, avec tous les ravages causés par la guerre, ne présente pas un visage des plus gais. Cependant, je considère que l'Italie possède encore le plus grand nombre des oeuvres d'art au monde.

Mme Julie Landriault, 1231 ouest, rue Ste-Catherine.

Mon choix se fixerait sur les Etats-Unis, et plus particulièrement sur la Californie. Une des raisons, c'est qu'un de mes frères habite ce grand Etat situé sur l'océan Pacifique et que je n'ai pas revu ce parent depuis une vingtaine d'années. Puis on a entendu parler de la température idéale de la Californie, une contrée où il n'y a pas d'hiver et où le soleil rayonne tous les jours de l'année. Pour moi, je crois simplement merveilleux un voyage en pareil endroit.

Victor Moquin, 6939, rue Christophe-Colomb.

A tout autre moment que celui-ci, la France m'apparaîtrait l'endroit par excellence à visiter. C'est que pour séjourner actuellement dans ce pays, cela commande une véritable fortune. On sait que le marché noir bat son plein dans toutes les grandes villes de l'ancienne mère-patrie, et que, par conséquent, la monnaie étrangère y perd énormément de sa valeur. J'attendrais donc quelques années avant d'entreprendre un voyage au pays de mon choix.

Mlle Connie Gélineau, Marieville, Qué.

C'est l'Amérique du Sud qui a le plus d'attraits pour moi en ce moment. Je serais réellement bien aise de visiter des grandes villes comme Rio-de-Janeiro et Buenos-Aires. L'on sait que des relations très cordiales ont été établies entre l'Amérique latine et nous, au cours des dernières années. Un voyage dans ces pays est un rêve que je caresse depuis de nombreux mois; espérons que je pourrai un jour le réaliser.

● Amsterdam, avant la guerre, était un centre important pour le marché des fruits et des légumes. Son Marché Central donnait un rendement de plus de $11,000,000 par année.

La saison des typhons est arrivée!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

POURQUOI PAS UN CANADIEN?

M. le rédacteur:

J'écris au sujet de la nomination du feld-maréchal sir Harold Alexander au poste de gouverneur général du Canada. Personne, certes, n'entend nier ses mérites militaires, mais notre premier ministre a négligé une excellente occasion de poser un précédent en nommant un Canadien à ce poste. Pourtant les Canadiens dignes d'un tel honneur ne manquent pas, et des journaux ont déjà suggéré les noms de nos grands généraux McNaughton et Crerar, de M. Vincent Massey, du général Vanier et autres. M. King a préféré s'en tenir à la vieille tradition coloniale et omettre un geste qui l'aurait fait passer à l'histoire parmi les champions de l'indépendance canadienne.

Rodolphe G., Ottawa.

LA QUESTION DU METRO

Monsieur:

Permettez-moi de faire quelques remarques sur la réplique au plan Décary, comme variante au plan de la Cie des Tramways pour des chemins souterrains dans Montréal.

J'admets d'abord que la rue St-Denis, quoique moins achalandée que l'avenue du Parc; l'est plus que la rue St-Laurent, mais pour nous de l'est, n'est-il pas vrai que l'abord de l'approche du pont Jacques-Cartier a établi un point, situé entre les rues Papineau et Delorimier, encore plus important que le parcours St-Denis? Pour une ligne transversale de l'île, soit du nord au sud, considérons la demi-distance parallèle entre Papineau et Delorimier, soit sous la ligne de la ruelle entre ces deux artères, qui sont les plus rapprochées qu'aucune autre en ville; cela donnerait à cette ligne une valeur encore supérieure de dégagement sans concurrence possible.

Si M. Decary possède toute l'expérience que vous lui accordez il doit avoir une bonne raison que nous voudrions connaître pour avoir ignoré la rue Delorimier. Personnellement j'ai fait plusieurs voyages aux Etats-Unis et séjourné dans des villes comme Boston et New-York où il y a des "subways" et j'ai constaté là qu'un article paru dans le Journal de la Ligue des propriétaires avait raison, surtout à propos de l'impossibilité pour les trains de plusieurs wagons de "subways" de pratiquer des pentes raides et à court rayon de détours; chose qu'il nous faudrait envisager sous la rue St-Denis.

Nous demandons au Petit Journal d'oublier qu'il est installé sur la rue St-Denis et de ne pas démontrer de parti pris. Espérant que cette lettre sera jugée de nature à permettre sa publicité, surtout en réponse à M. Decary, qui n'est pas le seul à avoir voyagé.

Votre tout dévoué,

Théo. Lehoux.

ACCUMULATIONS INUTILES

M. le rédacteur:

Dès que les journaux, à tort ou à raison, annoncent que telle ou telle denrée se fait rare sur le marché, on voit nombre de consommateurs piller littéralement les magasins afin de s'assurer une réserve pour plusieurs mois et même davantage.

Inutile de souligner, monsieur, que cette course aux marchandises n'en fait qu'accentuer la rareté et aggrave la situation. Tandis que certains citoyens peuvent compter sur de fortes provisions, d'autres sont condamnés à se priver complètement de diverses marchandises parce que les comptoirs ont été vidés.

L'esprit civique et le simple bon sens, me semble-t-il, devraient inciter tout le monde à la coopération dans ce domaine, et personne n'a raison d'accumuler des provisions, puisque les variétés ne peuvent être que temporaires avec la fin prochaine du conflit mondial.

Bien vôtre,

Citoyen.

LE SERVICE D'AMBULANCES

M. le rédacteur:

Dans une grande ville comme Montréal, le service d'ambulances est loin d'être parfait, en cas d'accident, et je souhaite que les échevins qui sont en train d'étudier ce problème trouvent le moyen de l'améliorer une fois pour toutes.

Il y a une chose que je leur propose: c'est qu'ils donnent aux policiers qui font enquête dans chaque cas d'accident l'ordre de ne pas tant insister pour faire venir toujours l'ambulance du même hôpital. On devrait se servir de son jugement selon les cas, et la seule vraie façon d'agir, dans l'intérêt d'un être humain qui souffre et très souvent perd son sang, c'est de diriger l'accidenté vers le plus proche hôpital.

Dans chacune de ces institutions, il y a des médecins qui peuvent donner les premiers secours. Plus tard, s'il y a lieu, l'accidenté peut toujours se faire transférer, quand son état le permet, à l'hôpital de son choix.

J. Patenaude,

Parc Extension.

BEAU DON ANONYME

M. le rédacteur,

Le Jardin botanique de Montréal vient de recevoir un don de $100 d'un médecin montréalais qui désire garder l'anonymat.

Une partie de cet argent servira à l'achat d'orchidées rares et le reste sera utilisé pour l'achat de livres de la bibliothèque des enfants au Jardin.

Bien à vous,

Jacques Rousseau, directeur, par S. O.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

Registered U. S. Patent Office

JUSTE COMME LE CHEF ALLAIT PEUT-ÊTRE SAUVER ROY ET LE PROFESSEUR, LE SORCIER ANNONCE UNE MAUVAISE NOUVELLE...

A SUIVRE

LE COMTE de MONTE-CRISTO

Adapté du roman célèbre d'Alexandre Dumas

Illustré par JACK CORTEZ

APRÈS AVOIR LIVRE LA LETTRE OFFICIELLE AU MYSTÉRIEUX ÉTRANGER, EDMOND SE REND À LA MAISON DE SA FIANCÉE.

PENDANT CE TEMPS, DANS CETTE MAISON PAS TRÈS DISTANTE, UN AUTRE JEUNE HOMME DÉCLARE SON AMOUR À MERCÉDÈS..

CONSENTEZ À M'ÉPOUSER ET JE VOUS DONNERAI TOUT CE QUE VOUS DÉSIREZ...

J'AI DES CHANCES DE DEVENIR GÉNÉRAL — TANDIS QUE LE BATEAU DE DANTÈS PEUT UN JOUR NE PAS REVENIR ET VOUS RESTEREZ TOUTE SEULE...

JE REGRETTE FERNAND — JE VOUS ESTIME MAIS JE NE VOUS AIME PAS...

C'EST À CAUSE DE DANTÈS QUE VOUS ME REFUSEZ?

JE CONNAIS VOTRE PENSÉE MAIS SI EDMOND MOURAIT JE NE POURRAIS PAS LUI SURVIVRE.

JUSTE À CE MOMENT LE JEUNE DANTÈS FAIT SON ENTRÉE.

Bonjour ma chérie!

Dieu merci tu es souf!

EDMOND, VOICI FERNAND MONDEGO, UN VIEIL AMI — J'ESPÈRE QUE VOUS DEVIENDREZ CAMARADES.

CAMARADES! JE VOUDRAIS LE TUER!

Fernand! Rentrez ce poignard!

JE — JE SAIS QUE VOUS AVEZ PERDU LA TÊTE ET QUE VOUS NE RECOMMENCEREZ PLUS.

OUI... JE M'EN VAIS EN REGRETTANT MA FOLIE ET EN VOUS SOUHAITANT DU BONHEUR.

Oui — Et un jour tu seras mienne — car qui connaît l'avenir?

3

45-30 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

LES HOMMES!... VOUS ÊTES TOUS DES ÉGOÏSTES.. ON PEUT LES COMPTER, CEUX QUI AIDENT LEUR FEMME À FAIRE LA VAISSELLE!

JE TRAVAILLE AUTANT POUR TOI QUE POUR MOI, AU BUREAU!

J'EN AI ASSEZ! BELZÉMIRE M'A INVITÉE À SON CAMP, JE VAIS Y PASSER UNE SEMAINE, ET PEUT-ÊTRE DEUX! DÉBROUILLE-TOI COMME TU POURRAS SANS MOI!

C'EST PARFAIT: J'ESPÈRE QUE CELA TE FERA DU BIEN

CÉSARINE! TU ES FINE D'ÊTRE VENUE!.. TU VAS RESTER AU MOINS QUINZE JOURS!.. AS-TU DINÉ?

OUI, J'AVAIS EMPORTÉ UN LUNCH.. J'AI MANGÉ SUR LE TRAIN

ALORS, TU ARRIVES JUSTE POUR M'AIDER - J'AI EU DES VISITEURS; ILS VIENNENT DE PARTIR POUR LA PÊCHE

POURQUOI N'ACHÈTES-TU PAS DES ASSIETTES DE PAPIER? TU N'AURAIS QU'À LES BRÛLER: APRÈS TOUT, TU ES DANS UN CAMP!

CE N'EST PAS UNE RAISON POUR VIVRE EN PRIMITIFS... JE TIENS À MANGER DANS DE LA VAISSELLE

ET TOUTE LA SEMAINE...

ON VA PRENDRE UN BAIN DE SOLEIL!

UN PETIT COUP DE CŒUR, CÉSARINE.. METS CE TABLIER.. À NOUS DEUX, ÇA IRA VITE...

AU BOUT DE LA SEMAINE...

TU ES BIEN SONGEUSE, CÉSARINE... T'ENNUIES-TU DE PACIFIQUE?

OUI... JE ME DEMANDE S'IL A TOUT CE QU'IL LUI FAUT... S'IL A CHANGÉ DE CHAUSSETTES... JE PRENDS LE TRAIN CE SOIR...

BONJOUR, MON CHÉRI!! T'ES-TU ENNUYÉ DE MOI?

OH OUI...

...DEPUIS DEUX JOURS, IL N'Y AVAIT PLUS UNE ASSIETTE PROPRE À LA MAISON!

OUF!

CASIMIR

CASIMIR, NOUS PENSONS QUE SI ON VOUS ENVOYAIT AU JAPON, LA GUERRE SERAIT VITE TERMINÉE

VOUI, GÉNÉRAL

LES JAPONAIS NE POURRONT PAS VOUS ENDURER, ET ILS DEMANDERONT LA PAIX. COMME VOUS ÊTES NOTRE ARME SECRÈTE, VOUS IREZ EN SOUS-MARIN: FAITES VOS PRÉPARATIFS

VOUI, AMIRAL

JE VOUDRAIS UNE PETITE FENÊTRE, AVEC SEULEMENT UNE VITRE DANS LA MOITIÉ DU HAUT

ENTENDU, M'SIEU

PORTES ET FENÊTRES

POURQUOI CETTE FENÊTRE, CASIMIR?

JE VEUX LA METTRE À CÔTÉ DE MON LIT DANS LE SOUS-MARIN

ARMES SECRÈ

...JE SUIS HABITUÉ À DORMIR LA FENÊTRE OUVERTE

ARM

Tom Lucas

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

LA FLOTTILLE LUTTE CONTRE LA TEMPÊTE ARTIFICIELLE DU DOCTEUR SORCIER...

1

"VOYEZ COMMENT LES VAGUES BALAIENT LES PONTS. LA DESTRUCTION DE CETTE FLOTTE N'EST QU'UNE QUESTION D'HEURES," RICANE LE DOCTEUR SORCIER...

2

DANS LA CHAMBRE, SOUS LA TOUR DE VERRE DU DOCTEUR, VIENT D'APPARAITRE AUX YEUX DE LOTHAR UNE IMAGE TÉLÉPATHIQUE QUI DIT: "PAS DE TEMPS À PERDRE! BRISE LE CARRELAGE ET VIENS À MON SECOURS!"

3

LOTHAR N'ATTEND PAS DE SE LE FAIRE DIRE DEUX FOIS...

4

LOTHAR COMMENCE À MONTER L'ESCALIER QUAND L'ASSISTANT DU DOCTEUR LE DÉCOUVRE ET TIRE DESSUS. POUR ÉVITER LE COUP, LOTHAR SE PRÉCIPITE EN BAS...

5

HEUREUSEMENT QU'IL S'EST ARRANGÉ POUR S'ACCROCHER AUX MARCHES, AVANT QU'IL AIT PU SE REMETTRE SUR PIEDS, L'ASSISTANT FONCE SUR LOTHAR AVEC UNE BARRE DE FER...

6 A SUIVRE

COPR. 1945, KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED

6-3

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

Le Courrier de Françoise

On ne se marie pas uniquement parce qu'on est fatigué de gagner sa vie

D.—J'ai quelque peu dépassé la vingtaine et je gagne ma vie depuis quelques années. Ma santé s'altère et je ne puis songer sans amertume que si je tarde à me marier je serai peut-être bien fatiguée lorsque je prendrai charge de ma maison et de ma famille. J'ai eu plusieurs amis et l'un d'eux a voulu m'épouser: il était volage et, bien que je l'aimais, j'ai renoncé à lui. Je le revois toujours avec joie mais ma résolution est définitive et je ne l'épouserai pas. Un autre me parle maintenant de mariage et je me suis déjà éprise de lui. Je croyais l'épouser bientôt mais il donne diverses raisons pour retarder, sans jamais fixer de date précise. Je m'inquiète à son sujet et j'en deviens si nerveuse que mon travail s'en ressent. Je suis en service domestique chez des personnes qui me traitent avec grande bonté mais je songe à changer d'emploi, ne serait-ce que pour mettre un peu de nouveau dans ma vie. Il y a des jours où je suis si découragée que je ne sais plus ce que je veux. Me conseillez-vous de presser mon ami afin qu'il m'épouse sans plus de retard, bien que je ne sois pas assurée de m'engager dans le chemin du bonheur? — LOUISETTA.

R.—Même si l'on croit avoir trouvé la route du bonheur, il faut s'y engager avec prudence. A plus forte raison, faut-il s'attarder dans les chemins douteux lorsqu'on y anticipe des déceptions et qu'on y soupçonne des carrefours dangereux. Pourquoi vous presseriez-vous de vous faire épouser pour la seule raison que vous ne voulez plus gagner votre vie? L'enjeu n'en vaut pas la peine. Je comprends vos inquiétudes, vos fatigues, et aussi les pensées amères qui vous assaillent parfois, mais elles ne sont rien en comparaison de la misérable vie conjugale qui sera votre partage si vous n'êtes pas aimée comme vous souhaitez l'être. Certaines femmes ont versé des larmes amères pour s'être précipitées dans le mariage sans s'assurer des pronostics ordinaires qui président à une vie heureuse. S'il leur était permis de retourner en arrière, elles avoueraient que rien ne les entraînerait plus au mariage sans être certaines d'aimer et d'être aimées.

Il ne faut donc pas presser votre ami et le contraindre à vous épouser si vous avez l'impression qu'il ne veut pas, de lui-même, s'engager dans cette voie. Il cédera peut-être à vos instances mais, intérieurement, il vous en voudra et peut-être vous le reprochera-t-il plus tard. N'est-il pas plutôt normal que le jeune homme prenne toute l'initiative des démarches, qu'il sollicite celle qu'il aime et qu'il mette à ses pieds tout ce qu'il possède? Ne croyez pas que les choses ne se passent plus ainsi: d'un siècle à l'autre, les amoureux tiennent toujours le même langage.

Je ne sais au juste quel âge vous avez mais toutes vos chances d'avenir sont loin d'être perdues. Puisque vous avez un bon emploi, ne commettez pas l'erreur de le quitter. Intéressez-vous à votre travail, aux personnes avec qui vous vivez. Cessez de ne considérer que vous-même, de vous inquiéter inutilement, de vouloir à tout prix vous marier sans délai même en dépit de présages qui vous inquiètent. Si vous envisagez l'avenir avec plus de calme, il vous apparaîtra moins sombre, et si vous réussissez à détacher votre pensée de vous-mêmes vous découvrirez, là où vous ne les soupçonnez pas, des motifs de véritable contentement.

Rien ne vous oblige à vous précipiter dans un mariage dont vous êtes la première à vous méfier; prenez donc patience encore un peu de temps. Votre jeunesse est un atout précieux pour vous faire aimer, ne la gâchez pas en vous rendant malade d'inquiétude et d'angoisse, et n'assombrissez pas vos yeux et votre sourire par des larmes et des récriminations qui ne vous apporteront rien. Le travail consciencieusement accompli est le meilleur antidote à l'énervement qui finit par ruiner la plus robuste santé. Les besognes domestiques que vous accomplirez, si elles sont proportionnées à vos forces, sont normales et il n'y a guère de raison pour qu'elles vous épuisent prématurément.

FRANÇOISE.

D.—Quand un marié porte un complet bleu marine avec cravate et chapeau gris, comment doivent être vêtus les placiers? La cravate est-elle préférable à la boucle noire? — QUEBECOISE.

R.—Le complet bleu marine et la cravate grise sont indiqués pour les placiers.

D.—Avec un complet bleu marine, j'ai vu dernièrement que le marié portait un faux col à pointes; était-ce convenable? La cravate convient-elle mieux alors que la boucle? — REPONDEZ-MOI LE PLUS TOT POSSIBLE.

R.—Le faux col à pointes convenait certainement. La cravate était indiquée.

D.—La bouquetière doit-elle précéder la mariée? — MERCI.

R.—Oui.

D.—Je me marierai en septembre et je voudrais être à la page bien que j'appartienne à une famille de condition modeste. Quelles toilettes me conseillez-vous pour le mariage et pour le voyage? Quelles couleurs seront à la mode? Préférez-vous les martres ou les visons pour ma parure de fourrure?—CLAIRE D'AUTOMNE.

R.—Une robe de crêpe pour le mariage et un ensemble de lainage pour le voyage sont à la fois pratiques et très élégants. La disette de teintures et de main-d'oeuvre experte empêchera de grands changements dans la mode des couleurs. On verra des robes de teintes pâles durant l'automne et aussi l'hiver, cette année encore. Vous avez donc à faire votre choix dans une gamme assez étendue. Le vison est une fourrure plus belle et plus coûteuse que la martre mais cette dernière a aussi son prix. Si vous êtes très jeune, il vaut mieux choisir des martres.

Rép. à Mlle THERESE PICHETTE: Je ne fais aucune demande de ce genre dans le courrier. Vous trouverez ce livre en librairie.

D.—A quelle époque le Titanic a-t-il péri? — LECTRICE.

R.—Le 15 avril 1912.

D.—Depuis un an et demi je suis courtisée par un jeune homme de dix-sept ans. Il est bon, poli, très galant, et je suis certaine qu'il m'aime. J'ai perdu ma mère quand j'étais jeune et celle qui la remplace ne me permet pas de sortir avec ce jeune homme. Je lui parle franchement et parfois je lui dis des "bêtises" et il revient me voir ensuite; tout cela ne prouve-t-il pas qu'il m'aime? Quand je songe combien je pourrais être heureuse avec lui si ce n'était ma maman je pleure. C'est bien triste. Pourtant, à d'autres instants, je songe à me faire religieuse. J'ai besoin de vos conseils. — JE NE SAIS PAS SI JE L'AIME.

R.—Puisque votre amoureux n'a que dix-sept ans, c'est que vous êtes vous-même très jeune et par conséquent d'âge à vous conformer sans discuter aux décisions de vos parents. On ne peut à la fois se sentir attiré vers la vie profane et vers la vie religieuse, comme vous croyez l'être. Ne vous attristez donc pas inutilement, obéissez à celle qui remplace votre mère, qui est bonne pour vous, vous aime comme son enfant, et ne veut que votre bien. C'est en vous soumettant aux conseils de vos parents que vous serez heureuse.

D.—J'ai dix-sept ans et mon ami est de dix ans mon aîné; il me fréquente depuis près d'un an. On me répète qu'il est trop âgé pour que je m'arrête à lui, mais nous nous entendons très bien. Je suis très sérieuse. Voyez-vous quelque inconvénient à cette fréquentation? — AMOUREUSE DE M

R.—Vos parents sont plus à même que moi de vous renseigner car je ne vous connais pas. Les écarts d'âge sont dangereux en autant qu'il y a différence de caractère entre le jeune homme et la jeune fille. Si votre ami considère en vous la spontanéité et l'inexpérience d'une jeune fille de votre âge comme des défauts, si elles l'ennuient et qu'il vous les reproche à l'occasion, il va sans dire que vous en viendrez à ne pouvoir supporter ces réprimandes, qu'il s'en suivra des discussions, peut-être des querelles, et que vous finirez par déplorer l'un et l'autre de n'avoir pas compris plus tôt qu'il y a danger à ne pas tenir compte d'un écart d'âge de dix ans. Là est l'écueil. Si, au contraire, votre ami est jeune de caractère, que vous soyez raisonnable plus sérieuse qu'une jeune fille de dix-sept ans, l'harmonie peut exister entre vous en dépit de votre différence d'âge.

D.—Quelle est l'adresse de Brian Donlevy, Gary Cooper, Tyrone Power? — LECTRICE.

R.—Brian Donlevy, studios Paramount, 5451, rue Marathon, Hollywood, Cal. — Gary Cooper, studios United Artists, 1041 N., avenue Formosa, Hollywood, Cal. — Tyrone Power, studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Cal.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma Van Johnson et Robert Walker? — DOLORES.

R.—Van Johnson, studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver-City, Cal. — Robert Walker, studios United Artists, 1041 N., avenue Formosa, Hollywood, Cal.

Rép. à MARIE-ANNE: Je me souviens que vous m'avez déjà fait la demande que vous me répétez aujourd'hui. Si je juge l'affaire par ce que vous m'en dites je ne vois pas pourquoi votre parente se serait mécontentée de votre lettre. Ce n'est pas son attitude envers vous qui détruira les liens de parenté qui existent entre vous et l'ancêtre dont vous vous réclamez. Qu'elle le veuille ou non, si votre lignée est la même que la sienne vous êtes parentes et je ne vois pas pourquoi elle se serait offusquée de vos souhaits et de vos félicitations.

Rép. à M. EDOUARD MARTIN: Chaque journal fait son expédition par courrier et il faut vous adresser, à Québec, aux bureaux des journaux en question pour faire vos arrangements. Aucun journal de Montréal ne peut se charger de faire ces arrangements pour vous. — Il faut vous adresser au journal qui publie cette histoire pour savoir qui en est l'auteur. Je ne donne dans ce courrier que des renseignements se rapportant au "Petit Journal".

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en février? — G. D.

R.—Les hommes nés dans ce mois sont enthousiastes et hardis, ambitieux et ardents. Volonté changeante et souvent indécise. Sincères dans leurs affections.

D. — Quel est l'horoscope d'une femme née en décembre? — CURIEUSE.

R.—Les femmes nées dans ce mois savent conduire leur barque avec adresse et savoir-faire. Intelligentes et pratiques.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en mai? — LACHINE.

R.—Les femmes nées dans ce mois aiment les hommages et les attentions. Caractère vif et susceptible mais non désagréable.

D.—Quelle est l'adresse de Gail Patrick? — LECTEUR.

R.—Studios Metro-Goldwyn-Mayer, boulevard Washington, Culver-City, Californie.

D. — Mon fils est mort accidentellement en Hollande le 9 mai, à qui m'adresserais-je pour savoir d'une manière plus précise où et comment il est mort? — PREMIER DEUIL.

R.—Demandez ces renseignements au ministère de la Défense nationale, à Ottawa.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Gary Cooper, Betty Grable, Claudette Colbert? — BRUNE AUX YEUX VERTS.

R.—Gary Cooper, studios United Artists, 1041 N., avenue Formosa, Hollywood, Californie. — Betty Grable, studios 20th Century-Fox, Beverley-Hills, Californie. — Claudette Colbert, studios United Artists.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en janvier? — JEUNE FILLE "FLIRT".

R.—Les femmes nées dans ce mois sont sincères et constantes dans leurs affections. Elles sont calmes, énergiques, et ont de la suite dans les idées.

D.—Durant le deuil d'un frère, combien de temps doit-on s'abstenir d'aller au cinéma et d'écouter la radio? — L'AMI JEAN.

R.—Cinq ou six semaines environ.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs Paulette Goddard, Ginger Rogers, Maria Montez, Deanna Durbin?—REAL L.

R.—Voici ces adresses: Paulette Goddard, studios United Artists, 1041 N., avenue Formosa, Hollywood, Californie. — Ginger Rogers, studios RKO-Radio, 780, rue Gower, Hollywood, Californie. — Maria Montez, studios Universal, Universal-City, Californie. — Deanna Durbin (même adresse que la précédente).

— M. RAY CLOUTIER, 3511, rue Decelle, Montréal, demande: l'Arioso, de Strauss.

— Mlle ESTER McINTYRE, 2036a, rue Saint-Germain, Montréal, demande la chanson: Le chemin des amours.

— Mlle GEORGETTE BEDARD, Ste-Adèle (en bas), P.Q., demande la chanson: Toujours.

— M. YVON PAQUETTE, 33, rue Dubé, Montréal-Est, demande la chanson: Tico-Tico.

— M. LIGUORI MAILHOT, Sainte-Gertrude de Nicolet, P.Q., demande la chanson: La terre n'est qu'une vallée de larmes.

D.—Peut-on inviter des jeunes gens à un "shower"? — LECTRICE.

R.—Certainement.

— M. J.-A. DUSSAULT, 3972 est, rue Lafontaine, Montréal, désire échanger des cartes postales représentant des églises.

— Mlle YVONNE PREVOST, Sainte-Geneviève, P.Q., demande la chanson: J'attendrai toujours mon soldat; Mlle MARIA PREVOST (même adresse) demande la chanson: Amour.

— Mlle THERESE ROCHON, 54, rue du Moulin, Lachute-Mills, P.Q., demande la chanson: La lettre du soldat mourant; Mlle CECILE ROCHON (même adresse) demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

— Mlle MARCELLE SAMMUT, 8036, rue Lajeunesse, Montréal, demande la chanson: Tico-Tico; Mlle CECILE CLERMONT (même adresse) demande la chanson: Béguin.

— M. ANDRE COMEAU, 1199, rue Brébeuf, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: Amour; M. ROGER GIRARD (même adresse) demande la chanson: Toujours.

Les Bonnes Manières

LES BONNES MANIERES A TABLE

On peut enseigner même aux enfants les bonnes manières à table. La petite fille habituée à briser le pain ou le sandwich en morceaux avant de le manger ne sera pas embarrassée plus tard devant un sandwich plus compliqué et saura comment s'y prendre.

BRÛLURES CAUSÉES PAR LE VENT

Soulage rapidement

Mentholatum apporte un soulagement rapide aux brûlures causées par le vent, aux échauffaisons et aux gerçures. Il aide la guérison. Pots et tubes 30c.

V-37

MENTHOLATUM
réconforte tous les jours

QUATRE *générations* de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS
SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTÉE 1566 RUE ST DENIS MONTREAL (E)

ARRETEZ la Démangeaison causée par les *Morsures d'Insectes, Eruptions dues à la Chaleur*

Vitol Arrêtez la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, squames, croûtes, pied d'athlète et autres affections cutanées externes. Employez la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiseptique. Non graisseuse, non tachante. La démangeaison cesse ou votre argent vous est remis. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

VOTRE BUSTE sera améliorée à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. DISCRETION ABSOLUE.

Prix: $1.75 taxes incluses
Par malle 10 sous additionnels
STUDIO VENUS ENR.
3670 SAINT-DENIS — MONTREAL

APPRENEZ LE MAGNÉTISME
HYPNOPTISME — CLAIRVOYANCE
PAR MALLE CONFIDENTIELLE
COURS COMPLET
1 volume $5.00 réduit à $1.95
● POURQUOI ● 95% des personnes parvenues restent un mystère?
Apprenez toutes ces sciences mystérieuses et vous comprendrez pourquoi.
OMER ROUSSEAU IMPORTATEUR
46 St JOSEPH QUÉBEC

P. J. 18

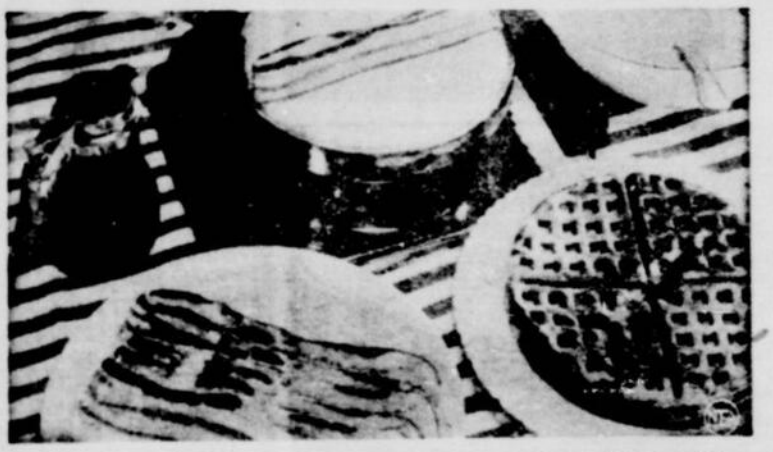
LA PARISIENNE EAU DE JAVEL

La première vendue en 1898 et encore en vente chez tous les épiciers recommandables.

Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2¢ pour chacune.

MUTT & JEFF — **Un exemple frappant !** — **par BUD FISHER**

Les gaufres au bacon



Pour faire 8 gaufres, il vous faut: 2 tasses de farine tamisée; 3 cuil. à thé de poudre à pâte; ½ cuil. à thé de sel; 3 oeufs; 4 cuil. à table de graisse de bacon; 1½ tasse de lait. Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Battez séparément les jaunes et les blancs d'oeufs. Ajoutez aux ingrédients secs les jaunes d'oeufs, la graisse fondue et le lait. Battez légèrement puis incorporez les blancs d'oeufs battus ferme, mais pas trop dur. Mélangez, mais pas trop. Faites cuire les gaufres sur un gaufrier comme à l'ordinaire en garnissant chaque gaufre d'une tranche de bacon non cuit. Refermez le gaufrier et cuisez pendant 4 à 5 minutes.

● Barres aux fruits

¼ de tasse de graisse,
1 oeuf,
2 tasses de farine à pain,
¼ de c. à thé de soda à pâte,
½ tasse de lait,
1 tasse de raisins hachés,
½ tasse de sucre,
½ tasse de mélasse,
¼ de c. à thé de sel,
1½ c. à thé de poudre à pâte,
1 tasse de noix hachées,
½ tasse de dattes finement hachées.

Mettez parfaitement en crème la graisse et le sucre. Battez dans ce mélange l'oeuf et la mélasse. Tamisez ensemble la farine, le soda à pâte et la poudre à pâte, puis brassez ceci dans le mélange de graisse alternant avec le lait. Ajoutez ensuite les fruits et les noix, puis mélangez bien le tout. Mettez le mélange dans une lèchefrite graissée de 8 x 12 pouces et faites cuire dans un four modérément chaud (350° F.) pendant 25 à 30 minutes. Quand c'est refroidi, glacez si vous le désirez, puis coupez en barres de 1 pouce par 2 pouces. Cette recette vous donnera 48 barres. — Pour un glaçage parfait, battez, graduellement ¼ de tasse de sucre à glacer dans 1 blanc d'oeuf battu en neige très ferme, ajoutez 1 pincée de sel et ¼ de cuillerée à thé d'extrait de citron.

● Roulé aux dattes et aux noix

2 tasses de sucre,
1½ tasse de noix hachées,
1 c. à table de beurre,
¾ de tasse de lait évaporé,
1 paquet de dattes.

Mettez le sucre, le lait et les dattes dénoyautées dans une casserole. Faites chauffer, brassant constamment jusqu'à ce que le mélange bouille. Faites cuire à 240° F., brassant de temps en temps, tout d'abord, puis constamment pendant la dernière demi-heure de cuisson. Le mélange brûle facilement et est porté à durcir. Enlevez du feu et ajoutez ¾ de tasse des noix hachées et le beurre. Faites refroidir légèrement et battez jusqu'à ce que le mélange soit bien ferme et crémeux. Mettez sur un linge humide puis formez en rouleau de 1½ po. de diamètre, et recouvrez avec le reste des noix. Faites refroidir jusqu'à fermeté et tranchez en petits morceaux.

● Poires en conserve

5 livres de poires très fermes,
1 livre de raisins sans noyaux,
Le jus de 3 oranges et de 2 citrons,
10 livres de sucre,
L'écorce de deux oranges.

Pelez les poires et coupez-les en petits morceaux, de manière à ce que vous ayez 15 tasses de poires coupées. Ajoutez le sucre et laissez reposer toute une nuit. Ajoutez le raisin et l'écorce d'orange coupée en petits morceaux, ainsi que les jus de citron et d'orange. Faites cuire jusqu'à épaississement, puis mettez dans jarres chaudes, stérilisées pendant que le mélange est chaud. Scellez de paraffine.

● Café aux cerises

Le café aux cerises ajoute une nouveauté aux dîners et goûters, et il est très facile à préparer. Mettez dans chaque tasse de café noir une petite quantité de liquide d'une bouteille de cerises maraschino, et ajoutez une cerise ou deux dans chaque tasse. Ajoutez un peu de crème fouettée, ou claire, à votre goût, pour ceux qui n'aiment pas le café noir, puis servez. C'est délicieux et cette manière de servir le café plaira certainement à tout le monde.

● Chou-fleur avec sauce aux tomates

Faites bouillir un chou-fleur frais et asséchez-le soigneusement. Saupoudrez de sel et de poivre, et déposez dans un plat. Versez par-dessus une tasse de sauce aux tomates, saupoudrez de chapelure grillée et ajoutez le jus d'un citron, une pincée de poivre, un peu de beurre et ¼ de livre de fromage grillé. Mettez au four jusqu'à ce que le tout soit bien chaud, puis servez.

● Carottes rôties

Grattez et lavez de jeunes carottes, les laissant entières. Faites-les bouillir jusqu'à ce qu'elles soient tendres (à peu près 15 à 30 minutes) dans de l'eau contenant une cuillerée à thé de sucre. Juste avant que la cuisson soit complétée ajoutez un peu de sel à l'eau. Faites ensuite égoutter, ajoutez les assaisonnements et un peu de beurre. Enduisez les carottes de beurre (en remuant la casserole dans laquelle le beurre aura été mis avec les carottes et les assaisonnements), puis roulez les carottes dans des flocons de maïs, puis faites brunir à four modéré (350° F.)

Pâté à sandwichs
•
Distributeur
J.-René Ouimet
Ltée
4837 Boyer
FA. 3021
Montréal

L'HOMME CHAUVE-SOURIS

BY BOB KANE

CHAUVE-SOURIS TENTE D'EXÉCUTER UN PLAN AUDACIEUX POUR PRENDRE UN VOLEUR DE DIAMANTS EN FLAGRANT DÉLIT..

ON VA NETTOYER ÇA ET ÇA NE SERA PAS LONG!

LEPUR FRAPPE VIOLEMMENT CHAUVE-SOURIS SUR LA TÊTE! CHAUVE-SOURIS S'ÉCROULE SANS CONNAISSANCE.

JE L'AI!

Plus tard

PARLE! TU CONNAIS NOS PLANS?

NON! J'AI VU UN DE VOS HOMMES À LA BOUTIQUE DE DUHAMEL! C'EST COMME ÇA QUE JE SUIS VENU ICI!

MENE-LE À LA CARRIÈRE EN PASSANT PAR LE TUNNEL JUSQU'À CE QUE NOUS AYONS L'ARGENT!

LE TUNNEL? MAIS ROGER QUI M'ATTEND DANS LA RUE COMMENT L'AVERTIR?

LES MINUTES PASSENT ET CHAUVE-SOURIS N'APPARAIT PAS...

IL DEVRAIT ÊTRE SORTI! IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS!

IL Y A EU UNE BATAILLE! MAIS OÙ DONC EST CHAUVE-SOURIS?

TIENS! CHAUVE-SOURIS S'EST SERVI DE CE PAQUET D'ALLUMETTES POUR ME LAISSER UN MESSAGE! DÉCHIFFRONS-LE!

Les lettres de l'alphabet n'étaient pas sur les allumettes. Mais simplement les 20 lettres et les six côtés du paquet représentent, selon un code que Roger et Chauve-Souris ont forgé, les 26 lettres de l'alphabet. Remarquez le côté Y que l'on a déchiré... Remarquez les allumettes A et Q que l'on a pliées et l'allumette R pliée deux fois

TIENS! ON L'A AMENÉ DANS UNE CARRIÈRE! IL Y A UNE CARRIÈRE PAS TRÈS LOIN D'ICI!

L'AUTO DE CHAUVE-SOURIS DOIT ÊTRE CAPABLE DE REJOINDRE LEUR VIEUX "BAZOU"!

PENDANT CE TEMPS-LÀ, LES CINÉASTES PHOTOGRAPHIENT DUHAMEL EN TRAIN DE TAILLER LE DIAMANT POULIN ÉVALUÉ À UN MILLION

JE NE PASSERAI PAS LE DIAMANT AUX VOLEURS CHAUVE-SOURIS SAURA BIEN ME RETROUVER ET FAIRE REMETTRE MON FILS!

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

LA LUBRIFICATION SPÉCIFIÉE PAR L'USINE SIGNIFIE

LE LUBRIFIANT *approprié*

AU MILLAGE *approprié*

EN QUANTITÉ *appropriée*

ET A

Tous les points requis

Le MARCHAND GENERAL MOTORS de votre voisinage

sait quelle est la lubrification appropriée à chaque marque d'autos et de camions.

Il sait que certains véhicules requièrent jusqu'à douze différentes sortes de lubrifiant—et qu'ils doivent être lubrifiés jusqu'à trente-cinq points différents.

Ne prenez pas de chances—la sage précaution est d'aller régulièrement chez votre marchand General Motors pour un service de lubrification administré par des spécialistes.

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2685 ouest, rue Ste-Catherine

G.M.C. TRUCK RETAIL BRANCH,
5675, boul. St-Laurent

DUVAL MOTORS LTD.,
529, rue Jurry

DUVAL MOTORS LTD.,
3930 est, rue Ste-Catherine

VENDEURS A MONTREAL :

LEDUC AUTOMOBILES LTD.,
3421, avenue du Parc

FIFLE AUTOMOBILES, LTD.
141 est, avenue Mont-Royal

VERDUN MOTORS LTD.,
4801, avenue Bannantyne, Verdun

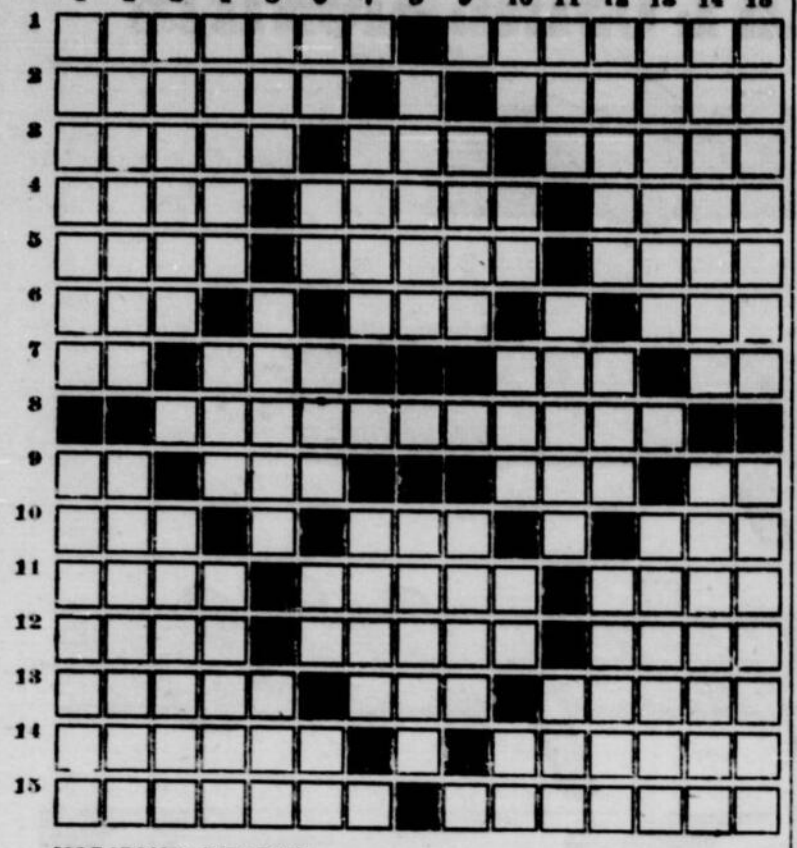
OMER BARRE, LTEE,
5987, avenue Verdun, Verdun

NORTH END MOTOR SALES CO. LTD.
8703, avenue du Parc

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.
1395 ouest, rue Dorchester

CHEVROLET · PONTIAC · OLDSMOBILE · BUICK · CADILLAC · CAMIONS CHEVROLET et GMC

Mots croisés du "Petit Journal" — No 10



HORIZONTALEMENT

1—Art de relier un livre. — Au jeu, mettre une somme au-delà de l'enjeu.
2—Trouble dans son fonctionnement. — Espace laissé entre les deux côtés du lit et le mur.
3—Enjeu total.— Nom des temples japonais. — Nom donné à la région ténébreuse qui s'étend sous la terre au-dessus de l'Enfer.
4—Appartenir. — Physicien français, né à Blois. — Nom d'une compagnie de liqueurs du Canada.
5—Endroit où l'on s'exerce à tirer. — Rescrit donné par le Sultan de Constantinople. —Emotion, souci.
6—Femme d'Adam. — Compagnie. — Fut informé de.
7—Ile de l'océan Atlantique. — Propos échangés simultanément entre deux personnes. —Caprice, fantaisie bizarre. —Deux lettres de zouave.
8—Excision d'une partie de l'iris pour produire une pupille artificielle.
9—Eu la faculté. — Première. —Petit-fils d'Hellen. — Du verbe avoir.
10—Ornement en forme d'oeuf. —Lieu préparé pour le repos des caravanes. — Cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux à gauche.
11—Usa jusqu'à la corde. —Premier pas dans une voie quelconque. — (fig). — Tissu de laine, de nature grossière.
12—Détruire. — Esquive.—Soutien.
13—Genres de plantes aroïdées, vulgairement appelées, gouets. — Roi de Juda. — Tissu d'osier à claire-voie.
14—Nom donné à Jacob, après sa lutte contre l'ange. — Appréhendé.
15—Joies. — Sois soumis au rouissage.

VERTICALEMENT

1—Recommencer. — Entrée principale et monumentale d'une église.
2—Qui a rapport à la sensibilité. — Espèce d'éricacée, dont les feuilles sont employées en infusions diurétiques.
3—Artifice, amorce pour tromper. (fig). — En proie à la peur.
4—Genres de myriapodes, qui vivent dans les végétaux pourris.— Epais, serré, touffu. — Fortifias, prémunis.
5—Pommade de blanc de plomb, Corvue employée autrefois dans les laboratoires pour la préparation de l'acide azotique. — Adjectif possessif.
6—Ie conj. — Nom de la seizième lettre de l'alphabet grec. — Petit poème lyrique — Pronom personnel.— Article simple.
7—Résidu des fruits que l'on a pressé pour en extraire le jus. — Boisson enivrante.
8—Pratiqual la pipée. — Fruit rouge de l'alisier.
9—Personne qui aide. — Note que l'on met à la marge ou au bas d'un écrit.
10—Première conjonction.—Préfixe qui indique, réunion.
11—Nuage. — Sorte de balai.— S'imaginé, jugé.
12—Petite baguette longue et flexible. — Pièce de charpente .— Fis un bêlement.
13—Longues portions de l'intestin grêle, faisait suite au jéjunum. — Assignais un revenu à une communauté.
14—Point culminant du Caucase. —Alliages de différents métaux dont le cuivre forme la base.
15—Fais une nouvelle édition.— Dégoût produit par l'usage immodéré. (fig).

SOLUTION No 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	R	O	U	■	G	R	I	E	F	■	T	A	R	A
2	R	O	B	■	L	■	E	M	S	■	C	■	Y	E	T
3	E	T	■	L	A	S	■	P	■	M	I	L	■	A	T
4	C	■	G	O	B	E	L	E	T	E	R	I	E	■	E
5	A	A	■	F	O	C	■	R	I	C	A	■	N	N	D
6	U	R	I	■	R	■	A	M	I	■	O	■	C	I	D
7	T	A	■	V	I	R	G	U	L	E	N	T	■	O	R
8	I	C	I	■	E	■	E	T	E	■	S	■	T	R	I
9	O	S	■	O	U	F	■	A	■	O	T	A	■	O	S
10	N	■	A	B	S	O	R	B	E	R	A	I	T	■	S
11	N	U	■	A	E	I	■	I	■	A	N	S	■	T	E
12	E	S	T	■	M	■	P	L	I	■	C	■	D	O	M
13	U	T	■	D	E	F	A	I	L	L	I	R	■	R	E
14	S	E	P	■	N	■	S	T	E	■	E	■	B	E	N
15	E	R	■	A	T	H	■	E	■	A	L	I	■	S	T

Histoires bulgares

En voici une bien savoureuse qui vient d'arriver à Sofia...

La femme de Toma Djiroff, garde policier d'un petit village de Bulgarie, Ihtiman, voulait aller à Sofia, la capitale, mais n'avait point d'argent. Son mari, qui avait la faculté de délivrer des tickets de chemin de fer aux personnes qu'il arrêtait pour les conduire à Sofia, "l'arrêta" donc, ainsi que son frère et un ami... qu'il fit voyager pour rien.

Malheureusement, au retour, le chef contrôleur reconnut la femme du garde... Djiroff fut condamné à quatre ans de prison !

Irritation de la peau

Calme la démangeaison

Souffrez-vous d'insolation, de gerçure? Mentholatum *soulage rapidement* ou votre argent vous est remis. Pots et tubes 30c.

V-17

MENTHOLATUM

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Bannissez les rides, les pattes d'oies, les muscles affaissés et autres signes de l'âge, grâce à la CREME NOCTURNE aux vitamines F, la seule qui affecte les couches profondes de la peau. Prix $1.25 pour 60 jours de traitement, plus 15c pour taxe et expédition.

Laboratoires COQUETTE MA. 4577
294-A, Ste-Catherine O., Montréal

En plein air

Pour les excursions en montagne et la vie en plein air du temps heureux des vacances, voici deux agréables modèles, bien différents. L'une des jeunes filles porte une jupe-culotte échancrée sur le côté et une blouse chemisier à larges rayures, tandis que sa voisine s'en tient à la robe classique de fraîcheur unie, éclairée d'une écharpe de ton pastel.

Des bouchons imperméables

Pour rendre vos bouchons de liège imperméables, même aux vapeurs d'alcools et aux spiritueux, sans qu'ils donnent le moindre goût aux liquides qu'ils seront chargés de garantir, opérez ainsi: trempez deux ou trois fois les bouchons dans une mixture faite d'une partie de suif de boeuf pour deux parties de cire vierge. Faites-les sécher au four chaud en les mettant sur une plaque et en les posant dessus par le gros bout.

M. André Maurois a choisi le bon fauteuil

A l'Académie Française, il y a de bons et de mauvais fauteuils. Expliquons-nous ou plutôt laissons parler sir Eric Phipps, qui fut ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris "M. André Maurois a choisi le fauteuil le meilleur, car c'est celui dont les occupants vivent le plus longtemps. Neuf académiciens seulement l'ont occupé depuis 1634, date de sa fondaton... Quelques-uns, parmi les autres fauteuils, ont une très mauvaise réputation et ont été occupés par un nombre presque double d'immortels pendant cette même période..."

Après les "records" du fauteuil Maurois (30 à 40 ans d'immortalité) viennent ceux du duc de la Force et du général Weygand (27 ans environ).

Madame Mademoiselle

Ayez toujours à la main ANTALGINE AMELIOREE et vous serez prête à prévenir un rhume si vous prenez du froid, à soulager un mal de tête au théâtre, au bridge; aussi à vaincre la grippe, à éviter une nuit d'insomnie quand vous aurez les nerfs agités; même à surmonter la fatigue si vous ne pouvez pas interrompre votre travail.

ANTALGINE soulage les DOULEURS PERIODIQUES. C'est l'anti-douleur préféré pour les malaises féminins. Demandez ANTALGINE, n'acceptez pas de substitut. (56)

EN VENTE PARTOUT 25c et 75c

Vous êtes courbaturée

Après une interminable partie de tennis, vous rentrez, brisée de courbatures. Le meilleur système est de prendre d'abord une douche fraîche. Essuyez-vous, et frictionnez-vous au gant de crin. Ensuite, à main nue, vous masserez vos membres, votre cou, votre nuque, avec cette lotion: eau de lavande, 500 gr.; huile d'amandes douces, 50 gr.; huile de paraffine, 50 gr.; essence de romarin, 20 gr. Et maintenant, allez danser, plus belle encore qu'à la ville !

Quelques petites recettes pour vous aider à vous endormir

La tasse de tilleul sans doute, **bien rouge et bien sucrée**; mais il est plus moderne, avant de se coucher, de prendre un jus de pamplemousse, c'est un excellent sédatif.

Une tasse de lait chaud et sucré **sera pour certaines** un calmant efficace.

Faites avant de vous coucher cinq ou six respirations profondes devant la fenêtre ouverte; cela calme les nerfs et prépare au sommeil.

Si vos chevilles sont gonflées et **douloureuses**, vous éprouverez un **grand bien-être** en les entourant **de compresses** d'eau extrêmement chaude.

Enfin, chassez de votre esprit tout souci et toute préoccupation; pensez à quelque souvenir ou à quelque image souriante.

Le savoir-dormir est aussi important — du moins pour vous — que le savoir-vivre.

865,000,000 de gens travaillent pour vivre

Sur notre globe — la dernière statistique internationale le prouve — 865 millions de personnes travaillent pour gagner leur vie.

Sur ces 865 millions, on ne compte pas moins de 550 millions d'êtres qui tirent leurs profits de l'agriculture...

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ni l'épine dorsale. Bien qu'un coussinet Vera. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de parfort. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893. Dép. 192. Preston, Ont.

Murine rafraîchit et calme rapidement les yeux qui sont fatigués et irrités. Très utile pour ceux qui travaillent à la lumière artificielle. Murine fut créé par un spécialiste pour les yeux. C'est un mélange scientifique de sept ingrédients... inoffensif... doux... très calmant. Rafraîchissez vos yeux. Employez Murine pour les calmer.

CHAÎNE ET TRAME!

SAVEZ-VOUS les distinguer? Claire le sait. Sa grand'mère lui a appris à tisser, et elle passe des heures au métier. "Cela vous paraît peut-être démodé," dit-elle, "mais n'aimeriez-*vous* pas avoir du tissu, avec un dessin de votre choix?" Quand nous l'avons questionnée sur les flocons de maïs, Claire répondit, "Je crois que les *Kellogg's* sont les meilleurs!" Elle était donc au nombre des 4 personnes sur 5 qui disent encore que les Kellogg's priment par leur *saveur*. Avez-vous essayé des Kellogg's Corn Flakes dernièrement? Ils épargnent du temps, du travail et du combustible? Achetez-en une couple de cartons demain. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

À N'IMPORTE QUEL REPAS... À N'IMPORTE QUELLE HEURE!

Elle ne savait pas vieillir

QUAND Suzie Vernon atteignit ses 37 ans, elle commença, comme beaucoup de femmes, à oublier le nombre de ses anniversaires de naissance. Elle sembla désormais ignorer le fait qu'elle vieillissait.

"Un mensonge de cette sorte est ridicule," lui disait Emilie Moreau. "Tu ne peux pas leurrer les gens en te faisant passer à leurs yeux pour plus jeune que tu n'es. Ils le savent." Emilie était la meilleure amie de Suzie, mais elle ne partageait pas ses idées sur la question du vieillissement. Pour Emilie, vieillir ne faisait absolument rien, attendu que tous les âges apportent leurs compensations.

— Ce n'est pas un mensonge, répliquait Suzie. Ou du moins ce n'est pas tout à fait un mensonge. Les gens, je crois, aiment à vous accompagner s'ils vous croient jeune.

— Bah! C'est peut-être une excellente théorie s'ils croient réellement que vous êtes jeune. Mais tu ne peux pas cacher une chose et en attendre des résultats satisfaisants.

"...Je suis prête à parier que personne ne me donnera plus de 28 ans..."

UNE GAGEURE

— Très bien! Nous allons voir. Je suis prête à parier que personne ne me donnera plus de 28 ans.

— Ha! ha! ha! Eh bien, soit! je prends ce pari-là.

Il va sans dire que ce n'était que des mots et que tout en resta là. Mais, ce soir-là, la conversation se termina sur cet assez brusque échange d'idées. L'attitude de Suzie avait plus troublé Emilie qu'elle ne l'avait laissé paraître. Après tout, Suzie était sa meilleure amie et s'était toujours conduite avec décorum et franchise. N'était-ce pas pitoyable de la voir, à l'âge de 37 ans, essayer de se donner de fausses attitudes ?

C'était pitoyable parce que, tôt ou tard, les gens allaient finir par tout savoir et juger du reste de ses qualités par cette unique faiblesse... Mais Suzie continua de se farder, de se poudrer, de se bichonner, de se rougir outre mesure les lèvres et même de se teindre les cheveux...

Faisant semblant de dormir, Suzie attendit un bon matin qu'Emilie eût terminé son petit déjeuner. Puis elle se leva, se maquilla mieux que jamais, enfila son maillot de bain et se dirigea nonchalamment vers la plage. Près du quai, un homme, assis sur une roche, grillait une cigarette.

LE TRUC

Il s'agissait du gardien de la plage, Paul Lathlète, un homme fort beau et dans la force de l'âge. Suzie avait appris tous ces détails en questionnant son entourage mais jamais, malgré ses marches longues et nonchalantes sur le sable de la plage, elle n'avait pu attirer l'attention de ce bel homme.

Elle en était littéralement découragée; mais tout à coup une idée lui traversa le cerveau. Comment attirer l'attention de ce gardien à moins de se lancer en eau profonde et d'appeler à l'aide ? Aussitôt pensé, aussitôt fait. Au cri perçant qu'il entendit, Lathlète se lança dans l'eau. Suzie, en montant cette combine, avait mal calculé ses forces. Aussi, quand le gardien l'atteignit, elle était réellement en train de se noyer...

Quand il la ramena sur le sable, Suzie était inconsciente. On lui donna la respiration artificielle et, à l'arrivée de l'ambulance sur les lieux, la nageuse commençait à se plaindre de la pression sur ses côtes des doigts vigoureux de Lathlète. A l'heure du lunch, Suzie était revenue de l'hôpital complètement remise. Personne, à l'hôtel, ne semblait au courant de son aventure. Elle résolut alors de n'en pas parler.

LA LEÇON PORTE

Prétextant un mal de tête, Suzie alla s'étendre dans son lit et y demeura jusqu'au lendemain matin. Quand elle s'éveilla, ce fut pour trouver, à sa porte de chambre une copie du journal **l'Indiscret** où, avec effroi, elle put lire ces lignes: "Répondant aux cris d'une nageuse en détresse, le gardien de plage Lathlète a réussi à la sauver. Il a toutefois été incapable de l'identifier, vu qu'elle n'a pas complètement repris connaissance avant son arrivée à l'hôpital. Il a déclaré que cette femme était plutôt jolie, brune et âgée d'environ une quarantaine d'années..."

Suzie cessa de lire et commença une longue méditation sur la question de savoir si elle n'avait pas perdu en vain une grande partie de ses économies en achats de cosmétiques de toutes sortes. Sur les entrefaites, Emilie apparut dans la chambre de Suzie. "Bonjour, Emilie," répondit Suzie. "J'ai bien réfléchi sur tout ce que tu m'as dit l'autre jour. Je crois que tu avais raison. Il ne sert à rien de cacher son âge. On finit toujours par se faire découvrir. Je suivrai maintenant tes conseils là-dessus." Sur ce, Suzie bâilla et se rendormit.

Brûlures

Pour les brûlures, vous plongerez rapidement les parties atteintes dans un récipient contenant du lait bouilli et refroidi; vous maintiendrez dans cette position jusqu'à complète disparition de la douleur. Ensuite, vous recouvrirez la plaie avec des compresses imbibées de lait.

Vous pourrez ainsi passer sur les parties sensibles un peu d'acide picrique ou encore un corps gras, par exemple: beurre de bonne qualité.

● La production d'une tonne d'acier requiert 14 livres de manganèse.

Qui en fut vraiment l'auteur?

Savez-vous qui a découvert...? Savez-vous quel est l'inventeur de...? Vous croyez le savoir? Mais êtes-vous certaines de ne jamais vous tromper, même dans des cas qui vous paraissent excessivement simples, et de ne pas attribuer à l'un un mérite qui revient à l'autre?

L'histoire nous enseigne que Gutenberg a découvert l'imprimerie et que sa Bible latine, en 1434, est le premier ouvrage imprimé. Pourtant, le **Speculum Humanae Salvationis**, composé de mots entiers gravés sur bois, parut en 1428 à Amsterdam. Avant cette date, même, on imprimait des cartes à jouer. Et quarante-six ans avant l'apparition de la Bible de Gutenberg — en 1388 — on imprimait au Portugal des images de saints avec légendes et versets (on peut en voir une en l'église Sainte-Croix, à Coimbre). .

A la première montée de l'homme en ballon, on associe immédiatement le nom des frères Montgolfier. Or, trente-neuf ans avant leur exploit, Barthélemy - Laurent de Gusman, né à Lisbocem (Brésil), avait fait une première expérience à Lisbonne: en 1774, il était monté dans un aérostat au haut du château Saint-Georges pour atterrir sur la place du Palais, en présence du Sénat et de la Cour émerveillés...

Le créateur de la première machine à vapeur? Denis Papin, direz-vous. Vous ferez erreur. Bien avant lui, un savant français dont le nom est tombé dans l'oubli, Salomon de Cans (mort en 1630), avait dédié à Louis XIII un ouvrage intitulé **Les Raisons des forces mouvantes** où il prouvait qu'à l'aide de la vapeur on pouvait mettre en mouvement voitures et vaisseaux. On en rit alors, mais Papin, trente ans après, approfondit la question... et entra à l'Académie.

LA PHOTO

Niepce et Daguerre sont synonymes pour vous de photographie. Mais Porta ne vous dit rien... En 1889, l'Académie des Sciences consacre la "découverte" des deux premiers. Mais, dès le XVIe siècle, le physicien napolitain Porta avait trouvé le principe de la photographie en confectionnant une "chambre obscure" où, par le fait d'une lentille, on obtenait une image des objets renversée et raccourcie. Cette image fugitive, **Davy**, bien avant Niepce, réussit à la fixer avec de l'azotate d'argent. Niepce et Daguerre perfectionnèrent plus qu'ils ne découvrirent.

ET L'AMERIQUE ?

Et Christophe Colomb? Il a découvert l'Amérique, n'est-ce pas ? Pourtant, sur de vieilles cartes que l'on trouve aux Etats-Unis, on peut voir inscrit le nom de Vinland (en islandais pays des Vignes). Cinq siècles avant Christophe Colomb, dès 1017, de hardis marins islandais, après avoir exploré le Labrador et Terre-Neuve, pénétrèrent aux Etats-Unis actuels. Leurs annales, les **Sagas**, relatent ces expéditions et furent consultées à Reikjavik, par Christophe Colomb lui-même, en 1477...

N'oublions pas non plus les marins dieppois, qui ont sans doute passé l'Atlantique avant Christophe Colomb !

... Mais avouons que Christophe Colomb, lui aussi, a bien un peu été volé puisqu'on a donné à la terre qu'il avait atteinte le nom d'Amerie Vespuce, qui n'y est allé qu'après tout le monde.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du 'Petit Journal' envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242, Saint-Denis, Montreal. Note. Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Patron no 2595. — La robe tablier est si charmante et si jeune qu'on ne peut que l'aimer. On la fera, de préférence, en cotonnade gaies et légères, faciles à laver et à repasser. Le patron no 2595 est établi pour les tailles 10.-12.-14.-16.-18 et 20 ans et 40 pces de buste. La taille 16 requiert 3⅛ vgs de tissu en 35 pces de largeur.

Patron no3781. — Et comme il est très gracieux d'habiller la petite fille comme sa maman, voici la même robe, en réduction. Le patron no 3781 est établi pour les tailles 2.-4.-6 et 8 ans. La taille 4 requiert 1⅞ vgs de tissu en 35 pces de largeur.

Patron no 2596. — Rien de plus pratique que le manteau d'intérieur ou la robe du matin, enveloppante. On peut sur ce même patron, tailler l'une et l'autre. Les revers tailleur sont chic et la grande poche, extrêmement pratique. Le patron no 2596 est établi pour les tailles 12.-14.-16.-18 et 20 ans et pour 40.-42 et 44 pces de buste. La taille 16 requiert (pour la robe courte) 3⅞ vgs de tissu en 35 pcs de largeur et 2⅛ vgs de dentelle ou de biais à border.

Vous avez un coup de soleil sur le visage

Vous vous désolez de voir votre figure rouge et boursouflée; mais rassurez-vous: il est possible, pour quelques heures, d'atténuer sensiblement ce malheur. Commencez par vous lotionner avec du lait de concombre, ou, à défaut, avec du jus de concombre frais. Au bout de dix minutes, essuyez très doucement avec un fin mouchoir. Appliquez un blanc d'oeuf battu en neige, et gardez-le un quart d'heure environ. Otez à l'eau de rose, et, avant de vous poudrer, enduisez votre peau soit de lait de concombre, soit de crème de concombre. Vous pouvez agir de même si c'est votre décolleté; si ce sont vos bras qui sont atteints, ils s'en trouveront bien.

Un saignement de nez vous prend

Parce que la chaleur vous a congestionnée; asseyez-vous, la tête penchée en arrière, appuyée sur un coussin, et tamponnez l'intérieur de vos narines avec un bâtonnet entouré d'ouate et trempé dans une solution d'antipyrine. Changez les tampons; bougez le moins possible.

Souffrez-vous de
TENSION NERVEUSE
PÉRIODIQUE
avec fatigue, lassitude?

Si vos fonctions périodiques vous rendent nerveuse, agitée, épuisée, essayez donc le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, préparé spécialement pour soulager ces troubles. Le Composé Pinkham est un des remèdes les plus efficaces en son genre. Achetez-en *aujourd'hui!* Instructions sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL *Lydia E. Pinkham's*

Hygiène des bains de soleil

Ce n'est qu'à la mer ou à la montagne, dans une atmosphère absolument pure, qu'on peut profiter réellement du bain de soleil. Les ultra-violets — qui sont les rayons brunissants et agissent sur l'organisme — parviennent librement jusqu'à vous tandis qu'ils sont filtrés par la couche de poussière qui stagne au-dessus des grandes villes. Il est exact qu'on a vu réussir, à la campagne et en ville même, de magnifiques brunissements mais ce ne sont là que des cas particuliers de sensibilité toute spéciale de l'épiderme.

Une précaution (si elle est possible): s'accoutumer aux bains de soleil de juillet et d'août en commençant à en prendre aux mois tièdes, mais déjà ensoleillés, de mai et juin.

Arrivés sur le lieu des vacances et du bain de soleil, protéger d'abord ses yeux par des lunettes fumées, ou jaunes ou vertes.

Protéger l'épiderme du visage et du corps avec une huile qui contienne réellement un produit capable d'arrêter les rayons actiniques, rayons solaires qui brûlent.

Le bain de soleil sera général, c'est-à-dire donné au corps tout entier. Les insolations locales ne sont indiquées que pour certaines maladies et peuvent, lorsqu'elles sont mal appliquées, conduire à des congestions de certains organes.

Durée du bain de soleil: La raison commande de ne pas prendre, par jour, plus de deux séances allant de 30 minutes à 1 heure chacune, à partir du moment où la pigmentation, c'est-à-dire le brunissement, est obtenu.

Mais, les premiers jours, les séances seront courtes et ne devront même pas exceder 5 minutes si la peau n'est pas enduite d'huile filtrante.

A peau nue ,sans la protection de l'huile, l'accoutumance est longue; il faut compter 8 à 10 jours avant de pouvoir, sans danger, prendre un bain général et prolongé. Mais qui, aujourd'hui, se soumettrait à cette méthode archaïque ?

Point très important: le bain de soleil demande un repos moral et physique complet. Il faut le prendre allongée, en se tournant d'un côté, sur le dos, puis sur l'autre côté, puis sur le ventre, toutes les cinq minutes, à la manière d'un poulet qui rôtit à la broche.

Avant de prendre le bain de soleil, tâchez d'avoir emmagasiné déjà quelque chaleur par un séjour momentané dans une pièce chaude ou par quelques exercices.

Il faut n'avoir pas mangé depuis deux heures pour "s'insoler" et pouvoir rester 30 minutes après le bain sans prendre la moindre nourriture. Ne pas faire de collation pendant qu'on se "cuit".

Ampoules

Quand il vous arrivera d'avoir une ampoule provoquée par une brûlure, ou (cas assez fréquent) au talon, par le port d'une chaussure trop étroite, afin d'éviter la suppuration du liquide qu'elle renferme et l'arrachement de l'épiderme, vous traverserez l'ampoule avec une aiguille et un fil de soie bouillie que vous laisserez en place environ cinq minutes. Ensuite, vous panserez avec de l'eau boriquée ou du talc.

La salade aux légumes

Votre jardin de la Victoire commence-t-il à vous rapporter ? C'est le moment aussi de vous rendre compte que le rationnement de la viande n'est pas si terrible que cela quand on a de bons légumes. Voici une excellente recette de salade aux légumes. Il vous faut: 2 tomates coupées en quartiers; 1 tasse d'échalotes tranchées; 1½ tasse de chou filamenté; 1 tasse de fèves vertes cuites; ½ tête de laitue iceberg ou boston; sauce française à salade et véritable mayonnaise. Mettre les légumes dans un grand bol à salade. Avant de servir, remuer la salade dans une bonne quantité de sauce française. Servir avec de la mayonnaise. Votre famille se délectera de ce repas jardinière.

Les meubles sud-américains

Nous faisons toujours bon accueil à ce qui nous arrive de l'autre côté de la frontière américaine et tout particulièrement aux objets sud-américains. Voici une jolie table de style baroque peinte et décorée de rouge brique, de vert olive et d'or. La lampe est de mêmes tons, disposés en un agréable fondu.

Piqûres de guêpes ou de fourmis

En ce qui concerne les piqûres de guêpes, si le dard est resté dans la plaie, vous le retirerez immédiatement, puis vous laverez la piqûre avec de l'eau salée additionnée de vinaigre.

Pour les piqûres de fourmis, vous aurez recours à l'ammoniaque ou, à défaut, vous la remplacerez par de l'eau de Cologne.

Piqûres d'orties

Les piqûres d'orties se guérissent immédiatement par une friction d'alcool camphré sur les parties atteintes.

LES ÉRUPTIONS DE BÉBÉ

sont souvent un signe que son estomac est dérangé. Voyez comme ce genre d'éruption disparaît bien souvent après l'usage des Tablettes Baby's Own. Agréables au goût, faciles à pulvériser si on le désire, ces petites tablettes adoucissent l'estomac de bébé et en chassent les matières irritantes qui pourraient causer des gaz, de la fièvre et de la diarrhée. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own aujourd'hui. Les mères les emploient avec succès depuis plus de 40 ans. Seulement 25¢.

L'heure de la détente et du tonique

Plus que jamais, cet été, les gens ont besoin de repos.

Si, tout en vous récréant, vous en profitez pour prendre un repos et physique et moral; tant mieux.

Beaucoup savent qu'ils obtiennent davantage ce résultat du tonique du Dr Chase pour les nerfs que de n'importe quel autre tonique.

Bientôt ils se détendent et dorment mieux, l'appétit et la digestion se sont améliorés, et la tension nerveuse qui les rendait irascibles, inquiets et prompts est du domaine du passé.

Procurez-vous, chez votre pharmacien, le nouveau flacon économique de tonique du Dr Chase pour les nerfs et apportez-le avec vous en vacances.

Le tonique du Dr Chase pour les nerfs

vous redonnera entrain et énergie

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Prémices d'automne

Le soleil pourrait, un jour, oublier de se lever. Evidemment, cela causerait quelques perturbations, mais enfin on se ferait une raison. Tandis que, si la mode oubliait de changer de saison en saison, ce serait la plus grande catastrophe de tous les temps.

Nous entamons à peine le mois d'août et déjà, ne serait-ce qu'à cause des ventes de fourrures commencées depuis une bonne huitaine, nous nous intéressons prodigieusement à la mode d'automne.

En 1890, on portait les robes à tournure. Plus ladite tournure était volumineuse, plus on était chic. Ce n'était peut-être pas très commode quand il fallait s'asseoir, mais qu'importe ? Voici que la tournure revient à la mode pour cet automne. Mais fort modernisée et adoucie dans ses lignes. La créatrice du modèle que vous voyez ici est Joset Walker, de New-York. Cette robe est en coton blanc rayé de rose. Elle comporte un dos bain-de-soleil et elle se complète d'un boléro.

FIN D'ETE

Tout de même, nous avons encore devant nous, pour porter du blanc et des robes légères, tout le mois d'août. A New-York, on donne actuellement la préférence aux panamas, qu'on trouve à la fois jeunes et pratiques. Ils nous viennent de l'Equateur et le commerce actif qu'on en fait est certainement un des meilleurs moyens connus de resserrer les relations de bon voisinage entre les Etats-Unis et les républiques d'Amérique centrale.

Et puis, le panama se porte facilement avec les robes gaies, jeunes et légères qui sont si en vogue, à cause de la saison d'abord. Le blanc se porte partout et il met sa note claire sur tous les ensembles, de couleurs pastel ou même noirs. Il est actuellement très chic de se composer des ensembles en noir et blanc, le noir comme tonalité de base, le blanc pour les garnitures et accessoires.

La jeunesse a accueilli cette idée avec le plus grand enthousiasme. D'ailleurs, le panama a évolué et on lui donne à peu près la forme que l'on désire. Ce qui revient à dire que chaque femme peut trouver un panama qui lui aille bien, qui mette son minois en valeur. De plus, il s'agrémente très aimablement de voilette et l'ensemble est toujours fort réussi.

Naturellement, on adjoint à un chapeau de panama blanc des accessoires également immaculés. Il y a une nouvelle sorte de plastique dont on se sert pour faire des souliers et des sacs. Il peut avoir l'apparence du cuir et, naturellement, il se lave à la perfection. De plus, pour compléter un ensemble noir, on porte une blouse blanche, des gants (autant que possible courts), et on est au dernier goût du jour.

DEBUT D'AUTOMNE

Naturellement, la mode d'automne devait apporter quelque chose de bien neuf pour avoir de l'intérêt. Voici que les créateurs new-yorkais ont décidé de remettre au jour la tournure, qui avait déjà fait son apparition un peu avant la guerre. Naturellement, la coupe varie selon les couturiers, mais l'idée demeure la même. Il en est qui ramènent vers l'arrière toute l'ampleur de la robe et font un ingénieux drapé qui donne une idée de la tournure.

Il est douteux, toutefois, que les robes de 1945-46 aient jamais l'apparence et les dimensions de celles qu'on portait vers 1890. Ce serait assez malcommode dans le tramway, aux heures d'affluence. Nous ne saurions non plus nous accommoder des robes trop larges, trop volumineuses. Aussi, tout en laissant aux nouvelles toilettes leur cachet, les a-t-on paradoxalement et joliment modernisées.

C'est que c'était tout une affaire, en 1880 ou 1890, de s'asseoir sur une simple chaise, avec une tournure un peu volumineuse. Il y avait aussi le corset, passablement baleiné, qui obligeait à rester raides comme si on avait avalé une barre de fer. Petit à petit, les créateurs de modèles (qui changeaient la mode moins souvent que de nos jours) se rendirent compte qu'il fallait faire quelque chose et ils inventèrent unt tournure pliante, qui permettait à une femme de s'asseoir et de pouvoir s'adosser à sa chaise. C'était une fort agréable amélioration.

DE NOS JOURS

La silhouette Gibson Girl peut nous plaire dans l'ensemble, nous ne voulons plus connaître les petits ennuis de l'époque révolue. Aussi les créateurs les plus modernes ont-ils réussi la tournure agréable à la ligne sans qu'elle donne aucun ennui. Celle que nous vous présentons aujourd'hui est de Joset Walker, de New-York.

Elle a composé cette gentille robe en coton tissu clair, blanc, rayée de rose. C'est une robe à deux fins, celles qu'on aime tant, qu'on trouve si pratiques. Le dos est largement décolleté, genre bain de soleil, et lorsqu'on adjoint à la toilette le charmant boléro que vous voyez, on a une aimable robe de ville.

CE QUE DEMAIN NOUS APPORTERA

Il est donc certain que, dès l'automne, nous porterons des robes nouvelles, agrémentées de la tournure. Nous avons vu ce que les créateurs de modèles de fourrures nous proposent. Les manteaux sont d'un chic parfait. Une ligne assez nouvelle aussi, des manches volumineuses, des revers, des revers tuxédo et, comme choix de pelages, le plus beau du monde.

Beaucoup de mouton de Perse, ce qui est une grâce, car cette fourrure, en plus d'être fort belle, est d'une qaulité rare. Du seal, toutes sortes d'autres pelages de fantaisie, si joliment travaillés qu'on peut difficilement résister à leur charme.

Le panama est toujours en faveur tant que règne la mode des accessoires blancs. Voici trois modèles très aimés à New-York. Le premier est un panama blanc garni de gros-grain et d'assez grandes dimensions. Le second est ce petit canotier qu'on porte penché en avant et le dernier, sa complète antithèse: le chapeau que les jeunes filles préfèrent parce qu'il leur donne un petit air conquérant, découvrant entièrement le front.

DES L'AUTOMNE, NOUS PORTERONS...

Voici quelques directives, des conseils venant tout droit de New-York et dans lesquels nous pourrons trouver des idées intéressantes. Nous porterons donc des robes à tournures, qu'on appellera aussi drapées en polonaises. Elles se porteront pour les occasions habillées ou pour l'après-midi.

Nous aimerons aussi les robes de cocktail en satin. Celles-ci auront également un mouvement de tournure et on les accompagnera d'un chapeau de plumes très élégant.

Pour l'après-midi, nous aurons des robes de lainage de couleurs brillantes, garnies de poches volumineuses posées sur les hanches, sans compter les belles robes drapées de souple jersey, noir et de couleurs vives, le plus souvent imprimées.

Pour le jour, des capes garnies d'un capuchon bordé de fourrure et qui se portera relevé ou rabattu, de façon à ressembler à un collet. Et puis, naturellement, les manteaux-tuniques. On reverra même les robes de dîner à manches-gigot.

Il y a donc beaucoup de jolies choses en puissance. Attendons. Les prochaines semaines seront encore plus riches de détails. Comptez, pour vous en informer, sur votre amie *JANIE.*

FILLES DEMANDEES

"Travail d'équipe"

•

INDUSTRIE ESSENTIELLE

Travail facile, intéressant et continu

•

S'adresser en personne

Canadian Lastex Ltd.

1665 est, rue Notre-Dame

DURE JOURNÉE?

Obtenez un *rapide réconfort*

dans le THÉ TENDER LEAF

Mélangé et empaqueté au Canada

Chez votre épicier en paquets commodes ... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

Comment donner du goût à des plats ordinaires!

Soupe aux Légumes Condensée Heinz

57 Heinz

Cette recette a été prise dans le livret de 40 pages—"57 Manières d'Employer les Soupes Condensées Heinz"—qui vient d'être publié. Demandez-en un exemplaire GRATIS à votre épicier.

PÂTÉ DE VIANDE AVEC CROÛTE DE BISCUIT

½ livre de boeuf cru, coupé en dés, ou 1 tasse de reste de viande coupé en dés; 2 c. à soupe de graisse; 1 boîte de 10 onces de Soupe aux Légumes Condensée Heinz; 1 tasse d'eau; ½ c. à thé de sel; pincée de Cayenne; pâte pour la moitié de la recette ordinaire de biscuits à la poudre à pâte.

Faites rissoler la viande dans la graisse. Si vous employez de la viande crue, faites-la cuire à fond. Mélangez la viande, la soupe, l'eau et l'assaisonnement, et versez dans un plat-casserole bien graissé (5" x 8½" x 3"). Tapotez la pâte à biscuit jusqu'à ¼" d'épaisseur et coupez-la avec un coupe-biscuits de 2" de diamètre. Disposez 8 biscuits par-dessus le mélange de viande. Faites cuire à four chaud (400° F.) pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que les biscuits soient bien dorés. 2 ou 3 portions.

Un plat à elle seule...

La Soupe aux Légumes Condensée Heinz est délicieuse

NOTRE CRITIQUE IMPARTIALE SUR

LES NOUVEAUX FILMS

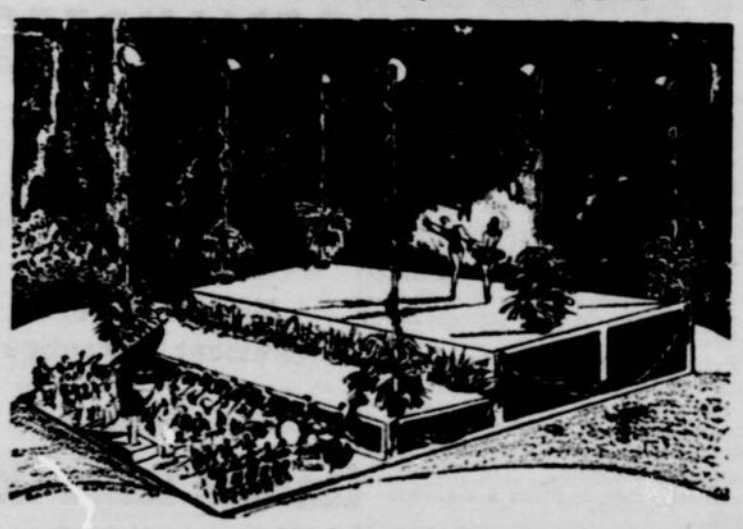
PRINCESS — "EScape in the Desert"

Le désert de l'Arizona sert de décor à ce film d'action mettant en vedette Philip Dorn, Helmut Dantine et Jean Sullivan. Le récit d'une chasse à l'homme ne constitue pas une nouveauté au cinéma américain. "Escape in the Desert" présente cependant des scènes inédites susceptibles de plaire à tous les cinéphiles friands d'aventures. Dorn tient le rôle d'un aviateur hollandais pris pour un des quatre prisonniers nazis évadés d'un camp de concentration. Il réussit à sortir d'ambarras et constate même qu'il est l'objet de l'affection de Jean. Reprenant sa route vers San-Francisco, il tombe dans les mains des nazis, qui le ramènent dans la "vallée de la mort". Les prisonniers préparent minutieusement leur évasion au nez de l'aviateur allié, et il s'ensuit des situations mouvementées. Alan Hale intercale ici des moments d'un savoureux comique. Une expédition de secours parvient à délivrer le héros hollandais. Dorn gagne l'admiration de chacun par une interprétation d'un réalisme prenant. Samuel Hinds mérite une mention particulière dans le rôle de tenancier du "Last Chance Motel". Edward-A. Blatt a dirigé le film, d'après une pièce de Robert-E. Sherwood adaptée par Marvin Borowsky. — Au même programme, "West of the Pecos", avec Robert Mitchum et Barbara Hale. Le film se déroule aux jours sombres de l'ouest américain. Les épisodes colorés abondent.

LOEW'S — "Diamond Horseshoe"

Cette brillante comédie musicale en couleurs rapportera sûrement une forte somme à ses producteurs parce qu'elle tombe dans la catégorie des films que le public aime et recherche. Bien que l'histoire qu'il raconte soit plus ou moins vieille, ce film passe au premier rang des productions du genre pour sa bonne réalisation, le jeu excellent de ses artistes, sa figuration imposante et ses couleurs éblouissantes. Dick Haymes, jeune étudiant en médecine, songe à abandonner ses études pour devenir chanteur. Son père, artiste lui-même, s'oppose à ce projet car son grand rêve, c'est de voir son fils devenir médecin. Betty Grable, jolie vedette du club "Diamond Horseshoe", dont Dick est follement amoureux, fait partie d'un complot organisé pour dégoûter le jeune homme de la vie théâtrale. Prise à son propre jeu, elle devient la femme de Dick. La mésentente qui règne dès lors entre le père et les deux jeunes époux incite Dick à reprendre ses études médicales. Tout rentre alors dans l'ordre. Betty Grable (toujours de plus en plus belle) et Dick Haymes exécutent plusieurs chansons de fort bon goût. Comme amoureux, Haymes n'est évidemment pas de la trempe de Boyer, mais il fait bonne figure. Le côté comique du film est confié à Phil Silvers, ce qui veut dire que les bons mots affluent. Ce film vaut vraiment la peine qu'on aille le voir.

AU STADE MOLSON, MARDI SOIR



Voici comment sera disposée la scène pour le dernier concert sous les étoiles, mardi le 7 août, au stade Molson. Les danseurs évolueront sur les tréteaux supérieurs et l'orchestre sera disposé sur ceux du bas. De cette façon, chacun sera assuré d'avoir une vue également bonne de n'importe quel angle du terrain. De puissants réflecteurs assureront toute la lumière désirable. Rien n'a été négligé, tant au point de vue visuel que sonore, pour qu'on ne perde rien de cette soirée d'enchantement.

★ La contrebasse est le plus grand des instruments à cordes de la famille des violons.

★ Le plus fameux des chanteurs castrats fut Farinelli, né à Naples en 1703.

Alibert en vedette

PARIS, 4. — La D.U.C. va entreprendre prochainement la réalisation du film "Au Pays des Cigales" dont le scénario est de Marc Cabet-Viney, les dialogues de René Jolivet et la musique de Vincent Scotto. Alibert, Gorlett, Champi, Génin et Franchine Bessy en seront les principaux interprètes. C'est Maurice Cam qui en assurera la mise en scène.

Slezak au naturel

HOLLYWOOD, 4. — Les admirateurs de Walter Slezak pourront enfin le voir au naturel dans le film "Cornered", de la compagnie RKO; où il jouera sans maquillage. Dans tous ses films précédents, y compris le dernier intitulé "The Spanish Main", Slezak était maquillé. Un nouveau test du photographe a prouvé que cet acteur peut maintenant jouer sans cosmétiques.

AU SYSTEM

Deanna Durbin, en vedette cette semaine au théâtre System dans le film "First Love".

Au stade Samson dimanche soir

Allez entendre le groupe de chanteurs masqués qui prendront part au grand concours du stade Samson, dimanche soir.

Un "Club Sportif du Cinéma" s'est fondé en France

PARIS, 4. — Un "Club Sportif du Cinéma" s'est fondé à Paris il y a quelques jours. Le président d'honneur en est l'excellent André Luguet, le président actif, Marcel Martin; le vice-président, Brissot.

Plusieurs artistes, metteurs en scène et producteurs se sont réunis au local de ce nouveau club pour assister à l'inauguration de ce nouveau club. On y remarquait Claude Génia, André Luguet, Pierre Blanchar, Simone Renant, Mila Parély, Madeleine Rousset, Jean Théry, Georges Rollin, Dassary, Daniel Norman, Maurice Salabert, Solly Sicard, etc...

SYSTEM HA. 2000 — SAMEDI A MARDI
"FIRST LOVE"
D. Durbin, H. Parish, R. Stack
"THE GREEN HILL"
D. Fairbanks, Jr., Joan Bennett
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"STAR SPANGLED RHYTHM"
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"FOUR JILLS IN A JEEP"
Kay Francis
"ARE THESE OUR PARENTS"
Helen Vinson, Little Talbot
Reprise: "WHEN LADIES MEET"
avec Joan Crawford, R. Taylor

Demain, dernier jour
Les BEROSINIS
L'APRES-MIDI ET LE SOIR
Commençant lundi
The Flying Hartzells
Danse au son de la musique de STAN WOOD tous les soirs et le dimanche après-midi
LE JOLI PARC BELMONT
Fermé les lundis jusqu'à 7 heures p.m.

VENEZ VOUS REGALER . . .
AU PLUS FORMIDABLE TOURBILLON DE PLAISIR QUI SOIT AU MONDE !
offert par les attrayantes
SKATING VANITIES OF 1946
• 125 FIGURANTS!
• 30 NUMEROS TOUTES-ETOILES !
• 60 POUPEES SUR PATINS !
Billets maintenant en vente . . .
Soirée: 1., 1.50, 2. et 2.50.
Matinée: 1.00 et 1.50.
(Enfants: demi-prix).
Il vous faut des places de choix: réservez-les au plus tôt!
Commençant Samedi, le 1er septembre
le soir, 8 h. 30, l'après-midi, les 3 et 8 sept., 2 h. 30.
FORUM
WILBANK 6131

Dans les jardins de L'HERMITAGE — L'EQUIPE présente
UN SONGE DE NUIT D'ETE
(Shakespeare — Paul Spaak)
Vendredi 10 août et mardi 14 août
Décors féeriques. — Jeux d'éclairage. — Masques et costumes originaux. — Pantomime et chorégraphie.
50 interprètes
Direction Pierre Dagenais
Billets: .60-1.00-1.25-1.50 (plus taxes)
Chez: Archambault, MA. 6201; Willis, MA. 3743; L. N. Messier, FA. 3451; Pharmacie Lacaille, Verdun, YO. 2417 et chez Bergevin, Lachine.
Gaston Régis

LA MEILLEURE REPRESENTATION DE COULEUR EN VILLE
GALA
★ HOLIDAY FROLICS ★
EN VEDETTE
LA REVUE SEPIA
directement des principaux clubs de nuit de New-York
DANNY et EDITH — Nouveautés acrobatiques
CONNIE MORROW — Jolie soubrette
ELVIDA WASHINGTON — Sémillante chanteuse
SHELLIE SPENCER — Maître de cérémonies
Deux représentations chaque soir 10 h. 30 et 12 h. 30
LLOYD DUNCAN ET SON ORCHESTRE
Maurice Jasmin propriétaire
770, RUE DE LA MONTAGNE
Café ★ ST-MICHEL ★
POUR LOCATIONS: FI. 0598

VARIÉTÉS SAMSON
ANGLE DORION et STE-CATHERINE
LEO COURTEMANCHE, gérant (autrefois du stade Ontario) PRESENTE:
Dimanche soir, 5 août, à 8 h. 30
GRAND CONCOURS : Devinez le nom du chanteur masqué et gagnez $25.00
HILDA MORRE, la plus sensationnelle acrobate au monde
Thérèse & Jeannine, danseuses à claquettes
Jean Vallière et sa guitare
Les soeurs Sicari, et leurs chansons tyroliennes
BEN HOKEA, le sensationnel chanteur et guitariste hawaien
ALDOR MORIN et sa musique à bouche
La troupe de SWIFTY, et HELEN TAYLOR et HENRIETTE DEMERS. — Léo Rivet, m.c.
Réservations AM.8552 — Admission 40&50¢

★ ★

Au cabaret Val d'Or

De Carlos et Grenada, fameux artistes de danses d'apaches, retenus pour une deuxième semaine à l'affiche du cabaret Val d'Or.

☆ ☆

Les Européens entendront "Le Songe" grâce aux ondes courtes

Le capitaine Jean-Marie Marcotte, connu par ses commentaires sur ses expéditions à travers l'Afrique et l'Europe, vient de conclure une entente avec l'Equipe pour qu'"Un Songe de Nuit d'Eté" soit entendu à l'étranger. Ce sera la première fois qu'une pièce de théâtre sera ainsi relayée. Il est bien évident que l'auditeur européen sera moins favorisé que le spectateur qui se rendra dans les jardins de l'Ermitage le soir du 10 ou du 14 août prochain. Cependant un reporter viendra à son aide par la description qu'il fera des costumes, de l'éclairage, des masques, de la chorégraphie et du jeu des interprètes.

Nous savons que la distribution comprend une cinquantaine d'interprètes; nous relevons les noms de: Janine Sutto, reine de la radio, qui jouera Hermia l'amoureuse; de Philippe Robert, vainqueur lui aussi du trophée "Radio 1945", dans le rôle de Lysandre; de Jean Lajeunesse, Charlotte Boisjoli, Jean-Pierre Masson, Berthe Plante, Robert Gadouas, Marjolaine Hébert, Gérard Berthiaume, Ginette Letondal, François Bertrand, May Talbot, Jean Coutu, Lucienne Letondal, et d'autres jeunes comédiens que dirige Pierre Dagenais.

Comme on le sait, la grande première d'"Un Songe de Nuit d'Eté" sera donnée en hommage aux militaires rapatriés. Le public peut retenir dès maintenant ses billets pour les représentations du 10 et du 14 août: chez Edmond Archambault, MA-6201; Willis, MA-3743; L.-N. Messier, FA-3541; Pharmacie Lacaille, Verdun, YO-2417 et chez Bergevin, Lachine.

Le nombre de sièges est restreint. Ne tardez pas à retenir vos billets.

Equipe de balle molle

HOLLYWOOD, 4. — Barry Sullivan présentement en vedette dans le film "Duff's Tavern", vient de former une équipe de balle molle qui rencontrera d'autres groupes de la capitale du film. Parmi les membres de cette équipe on remarque Eddie Bracken, John Berry, John Garfield, Richard Whorf, John Emery et Bill Carter. John Garfield est lanceur et Eddie Bracken receveur. L'équipe pratique au moins une demi-heure chaque jour.

AU CRYSTAL PALACE

Simone de Varennes, en vedette cette semaine au Crystal Palace. Le spectacle comprend des numéros de chant, de musique, de danse et de comédie. Deux artistes de la radio prendront part à ce spectacle.

HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Salome, Where She Dances", 11.00, 1.45, 4.30, 7.15, 10.00; "Honeymoon Ahead", 10.00, 12.40, 3.25, 6.10, 8.55.
LOEW'S: "Billy Rose's Diamond Horseshoe", 11.10, 1.45, 4.20, 7.00, 9.35.
ORPHEUM: "La Marraine de Charlie", 9.55, 12.00, 2.25, 5.05, 7.25, 10.05.
PALACE: "Salty O'Rourke", 11.25, 2.00, 4.35, 7.10, 9.45.
PRINCESS: "Escape In The Desert", 11.30, 2.10, 4.50, 7.25, 10.00; "West", 10.20, 1.00, 3.40, 6.15, 8.55.
ST-DENIS: "Paris", 12.30, 3.33, 6.18, 9.31; "L'Ange du Foyer", 1.50, 5.03, 8.16.

FUTURE VEDETTE

Hollywood a les yeux rivés sur la gentille Audrey Totter parce que les cinéphiles s'intéressent beaucoup à elle. Les directeurs de la Métro croient qu'elle conquerra dès cette année la gloire à l'écran. On vient de lui confier un rôle de choix dans le film "Dangerous Partners". (M.G.M.)

★ Parmi les nombreux compositeurs de musique de jazz, le plus représentatif fut l'Américain Georges Gershwin, auteur de la fameuse *Rhapsody in blue* et des opérettes *Tip-Toes, Lady Be Good*, etc.

AU STADE ONTARIO CE SOIR

Voici deux célèbres couples de danseurs qui prendront part au grand gala présenté ce soir, dimanche, au stade Ontario. Il y aura en tout 15 excellents numéros de vaudeville. En plus, deux grands concours avec prix en argent.

APPRENEZ A DANSER 50¢

SEUL A LA MAISON
4e EDITION "FRANÇAISE" SAISON 1945
Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES.
24 pages, illustré, 50 photographies. Toutes les 21 leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c, argent ou BON POSTAL. — Adressez:
Prof. VACHON Dépt No. 3
C.P. 104, Station "G", Montréal
Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, sur appointement seulement, téléphones FA. 6014, 2473 EST, ONTARIO (près Frontenac). Ouvert de 2 à 5 h. et de 7 h. à 9 h.

MAINTENANT OUVERT
REMIS A NEUF
PATINAGE A ROULETTES

CHAQUE JOUR
2.30 à 5.00 P.M.
8.00 à 11.00 P.M.
ENTREE 12c
LOCATION DE PATINS:
MESSIEURS, 23c — DAMES, 13c
Stadium Roller Rink
2015, AVENUE DELORIMIER
Tél.: CHerrier 8200
2 à 5 p.m. et 7 à 11 p.m.

2 AGRANDISSEMENTS
DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout, seulement 25¢ plus 5c pour postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 545 — Sherbrooke, Que.

Les Concerts sous les Etoiles
Une soirée
entièrement consacrée à
la merveilleuse musique
de
Tchaikovsky
Un Festival de musique et de danse
MARDI 7 AOUT
STADE MOLSON
Prix populaires: 0.50, 0.75, $1.00, $1.25, $1.50, plus taxes.
BILLETS EN VENTE chez Ed. Archambault, MA. 6201; C.-W. Lindsay, MA. 7701; L.-N. Messier, FA. 3541; Pharmacie Lacaille, Verdun, YO. 2417.
En cas de pluie le concert sera remis au lendemain
Une représentation de Canadian Concerts & Artists
avec un orchestre symphonique
LORIN MAAZEL
JEAN DANSEREAU
Nathalie KRASSOVSKA
Nicolas ORLOFF

Variétés Stade-Ontario
2122 est, ONTARIO, 2 portes à l'est de Delorimier
Dimanche soir, le 5 août, à 8 h. 30 p.m.
AUREL DUMONT, directeur artistique, présente:
LE PLUS GRAND GALA DE L'ANNEE
LA FETE DES CLIENTS DU STADE ONTARIO
chant, danse, musique, comédie, acrobatie, bouffons
15 — NUMEROS DE VAUDEVILLE — 15
• RAY SANDERS, trio
• MASSE, jitterbug
• LEO, LEO, musique
• DONNAT et TOTO
• MADELEINE, danse
• MARGOT, militaire
• MARGIE, excentrique
• EDDY THOMAS, chant
EXTRA! — LES DEUX FAMEUX CLOWNS — EXTRA!
1 — QUI EST LE PLUS WISE ?
2 — EST-CE MOI LE BARBIER ?
Ils vous feront rire aux larmes
• Deux grands concours: 1 — A QUI LE BEBE ?
• Concours extraordinaire: LA BANANE
— AUSSI —
Caroline, Medor, Borlo, Simone, René Normandin
Attention ! — MILLER et MILLER de New-York
AUTRE NUMERO SURPRISE
Toujours du nouveau au stade Ontario
Orchestre: GENE NOLIN. — Admission: 35c et 45c.
Informations et réservations à FRontenac 5714

AU CABARET
VAL D'OR
1417, rue ST-LAURENT (près Ste-Catherine)
(Détenteur du permis 85 de la Commission des Liqueurs)
2 — REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS — 2
De Carlos & Grenada ★ Elaine
artistes de danses d'apaches — fameuse acrobate et danseuse
Margie Brent ★ Jean Paul
artiste de boogie-woogie — danseur à claquettes
ARMAND NOEL, M.C. ★ LES VAL D'ORABLES
LEN HOWARD et son orchestre
BUDDY CLAYTON et son orchestre Rhumba
PLUSIEURS AUTRES ACTES DE NEW-YORK
RENE COUSINEAU — VINCENT COTRONI, propriétaires.
WILFRID BRETON, gérant — LAncaster 3520

Théâtre Crystal Palace
(St-Laurent, près Ste-Catherine)
Aurel Dumont, directeur artistique, présente
6 — GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE VARIES — 6
• MERRY KOUPIN, guitare
• MASSE, jitterbug
• LAURIER LINCOURT, du programme "Pour vous, Mesdames"
• LEO, violon, des Chevaliers de Tommy Duchesnes
• LUCIEN COTE, pas de bras; il se rase, scie du bois, etc.
• SIMONE de VARENNES
• MADELEINE, danse
Tous les jeudis soirs, soirée d'amateurs
UN BARIL DE "FUN" — CONCOURS — PRIX EN ARGENT
A L'ECRAN
SAM. — DIM. — LUN. — MAR.
"SHADOWS IN THE NIGHT"
"RIDERS OF SANTA FE"
SERIE — COMEDIE — NOUVELLES
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"ESCAPE FROM HONG KONG"
"AIR RAID WARDENS"
"ROARING FRONTIER"

AU STADE EXCHANGE, DIMANCHE SOIR

La famille Custer, composée de huit musiciens que l'on pourra applaudir dans plusieurs numéros de chant, danse et musique au stade Exchange, dimanche soir.

"The Song of Bernadette" bien reçu en Terre sainte

JERUSALEM, 4. — Le film "The Song of Bernadette" a été bien reçu ici, à Haïfa et à Tel-Aviv, les deux plus importantes villes de la Terre sainte. A Tel-Aviv, le film a gardé l'affiche sept semaines et il y avait foule à chaque représentation. Malheureusement, plusieurs scènes religieuses furent coupées par le bureau des censeurs de cette ville dans le but d'éviter les susceptibilités des non-chrétiens et de diminuer la durée de projection du film. Cette mesure a touché de belles scènes du film. Cependant, "The Song Of Bernadette" est considéré ici comme un très beau film, aussi bien par les musulmans et les Juifs que par les catholiques.

A cause des différentes langues parlées en Palestine, on a dû imprimer sur une bande blanche de la pellicule la traduction des paroles en hébreux et en arabe qu'on peut lire sur le côté de l'image. La traduction française apparaît au bas de l'image.

Bob Hope a joué devant dix millions de soldats

PARIS, 4. — Bob Hope déclarait ces jours derniers qu'il avait parcouru 275,000 milles et avait joué devant dix millions de militaires, au cours de ses tournées dans les camps militaires aux Etats-Unis et en Europe.

Arrivé depuis quelques jours dans la capitale française, le populaire comédien de l'écran et de la radio s'est plaint du fait que ses auditeurs y sont beaucoup moins attentifs que partout ailleurs.

Avant de venir à Paris, Bob Hope a passé par l'Angleterre via New-York. Il a fait la traversée à bord du paquebot **Queen Mary**, celui-là même qui l'avait ramené aux Etats-Unis après sa première visite à Paris, en 1939. L'Angleterre déclara la guerre à l'Allemagne pendant que le superbe paquebot se rendait à New-York.

Le seul théâtre des opérations que le comédien n'a pas encore visité, c'est celui de Birmanie, où il se rendra une fois son travail terminé en Europe.

La compagnie de Bob Hope com-

Une caricature de Bob Hope

prend Jerry Colona, Roger Price, de Los Angeles, Jack Pepper, de Dallas, Texas, et plusieurs jeunes beautés d'Hollywood.

ANCIENNE PIN-UP

Gerry Ewing, la femme du capitaine Gen Genovese, de Los Angeles, est l'un des principaux caractères de "We Flew Without Guns". Le capitaine Gen Genovese, l'un des audacieux pilotes civils qui franchissaient l'Himalaya entre l'Inde et la Chine avant que l'armée n'assurât ce service, conservait la photographie de Gerry comme modèle et, à son retour aux Etats-Unis, il s'informa d'elle et l'épousa peu de temps après.

René Dary détective

PARIS, 4. — "120, rue de la Gare", que tourne présentement Daniel Norman pour Sirius, sera un film policier classique, avec toutes les aventures, tous les rebondissements et les avatars du genre, sans oublier le criminel qu'on ne découvre qu'à la fin.

René Dary sera le bouillant détective. Sophie Desmarest et Gaby Andreu, les jeunes filles; perfides, coupables ou tendres victimes ? Nous verrons encore Jean Parédès, Jean Heuzé, Jean Clarense, Tielman, Pierre Javenet, Manuel Gary, René Allé...

Guitry résistant . . .

PARIS, 4. (Spécial au Petit Journal). — Sacha Guitry annonce son intention de tourner un nouveau film, dès que l'on aura un peu oublié que les Allemands causèrent quelques soucis aux Français. Il s'intitulerait "Je résiste". Renseignements pris, il ne s'agirait pas du récit de ses exploits sous l'occupation, mais de celui de ses efforts pour résister à la tentation de contracter un nouveau mariage . . .

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "For Whom the Bell Tolls", Gary Cooper, Ingrid Bergman; "Girl Rush", Frances Langford, Wally Brown.

ARCADE: "Ademai aviateur", Fernandel, Noël-Noël; "Nuits moscovites", Annabella, Harry Baur; "Les deux gamines", Jacqueline Daix.

BEAUBIEN: "Four Feathers" et "Practically Yours", Fred MacMurray, Claudette Colbert.

BELMONT: "Enter Arsène Lupin", Ella Raines, Charles Korvin; "Babes on Swing Street", Peggy Ryan.

CAMEO: "Stranger in Town", Frank Morgan; "Her Primitive Man", Robert Paige. Nouvelles. Série no 12.

CANADA "They Make Me Criminal", John Garfield, Ann Sheridan; "Experiment Perilous", Hedy Lamarr, George Brent.

CANADIEN: "Janie", Joyce Reynold; "In Old Colorado", William Boyd.

CAPITOL: "Salome Where She Danced", Yvonne de Carlo, Rod Cameron.

CARTIER: "House of Frankenstein", Boris Karloff, Lon Chaney; "Her Lucky Night", les soeurs Andrew.

CENTRE: "To Have and Have No. ", Humphrey Bogart; "South of Dixie", Ann Gwynn.

CENTURY: "Man Power", George Raft, Marlene Dietrich; "An Angel Sing", Dorothy Lamour, Betty Hutton.

CHATEAU: "House of Frankenstein", Boris Karloff, Lon Chaney; "Her Lucky Night", les soeurs Andrew.

CORONA: "For Whom the Bell Tolls", Gary Cooper, Ingrid Bergman. Films courts spéciaux.

CRYSTAL PALACE: *"Rider of Santa Fe", Rod Cameron; "Shadow in the Night", Warner Baxter. Série. Nouvelles. Sujets courts.*

DOMINION: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "The Falcon in Hollywood", Tom Conway; "San Antonio Kid".

ELECTRA: "Sudan", Maria Montez, Jon Hall; "Wild Horse Phantom", Buster Crabbe.

EMPIRE: "The Big Shot", "Air Raid Wardens" et "Girl in the Case".

EMPRESS: "Guest in the House", Anne Baxter, Ralph Bellamy; "My Pal Wolf" Sharyn Moffett.

FAIRYLAND: "Hotel Berlin", Faye Emerson, Raymond Massey. Autre film.

FIFTH AVENUE: "The Big Shot", Humphrey Bogart; "When Strangers Mary", Kin Hunter, Dean Jagger.

FRANÇAIS: "Thunderhead", Roddy McDowall, Preston Foster; "Keep Your Powder Dry", Lana Turner, Laraine Day.

GRANADA: "Since You Went Away", Shirley Temple, Monty Wooley. Sujets courts.

HOLLYWOOD: "The Fighting Lady", Robert Taylor; "Meet Me in St. Louis", Judy Garland, Margaret O'Brien.

IMPERIAL: "Tarzan and tre Amazons", Johnny Weissmuller, Brenda Joyce; "Nevada".

KENT: "It Happened on Sunday", Robert Beaty, Barbara White; "The Princess and the Pirate", Bob Hope, Virginia Mayo. Nouvelles.

LAVAL: "Sudan", Maria Montez, Jon Hall; "She is a Sweetheart", Jane Darwell, Jane Frazee.

LIDO: "Dead Man's Eyes", Lon Chaney; "Frisco Kid", James Cagney; "Babes on Swing Street", Peggy Ryan.

LOEW'S: "Diamond Horseshoe", Betty Grable, Dick Haymes.

LORD NELSON: "Alaska", Margaret Lindsay, Kent Taylor; "A Wave, a Wac and a Marine", Elyse Knox, Richard Lane.

MAISONNEUVE: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "The Falcon in Hollywood", Tom Conway; "Vigilantes".

MIDWAY: "The Last of the Mohicans", Randolph Scott; "Great Stage Coach Robbery", Bill Elliott.

MAJESTIC: "Hail the Conquering Hero", Eddie Bracken; "The Call of the South Seas", Janet Martin.

MONKLAND: "The Song of Bernadette", Jennifer Jones. Sujets courts.

MONT-ROYAL: "Adventures in Music", Jose Iturbi, Margaret O'Brien; "Dangerous Passage", Robert Lowery, Phyllis Brooks.

NATIONAL: "La citadelle du silence", Annabella, Bernard Lancret; "Le veau gras", Elvire Popesco, André Lefaur.

NEW STARLAND: "The Lone Star Trail", Johnny MacBrown, Tex Ritter; "Here Come the Waves", Bing Crosby, Betty Hutton. Nouvelles. Série.

ORLEANS: "Music for Millions", une troupe d'étoiles; "Dangerous Path", une troupe d'étoiles.

ORPHEUM: "La marraine de Charley", Jack Benny, Kay Francis, James Ellison.

OUTREMONT: "Guest in the House", Anne Baxter, Ralph Bellamy; "My Pas Wolf".

PALACE: "Salty O'Rourke", Alan Ladd, Gail Russell, William Demarest, Bruce Cabot.

PAPINEAU: "Since You Went Away", Shirley Temple, Lionel Barrymore. Sujets courts.

PARK: "Belle of the Yukon", Gypsy Rose Lee, Randolph Scott; "Mr. Muggs Rides Again", les East Side Kids.

PERRON: "The Woman in the Window", Edward-G. Robinson, Joan Bennett; "The Singing Sheriff", Bob Crosby.

PLAZA: "The Song of Bernadette", Jennifer Jones, Charles Bickford; "Adventure in Music", Jose Iturbi.

PRINCESS: "Escape in the Desert", Jean Sullivan, Philip Dorn, Irene Manning; "West of the Picos".

REGENT: "Hollywood Canteen", 62 étoiles; "Wonderful Crime", Carole Landis, Pat O'Brien.

REX: "In Old Chicago", Alice Faye, Tyrone Power; "Lake Placid Serenade", Vera Ralston.

RIALTO: "For Whom the Bell Tolls", Gary Cooper, Ingrid Bergman. Sujets courts.

RIVOLI: "Hollywood Canteen", 62 étoiles; "Circumstantial Evidence", Michael O'Shea, Lloyd Nolan.

ROSEMONT: "Roughly Speaking", Rosalind Russell, Jack Carson; "Hotel Berlin", Faye Emerson, Raymond Massey.

ROYAL: "The Climax", Susanna Foster, Turhan Bey; "Drums", Henry Brenden, William Ryan.

SAINT-DENIS: "Paris", Harry Baur, Raymond Segard; "L'ange du foyer", Betty Stockfeld, Lucien Barouz.

SAVOY: "Road to Singapore", Bing Crosby, Dorothy Lamour; "Beau geste", Gary Cooper, Ray Milland.

SEVILLE: "Tonight and Every Night", une troupe d'étoiles; "Hangover Square", une troupe d'étoiles.

SNOWDON: "Old Acquaintance", une troupe d'étoiles; "Murder in the Big House", une troupe d'étoiles.

STAR: "Tall in the Saddle", John Wayne, Ella Raines; "Shadows of Suspicion", Marjorie Weaver, Stan Ryan. Série. Caricatures. Nouvelles.

STELLA: "L'empreinte du dieu", Jacques Dumesnil, Pierre Blanchar; "La méprise de madame Vidal", Elvire Popesco, Victor Boucher.

STRAND: "Fog Island", Lionel Atwill, Jerome Cowan; "Dixie Jamboree", Frances Langford.

SYSTEM: "First Love", Deanna Durbin; "Green Hell", Joan Bennett, Douglas Fairbanks.

VERDUN PALACE: "Under Age", Anne Baxter, Nan Grey; "Girls Under 21", Bruce Cabot, Rochelle Hudson.

VICTORY: "Spooks Run Wild", Bela Lugosi, les East Side Kids; "Charlie Chaplin Festival".

VILLERAY: "To Have and Have Not", Humphrey Bogart, Lauren Bacall; "Bowery to Broadway", Maria Montez.

WESTMOUNT: "Since You Went Away", Shirley Temple, Monty Wooley. Sujets courts.

YORK: "Keep Your Powder Dry", une troupe d'étoiles; "Thunderhead", une troupe d'étoiles.

PHOTOS

Agrandissements en couleurs

Directement de n'importe lequel portrait ou négatif

5 x 7 avec cadre 69¢

8 x 10 avec cadre 98¢

(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5¢).

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Pas de commande C.O.D. Ouvrage garanti tel que la photo

LA PHOTO MODELE

1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

HARRY BAUR AU SAINT-DENIS

Raymond Ségard, Renée Saint-Cyr, et le regretté Harry Baur dans une scène du film "Paris", à l'affiche du théâtre Saint-Denis, cette semaine. Le second film au programme s'intitule "L'Ange du foyer" et met en vedette le fameux comédien Lucien Baroux.

Hôtel Laurentide

Rivière-Ouelle, cté Kamouraska

L'endroit le plus pittoresque du Bas St-Laurent. — Plage magnifique, pêche, canotage, cuisine choisie, prix modérés.

ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

HARRY BAUR

dans un rôle tout nouveau

PARIS

RENÉE ST-CYR ☆ RAYMOND SEGARD

LUCIEN BAROUX dans L'Ange du Foyer

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE

ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE

Dimanche soir, 5 août, à 8 h. 30

LA FAMILLE CUSTER

mettant en vedette

le plus petit joueur de tambour au monde

THE GREAT RENE, acrobate sur trapèze

JACK LIDDELL, jongleur

Mlle PERRON, et ses chansons tyroliennes

Mlle TINA, dans son répertoire de danses

GRAND CONCOURS : Devinez le nom de la chanteuse masquée et gagnez $25.00

LA TROUPE D'ARTHUR PETRIE

mettant en vedette Juliette Béliveau, Juliette Pétrie, Jonas, Madeleine Larivée.

GEORGES LEDUC, maître de cérémonies

Une soirée qu'il ne faut pas manquer.

RESERVATIONS FR. 9331

ADMISSION 40¢ 50¢

LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

5:00 CKAC: Nouvelles. CFCF: Woodshedders.
5:15 CKAC: Orgue.
5:30 CKAC: The Four Clubmen. CFCF: Concert.
5:45 CKAC: Symphonettes.
9:00 CBF: Nouvelles. CBM: Piano. CKAC: Oratoire. CFCF: Nouvelles.
9:15 CBF: Prog. musical. CBM: Sérénade. CKAC: Power Biggs. CFCF: Coast to Coast.
9:30 CBF: Quatuor à cordes. CBM: "The Way of the Spirit".
9:45 CBM: Nouvelles. CKAC: New Voices in Songs.
10:00 CBF: Concerto. CBM: Chronique. CKAC: Gospel Service. CFCF: Message of Israel.
10:15 CBM: Commentaires.
10:30 CBM: Jardinier ontarien. CKAC: Choeur. CFCF: Southernaires.
10:45 CBM: Vieilles Chansons. CKAC: Dimanche musical.
11:00 CBF: Service religieux. CBM: Service religieux. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
11:15 CKAC: Musique. CFCF: Symphonic Flight.
11:25 CKAC: A l'affiche français.
11:30 CKAC: Vient de paraître. CFCF: Studio.
11:45 CKAC: Bon parler français.
12:00 CBF: Prog. musical. CBM: Nouvelles B.B.C. CKAC: L'Heure de la mélodie. CFCF: Weekly War Journal.
12:15 CBF: Causerie. CBM: Causerie. CKAC: Mode et musique.
12:30 CBF: Notre français sur le vif. CBM: Airs d'opérettes. CKAC: Sport. CFCF: Théâtre.
12:45 CBF: On veut savoir. Succès du jour. CFCF Concert.
1:00 CBF: Prog. musical. CBM: Prog. musical. CKAC: Mélodies Roamer. CFCF: Nouvelles.
1:15 CBF: Nouvelles. CBM: Just Mary. CKAC: Orgue. CFCF: Donald Novis.
1:30 CBF: Musique. CBM: Quatuor à cordes. CKAC: A l'opéra. CFCF: Ernest Seitz.
2:00 CBM: Commentaires. CKAC: Les mélomanes. CFCF: Chaplain Jim.
2:15 CBF: Prog. musical. CBM: Courrier des armées.
2:30 CBF: Etudes bibliques. CBM: Service religieux. CKAC: Le conservatoire. CFCF: Sunday Vespers.
3:00 CBF: Music-hall. CBM: "Eyes Front". CKAC: Orch. Philharmonique de New-York. CFCF: Sérénades.
3:30 CBF: Chansonnettes.
4:15 CBF: Prog. musical. CBM: Causerie. CFCF: Paul Fredericks.
4:30 CBF: Airs d'opéra. CBM: Church of the Air. CKAC: Nouvelles. CFCF: Musical show.
4:45 CKAC: Concert.
5:00 CBF: Adagio. CBM: Radio-Journal. CKAC: Family Hour. CFCF: Good News Prog.
5:30 CBF: Pianistes. CBM: Chanteurs de demain. CFCF: Metropolitan Opera.
5:45 CKAC: Concert.
6:00 CBF: Chronique de France. CBM: Disques. CKAC: L'art vocal. CFCF: Hall of fame.
6:15 CBF: Radio-Jaurnal.
6:30 CBF: Causerie. CBM: Reportage. CKAC: La vie du frère André.
6:45 CBF: Chansonnettes. CBM: Nouvelles. CKAC: Nouvelles.
7:00 CBF: Sérénades. CBM: Sérénades. CKAC: Au rythme du tango. CFCF: Nouvelles.
7:15 CFCF: Mémoires.
7:30 CBF: Concert. CBM: L for Lanky. CKAC: "That's my pop". CFCF: The Band Wagon.
8:00 CBF: Chants de la Volga. CBM: Edgar Bergen. CKAC: En première audition. CFCF: Army Digest.
8:15 CFCF: Dorothy Thompson.
8:30 CBF: Patricia Berry. CBM: Revue des événements. CKAC: Réminiscences musicales. CFCF: Great Music.
8:45 CBM: Causerie.
8:55 CKAC: Choses du temps.
9:00 CBF: Contes canadiens. CBM: Théâtre anglais. CKAC: Musique pour tous. CFCF: Studio.
9:15 CFCF: Nova-Tune.
9:30 CBF: Album de musique. CBM: Album de musique. CKAC: Star Theatre. CFCF: Marine.
9:45 CFCF: Hollywood.
10:00 CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles CKAC: Musique. CFCF: Orgue.
10:15 CBF: Causerie. CBM: Causerie CFCF: Story Man.
10:30 CBF: Concert du dimanche soir. CBM: Orchestre à cordes. CKAC: David Rochette, basse. CFCF: Nouvelles.
10:45 CKAC: Journal parlé. CFCF: Musique.
11:00 CBF: Opérettes. CBM: Nouvelles B.B.C. CKAC: Sport. CFCF: Danse.
11:15 CBF: Musique de danse. CBM: Causerie. CKAC: Pianistes. CFCF: Orient Yanks.
11:30 CBF: Orchestre de danse. CBM: Concert. CKAC: Musique de danse. CFCF: Orchestre de danse.
12:00 CBF: Fin des émissions. CBM: Fin des émissions. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.

Commentatrice

HOLLYWOOD, 4. — Claudette Colbert se fait commentatrice musicale. Elle assumera en effet ce rôle au premier concert de l'Académie des Arts et Sciences cinématographiques, qui aura lieu prochainement au Hollywood Bowl.

Mlle Colbert commentera l'exécution musicale du film "Bambi", de Walt Disney, par l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles sous la direction de Leopold Stokowski.

La question rhénane

PARIS, 4. — (Spécial au **Petit Journal**). — Pour diffuser à l'étranger le point de vue du gouvernement français dans la question rhénane, il a été fait appel au cinéma, qui est un ambassadeur de première classe. C'est ainsi que Roger Keller, réalisateur, et Etienne Laroche, opérateur, sont actuellement en Allemagne, où ils tournent un film d'information sur le problème de la Rhénanie.

Toujours mort

HOLLYWOOD, 4. — Vers la fin du film "The Spanish Main", Jack Larue meurt et on le voit étendu sur le plancher.

Cet acteur vient maintenant de commencer "Cornered", un autre film de la RKO. Il joue sa toute première scène étendu sur le plancher car, encore là, il personnifie un homme mort... Il ressuscite toutefois dans les scènes suivantes.

AU STADE NOTRE-DAME

Jeanne d'Arc Charlebois, fameuse imitatrice et chanteuse de genre, qui sera l'artiste invitée au grand spectacle de variétés présenté ce soir, dimanche, au stade Notre-Dame.

★ "Il n'est pas de peuple qui ait autant de jolies chansons que le peuple français," a dit un jour Voltaire.

★ C'est le Pape saint Grégoire (540-604) qui fut le grand organisateur des *Scholae cantorum* (écoles de chant).

AU PETIT POULET
•
Spécialité :
Mariage, réception, etc.
B-B-Q
•
Réservation :
JACQUES DES ROSIERS,
JERRY SAVARD
2725 MASSON, FR. 0335

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite

"LE MEILLEUR PROGRAMME EN VILLE"
Dimanche soir, le 5 août, à 8 h. 30 p.m.
Variétés Stade-Notre-Dame
CHEMIN COTE-ST-PAUL
Forgady & Jackson
couple de jitter-bug
Oramay & Diamond
acrobates
PAUL & JERRY
nouveautés
LE TRIO CARLE
acte musical
10 — AUTRES BONS NUMEROS — 10
Comédie par TI-ZOUNE le père, Mme EFFIE MACK,
Paul Desmarteaux, Aline Duval, Ti-Zoune jr, et plusieurs autres
Orchestre, direction: ARMAND BLUTEAU.
BILLETS RESERVES: WI. 3644 ou WE. 6692.
APRES 6 HEURES DIMANCHE SOIR, WI. 7963.

Mon doux, Ti'mousse!

TU M'DIS PAS QU'I' EN A QUI CRÈVENT DE FAIM!"

TI'MOUSSE: Oui, j'te l'dis, Donalda, i'en a des milliers de petits Français, Belges, Hollandais, Polonais qui ont rien à se mettre sous la dent. Pis, i-z-ont pas d'linge non plus.

DONALDA: Mon doux Jésus, c'est-i possible! I va falloir leur envoyer du manger, pis du butin.

TI'MOUSSE: On peut leur envoyer des aliments, pis du linge, rien que si tous les pays alliés se donnent la main pour les nourrir et les vêtir.

DONALDA: Qu'est-ce qu'i' faut faire pour ça?

TI'MOUSSE: J'pense qu'i' va falloir que tout le monde accepte de continuer le rationnement, icitte, pis partout ailleurs, pour pas mal longtemps. Et pis, comme de raison 'i'faut maintenir le contrôle des prix pour empêcher l'inflation.

DONALDA: I'me semble, Ti'mousse, qu'on devrait leur envoyer le plus vite possible du manger pour rebâtir leurs forces. Surtout les p'tits, i'leur faut du sucre pour ça.

TI'MOUSSE: C'est justement pourquoi i'faut continuer le rationnement du sucre. J'ai lu, l'autre jour, que l'Canada produit rien qu'un quart du sucre qui se mange au pays. On importe le reste.

DONALDA: Si j'me trompe pas, la guerre nous empêche d'importer autant de sucre, et pis i' faut qu'on groupe nos achats de sucre avec ceux des alliés.

TI'MOUSSE: C'est en plein ça, Donalda. De cette façon-là, toutes les nations unies reçoivent leur juste part. Et pis nous aut'es itou, on reçoit notre part avec le rationnement. Les riches pis les pauvres, on a part égale.

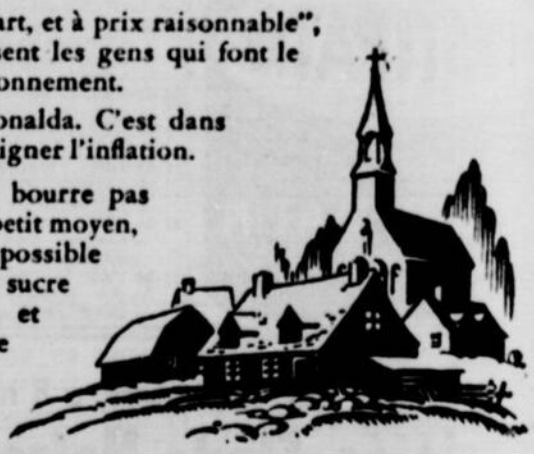
DONALDA: C'est-i pour ça qu'on a stabilisé les prix?

TI'MOUSSE: Ça, c'est pour éviter que la rareté du sucre fasse monter les prix.

DONALDA: "A chacun sa part, et à prix raisonnable", ça doit être ça qu'i' disent les gens qui font le rationnement et le plafonnement.

TI'MOUSSE: Tu l'as dis, Donalda. C'est dans notre intérêt, et pour éloigner l'inflation.

DONALDA: Séraphin, i'me bourre pas de sucre. Mais, s'i'ya un petit moyen, j'm'en vas faire mon possible pour que personne se sucre le bec à mes dépens, et surtout aux dépens de ces pauvres p'tits enfants en Europe.



L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Des récents changements de gérants dans les ligues majeures, sont des indices peu encourageants pour les autres pilotes

NEW-YORK, 4. — La surprenante démission de Bob Coleman comme gérant des Braves de Boston, et la nomination de l'instructeur du club, Del Bissonnette, à sa place, prouve que le piètre matériel qu'ont les pilotes des majeures actuellement est une constante menace pour leur position. Il n'y a pas très longtemps encore, le jeu indifférent des Phillies causait le départ de Freddy Fitzsimmons, comme gérant. Joe McCarthy, l'habile gérant des Yankees, est présentement à se faire réserver un endroit dans l'hôtel des "J'ai déjà été un gérant". Et l'on prévoit d'autres cas semblables à venir.

A Pittsburgh, le gérant Frankie Frisch n'est pas très certain de conserver son poste, à cause de la tendance de son club à demeurer dans la deuxième division, après avoir mené la ligue Nationale, il y a un mois.

A Cincinnati, l'assistance n'est pas forte et le club impressionne si peu que l'on songe à un chambardement qui comprendrait la fin du règne de Bill McKechnie, comme gérant des Reds. A Brooklyn, Leo Durocher a aussi ses soucis; pour lui, ce n'est pas la direction du club qui l'inquiète, mais c'est plutôt l'accusation d'assaut d'un spectateur qui le fait songer.

Chez les Giants, Mel Ott se blâme quelque peu pour avoir infligé une amande de $500 à son lanceur étoile, Bill Voiselle, pour avoir distribué une trop belle balle. Depuis cette "pénitence imposée" le club n'est plus aussi agressif, même si Ott a remis la somme à Voiselle dans une tentative pour rétablir l'harmonie au sein de l'équipe.

La tension nerveuse chez les gérants des majeures atteignit son point culminant lors d'une récente joute entre les Browns de St-Louis et les White Sox de Chicago. Ce jour-là, les pilotes Luke Sewell et Jimmy Dykes en vinrent aux mots les plus violents entendus depuis longtemps dans les majeures à la suite d'une balle mal lancée vers le chalet des White Sox, par George Caster, des Browns. A la suite de cette querelle, Sewell fut mis à l'amende pour $250.

A date, Charley Grimm, des Cubs de Chicago, et Steve O'Neill, du Détroit, les meneurs des deux premiers clubs des ligues Nationale et Américaine, soutiennent bien "le choc" mais l'énervante poussée de septembre n'est pas encore arrivée.

Dans le camp des Athletics, Connie Mack n'est pas satisfait de ses joueurs. Il a suspendu le lanceur Don Black pour un mois, à cause de sa tenue indifférente sur le terrain.

TOUT EST CALME A CLEVELAND

Chose étrange, à Cleveland, où les gérants ne font habituellement pas "long feu" à cause des joueurs turbulents embauchés par le club et à cause aussi des amateurs difficiles à plaire, l'on ne rapporte pas de cas de mécontentement dans le camp dirigé par Lou Boudreau.

La patinoire du Stadium est ouverte

C'est hier soir qu'a eu lieu la réouverture de la patinoire du Stadium, qui est sous la direction du populaire Tony Savard. La piste pour patins à roulettes a été améliorée et assure aux amateurs de ce sport, de longues heures de plaisir. La patinoire est ouverte tous les jours de 2 h. 30 à 5 heures, dans l'après-midi et de 8 à 11, le soir. Inf. CH. 8200.

LARRY MOQUIN JOUE POUR LE MONT-ST-LOUIS

Le club de balle molle Mont-Saint-Louis, composé de joueurs d ehockey bien connus dans la province, visitera le Chevalier-de-Colomb, à St-Jérôme, samedi soir. Larry Moquin, le sensationnel lutteur canadien-français, jouera au champ gauche pour le Mont-Saint-Louis. Gerry Lecavalier sera au monticule et Tod Campeau sera le receveur.

DETAILS DES LIGUES METROPOLITAINE ET MONTREAL JUNIOR

Il y aura trois parties dans la ligue Métropolitaine, dimanche après-midi. Le Champêtre visitera le Beauharnois, le Longueuil rencontrera le Kik, au parc Jarry et le Ste-Thérèse fera face au St-Jérôme.

Dans la ligue Montréal Junior, la finale commencera dimanche après-midi. Le Champêtre visitera le St-Hyacinthe dans la première partie d'une série de 2 de 3.

DEUX JOUTES DANS LA LIGUE DE LA CITE

Le D.O.C. fera face aux Marchands-de-l'Est, dimanche après-midi, à 2 heures, angle Ste-Catherine et Frontenac. Dans l'autre partie de la ligue de balle molle de la Cité et du District, le Pratt and Whitney affrontera le Ste-Jeanne-d'Arc, angle Hochelaga et Davidson. Dans la soirée, la ligue présentera une partie au bénéfice de Bellemare, du D.O.C., blessé durant une joute de la ligue. Pour la circonstance, un All-Star jouera contre le D.O.C.

TRIBUNE LIBRE

DES GRILLAGES A LA BALLE MOLLE

M. Charles Mayer,
rédacteur sportif,
le "Petit Journal".

Pourriez-vous passer la requête suivante: Je crois vraiment, comme plusieurs de mes amis et amateurs de balle molle, qu'il serait très logique que les autorités compétentes fassent placer sur tous les terrains de la ville des grillages du marbre aux 1er et 3e buts, ce qui éviterait beaucoup d'accidents qui se produisent malheureusement trop souvent sur nos terrains publics.

Je crois franchement qu'il est plus prudent pour tous d'avoir ce que je préconise et j'ajoute qu'il est d'urgence pour les amateurs de balle molle que les grillages en question soient installés le plus tôt possible. Comme vous voyez, je suis en faveur du sport et de la sécurité publique en même temps.

Bien à vous,

J. LACERTE,
1442, rue St-Timothée.

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur

N.D.L.R.—On reçoit de P.-O. HICKOK, ex-gérant du club Perfection Glass, des renseignements concernant L. Perreault, 2e but du club Perfection Glass, champion de la ligue Spalding: Perreault a 17 coups sûrs en 31 apparitions au bâton, il a enregistré 19 points et il est le seul joueur à ne pas avoir été retiré au bâton. Au champ, il a commis 3 erreurs en 23 chances. Sa moyenne au bâton est de .550.

☆ ★ ☆

QUESTIONS: Les gérants du baseball Léo Durocher, Del Bissonnette et Lou Boudreau sont-ils de descendance canadienne-française ? 2° La moyenne à vie de Babe Ruth ? 3° Les records des fameux Lou Gehrig et Ty Cobb ? — BERNARD BREAULT, Eastman (Brome).

REPONSES. Ces trois gérants sont de descendance franco-américaine. 2° .342. 3° Gehrig a joué dans le plus de parties consécutives, soit 2,130, il a fait compter le plus de points dans une saison, soit 184 en 1931, a cogné 4 coups de circuit consécutifs dans une partie, a compté 100 points et plus au cours de 13 saisons, a fait compter 100 points et plus durant 13 saisons, a frappé le plus de coups de circuit avec les buts remplis, soit 23, et une foule d'autres records dont la liste serait trop longue à énumérer ici. Cobb fut champion frappeur de la ligue Américaine durant 12 saisons, dont 9 consécutives et il établit un record pour les buts volés, soit 96 en 1915; ses autres records sont trop nombreux pour les citer ici. Nous ne faisons paraitre que les principaux.

LE SIMPSON-MANSFIELD

Le Simpson-Mansfield est prêt à recevoir ou à visiter tout bon club juvénile ou junior de la province. Inf. Marcel Périard, WI. 3821.

GARDEZ-VOUS EN FORME

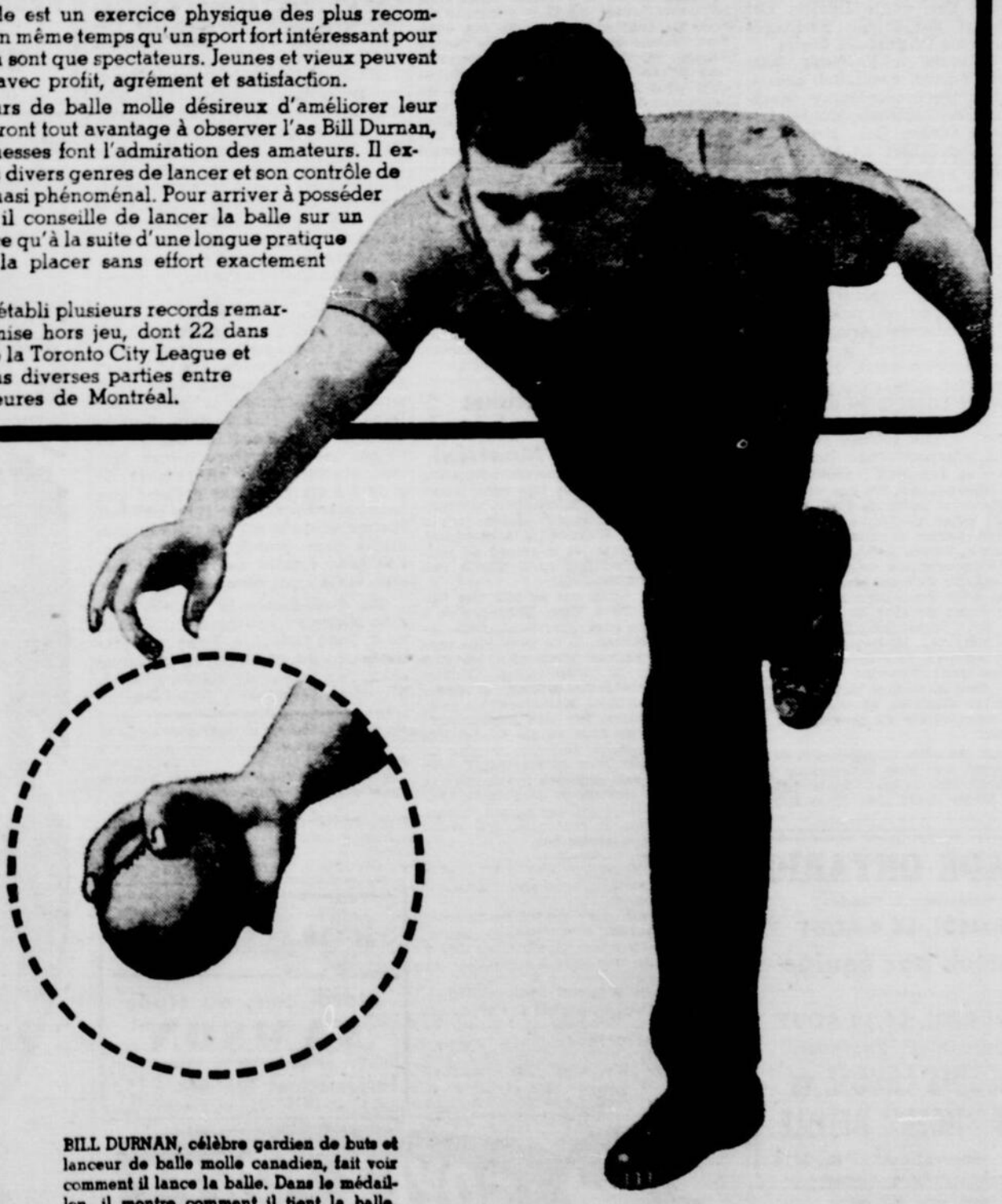
POUR L'AVENIR

La balle molle est un bon exercice

La balle molle est un exercice physique des plus recommandables, en même temps qu'un sport fort intéressant pour ceux qui n'en sont que spectateurs. Jeunes et vieux peuvent le pratiquer avec profit, agrément et satisfaction.

Les lanceurs de balle molle désireux d'améliorer leur technique auront tout avantage à observer l'as Bill Durnan, dont les prouesses font l'admiration des amateurs. Il excelle dans les divers genres de lancer et son contrôle de la balle est quasi phénoménal. Pour arriver à posséder la précision, il conseille de lancer la balle sur un but, jusqu'à ce qu'à la suite d'une longue pratique on arrive à la placer sans effort exactement où l'on veut.

Bill a déjà établi plusieurs records remarquables de mise hors jeu, dont 22 dans une partie de la Toronto City League et 20 et 21 dans diverses parties entre équipes majeures de Montréal.



BILL DURNAN, célèbre gardien de buts et lanceur de balle molle canadien, fait voir comment il lance la balle. Dans le médaillon, il montre comment il tient la balle.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Gagnier affrontera un boxeur noir pour la première fois de sa vie, en Johnny Greco, à l'Exchange, mardi

En examinant rapidement la liste des boxeurs qui prendront part, mardi soir prochain, au gala de boxe international, au stade Exchange, les amateurs seront d'abord surpris de constater qu'en finale, le jeune Hubert Gagnier doit affronter Johnny Greco. "Mais" diront les admirateurs du brillant poids léger local, "Greco est de beaucoup trop lourd et il possède beaucoup trop d'expérience pour Gagnier. De plus, il est professionnel tandis que Gagnier est un amateur." Que ces admirateurs cessent de s'inquiéter. Gagnier rencontre bien Johnny Greco, en finale, à l'Exchange, mardi mais il ne s'agit que d'un homonyme du rude cogneur italien. Le Johnny Greco, de New-York, est un boxeur noir, qui s'est rendu en finale des poids légers aux récents Golden Gloves new-yorkais. Il se spécialise sur la défensive. Il devrait forcer Gagnier à la limite. Hubert n'a jamais affronté un boxeur noir dans sa vie et il pourra constater toute la vitesse d'un pugiliste de couleur.

Hubert a fait sensation à St-Jean, mercredi, l'emportant par mise hors de combat sur Maurice Auger, devant une foule considérable. Des Montréalais qui ont assisté au combat rapportent que Gagnier, qui boxait à St-Jean pour la première fois, est devenu l'idole des "femmes" de l'endroit.

Dans un autre combat d'un cachet international, le boxeur noir Jimmy Taylor, champion métropolitain de l'A.A.U. est un des meilleurs amateurs jamais découverts à New-York depuis les débuts de Ray Robinson, en viendra aux prises avec le puissant cogneur Cliff Blackburn, de l'University Settlement. Les deux combats mentionnés ci-dessus seront de cinq rondes.

Le promoteur Sylvio Mireault a organisé d'autres combats des plus prometteurs entre la crème des étoiles des Golden Gloves.

Gino Garibaldi bravera l'ire de la foule en demi-finale du match Savoldi-Moquin, mercredi

Gino Garibaldi, robuste lutteur italien bronzé, qui a eu le don de se faire souverainement détester par les amateurs, lors de la fin du match Savoldi-Robert, au Forum, mercredi dernier, bravera l'ire des spectateurs, une autre fois, mercredi procrain. En demi-finale du match pour le championnat entre Joe Savoldi et Moquin, il rencontrera le puissant gladiateur canadien-français de 240 livres, "Legs" Langevin, célèbre pour son ciseau de corps, dans un match d'une heure.

Garibaldi s'est uni à Savoldi contre Robert, mercredi. Il a continuellement encouragé Savoldi auprès de l'arène et lorsque Robert lança Savoldi et l'arbitre Sommy Mack en bas des câbles, c'est Garibaldi qui se rua vers Savoldi pour lui aider à remonter dans l'arène. C'est également Gino qui leva le bras de son compatriote en guise de victoire, à la grande furie des spectateurs, qui savaient que Savoldi l'avait emporté, mais qui ne voulaient pas que personne ne le leur rappelle.

En Langevin, Garibaldi affrontera un des plus forts lutteurs de l'heure.

MOQUIN-SAVOLDI

Malgré la 2e victoire de Savoldi sur Robert, les amateurs croient que la jeunesse, la vitesse et l'endurance de Moquin peuvent causer une désagréable surprise à Mo- une désagréable surprise à Savoldi, mercredi prochain. Moquin a 21 ans, soit le même âge qu'Yvon Robert, lorsqu'en 1936, il défit Danno O'Mahoney pour le championnat mondial, au Forum. Moquin est fort comme un cheval et il n'a perdu que deux fois en 170 combats. Et lorse de ses deux défaites, on ne lui colla pas les épaules au plancher. Garibaldi l'emporta sur Moquin, il y a quelques semaines et il y a quelques jours à Ottawa, Moquin subit sa 2e défaite, perdant contre Savoldi, dans un furieux match, après avoir pris la seule chute. Moquin se blessa et ne put continuer les hostilités.

L'on sait que le promoteur Eddie Quinn a été chercher Moquin sur les champs de football. Robert était alors l'idole de Moquin, qui pesait 273 livres dans le temps. Aujourd'hui, un entrainement sévère a descendu son poids à 235 livres. Il a rencontré la plupart des meilleurs lutteurs et, possédant la jeunesse et l'ambition sur son côté, il a de fortes chances de triompher, s'il n'est pas malchanceux et si le match se prolonge à plus d'une heure.

FORUM

Mercredi, le 8 août

à 8 heures 30

Championnat mondial

"JUMPING"

JOE SAVOLDI

— VS —

LARRY MOQUIN

3 — autres bons combats — 3

Prix populaires: 60c, $1.25, $1.75

(Taxes incluses)

Bob Lortie luttera au stade Samson pour la 1ère fois, mardi

Le vaste amphithéâtre du stade Samson, dont des milliers de personnes en ont fait leur rendez-vous favori trois fois la semaine, sera de nouveau envahi mardi prochain par une grande foule qui voudra ne pas manquer de voir à l'oeuvre les gladiateurs qui composent le programme de lutte à l'affiche. Le stade Samson est situé rue Sainte-Catherine Est, angle Dorion. Cet endroit est des mieux aménagés pour contenir de grandes foules.

Les lutteurs à l'affiche pour mardi, le 7 août, sont: Bob Lortie, Eddy Ben Jackson, Harry Madison, Lucien Leblanc, Monte LaDue, Bob Steele, Geo. Brown, et Cyclone Lecavalier.

Bob Lortie, qui en sera à sa première apparition au stade Samson, luttera en finale dans un 2 de 3 contre Eddy Ben Jackson. Ce dernier, qui semble en plus grande forme que jamais à la suite de deux importantes victoires remportées récemment aux dépens de puissants athlètes, ne voit pas d'un très bon oeil la venue de Lortie au stade Samson et il entend le lui faire savoir catégoriquement dans l'arène. Ces deux gladiateurs qui ont la promesse formelle du promoteur Sylvio Samson que le vainqueur aura droit à une grande finale, se livreront sûrement une lutte très contestée et des plus intéressantes.

Harry Madison, qui n'a pas encore fini de digérer la perte de $200 dans un enjeu, au stade Poutré, à Saint-Jean, en luttant contre le puissant athlète de Laprairie, Lucien Leblanc, aura une très belle opportunité de prouver qu'il peut le vaincre et ainsi pouvoir obliger son rival à le rencontrer de nouveau pour un enjeu de $500. Si la Commission ne peut permettre une telle rencontre à Montréal, Madison exigera que le match ait lieu de nouveau à Saint-Jean. Ces deux lutteurs, Leblanc et Madison, dont la rivalité existe déjà depuis nombre d'années, se rencontreront dans la demi-finale du programme de mardi soir.

Les deux premiers engagements de la soirée seront des plus intéressants car ils mettront aux prises: Monte LaDue et Bob Steele ainsi que Geo. Brown contre Cyclone Lecavalier.

Cagney défendra son titre contre Russell, à l'Exchange, lundi

La grande finale du programme de lutte de lundi, au stade Exchange, promet des sensations. Georges Cagney, le populaire champion du monde des poids lourds juniors défendra son titre et sa ceinture contre le rude et brutal "Rebel" Bob Russell. Cette finale sera de 2 de 3 à finir et est sanctionnée par la Commission athlétique de Montréal. Russell est reconnu par les experts comme un des plus rudes lutteurs de sa catégorie et il a même lutté chez les poids lourds où il a remporté de brillants succès. Cagney, de son côté, s'est déclaré enchanté de faire face à Russell, et il prétend que la réputation de ce dernier a été exagérée et qu'il peut facilement avoir raison du lutteur américain. Tony Martinelli, qui, tout récemment, faisait match nul avec le champion du monde, Georges Cagney, et Bob Lortie, le rude et brutal athlète local, en viendront aux prises dans la semi-finale. Ce combat met aux prises deux des plus solides athlètes de la catégorie des poids lourds qui ont fait leurs preuves dans nos arènes locales et qui désirent tous deux obtenir un match de championnat mondial.

Monte LaDue, le rude athlète d'Hollywood et Eddy Ben Jackson, le gentilhomme de l'arène, se rencontreront dans le match spécial d'une chute ou 20 minutes. Dans le premier engagement de la soirée, Al Tucker et Lucien Leblanc se disputeront la victoire.

Boxeur des Maritimes qui veut rencontrer Wadsworth, à Montréal

Un jeune boxeur canadien-français, Jean Dallaire, qui fait très belle figure dans les arènes du St-Maurice, aimerait rencontrer le champion poids moyen canadien, Len Wadsworth, à Montréal, à un mois d'avis. Et le record de Dallaire semble indiquer qu'il mérite une chance à ce titre.

Dallaire a battu des as tels que Roger Wynott, Dave Viau, Bradbury et a annulé 2 fois avec l'excellent poids léger Ralph Walton. Il ne peut plus rencontrer ce dernier parce qu'il est trop pesant pour lui maintenant. Dallaire a perdu contre James Mooney, le champion des provinces Maritimes, en juin, mais la décision fut très impopulaire.

Le record de Jean est de 47 victoires en 51 combats. E. Dallaire, le père de Jean, aimerait bien qu'un match avec Wadsworth soit organisé à Montréal et il offre les services de son fils à tout pfomoteur de la métropole qui voudra bien organiser la rencontre, qui serait sensationnelle, assure-t-il.

M. Charles Mayer,
rédacteur sportif,
le "Petit Journal"

Je désirerais, par l'entremise de votre excellent journal, lancer une invitation cordiale à tous les pugilistes de 150 à 160 livres. Je suis prêt à rencontrer en n'importe quel temps, à Montréal, Dave Viau, Roger Whynott, Roger Bisson, Jimmy Mooney, champion des provinces Maritimes ou n'importe quel boxeur de cette catégorie.

A un mois d'avis, je m'engage à faire face à Len Wadsworth, le champion canadien. Je n'ignore pas sa valeur et j'admire ses grandes qualités de boxeur, mais par ailleurs, j'ai confiance en mon étoile et aussi en ma droite et en ma gauche.

Mon défi est sérieux et je l'envoie après mûre réflexion.

Je vous remercie, monsieur le rédacteur, de votre bienveillante hospitalité.

Bien à vous,

JEAN DALLAIRE,
Shawinigan-Falls, Qué.

Match par équipe, au stade Ontario, samedi

Larose défendra son championnat provincial, vendredi prochain.

Il y aura un grand match par équipe, samedi, le 4 août, au stade Ontario. Henri "Flash" Gordon Lévesque et Marcel Ouimet rencontreront Jim "Tiger" Délisle et Marius Marier, dans un combat de 2 de 3 à finir. Lévesque et Ouimet entendent bien repousser les violents assauts des "vilains" Délisle et Marier.

En demi-finale, le fameux Eugène Tremblay, lutteur et boxeur très habile, affrontera un formidable adversaire dans la personne de Paul Gaudette. Dans un 20 minutes, Georges Dufresne, connu comme l'homme le plus fort de sa division, en viendra aux prises avec Bob Taylor, un jeune et agressif lutteur. Dans une préliminaire de 20 minutes Raymond Couture s'attaquera à Bob Christie.

Vendredi, le 10 août, le stade Ontario présentera deux grandes finales. La première opposera Jacques Larose contre Jim "Tiger" Délisle dans un match de 2 de 3 pour le championnat provincial. Dans la 2e finale Sam Chuck, champion de Montréal depuis un récent tournoi luttera contre Marius Marier, dans un combat de 2 de 3 à finir. Marier prétend que le dernier tournoi ne lui a pas fait justice et qu'il est en grande condition pour prendre sa revanche. Ces deux finales devraient attirer une foule considérable.

En demi-finale le fameux Roméo Masse rencontrera le "vilain" no 1, Jean Latreille. Dans une préliminaire de 20 minutes, Al Brosseau, l'imitateur de Maurice Tillet, disputera la palme à Kid Lion.

Stade Exchange

Mont-Royal et Iberville

LUTTE — Lundi, 6 août

Rebel Bob RUSSELL

— VS —

GEO. CAGNEY

Inf.: FRontenac 9331

Ménagez vos pneus en attendant que vous puissiez en acheter des neufs. — Nos experts examineront régulièrement vos pneus et s'ils ont besoin d'un rechapage, nous n'employons que des méthodes et des matériaux approuvés par

GOODYEAR

SERVICE COMPLET DE PNEUS

CITY TIRE SHOP LTD'E

Victor Grenier

HUILE — ESSENCE — BATTERIES

1153 est, rue Dorchester, Montréal — CH. 1133

STADE ONTARIO

Promoteur: A. Mathieu

SAMEDI, LE 4 AOUT

Match par équipe

VENDREDI, LE 10 AOUT

Championnat provincial

JACQUES LAROSE vs JIM "TIGER" DELISLE

Pour réservations: FR. 5714

BOXE

10 — COMBATS — 10

GOLDEN GLOVES INTERNATIONAL

Auspices Champêtre A. C.

STADE EXCHANGE

MARDI, 7 AOUT

Pour vous éviter tout désappointement achetez vos billets aujourd'hui; tous les billets, sièges réservés ou non, sont dès maintenant en vente au guichet.

PRIX: .75 - 1.00 - 1.50

Réservation à FR. 9331

LUTTE

Mardi soir, au stade

SAMSON

Est, rue Sainte-Catherine, angle Dorion

Information: Tél. AM. 8552

Promoteur: SYLVIO SAMSON

Intéressantes explications de Sukeforth, sur une école de baseball

Enregistrement de recrues. — Distributions de cartes. — Pratique. — Elimination. Joute lors de la session finale. — Contrats aux 3 ou 4 plus brillantes recrues.

L'on sait que les Dodgers de Brooklyn et le Royal de Montréal tiendront une école de baseball les 6, 7 et 8 août prochain, au Stadium. L'on sait aussi que de fameux instructeurs, tels que Clyde Sukeforth, Bruno Betzel, Al Todd, Salty Parker, Jean-Pierre Roy, Stan Bréard et Roland Gladu seront sur les lieux pour initier les jeunes aux tactiques du baseball. Déjà, de nombreux aspirants ont donné leur nom pour profiter de ces leçons et il est certain que les plus légers conseils qu'ils pourront récolter des as mentionnés plus hauts, leur seront d'une précieuse expérience pour leur carrière dans le baseball. Comme les amateurs, aussi bien que les futurs élèves de Sukeforth et Cie, s'intéressent à cette école, il serait bon d'en parler un peu ici, en détails.

Tout d'abord, le président Branch Rickey, des Dodgers, laisse entendre qu'il ne s'agira pas d'une école de baseball, au Stadium, la semaine prochaine, mais bien d'un camp d'essais pour les débutants. Ce n'est pas seulement des conseils qui seront prodigués aux jeunes. Les instructeurs chercheront plutôt à découvrir des talents naturels parmi les novices, dont on estime le nombre probable à environ 300. C'est seulement après avoir constaté qu'un aspirant possède les aptitudes nécessaires, que les instructeurs tenteront de lui inculquer les notions fondamentales du jeu.

L'ECOLE EN MARCHE

Sukeforth, qui sera en charge du camp d'essais, explique comment l'on procède à l'école: "Tout d'abord, nous enregistrons les recrues," dit-il, "puis nous leur faisons imprimer des cartes spéciales. Nous leur désignons leur case, puis leur disons de se diriger vers le terrain. Ensuite, nous les assemblons par groupes au champ centre, où nous leur prononçons un petit discours. Nous les groupons ensuite par positions, receveurs, lanceurs, joueurs d'intérieur et voltigeurs. Puis, nous leur donnons un numéro qu'ils s'attachent dans le dos, tout comme les coureurs.

ASPIRANTS-LANCEURS

"L'instructeur des lanceurs va alors au monticule avec les aspirants-artilleurs et demande à chacun de démontrer sa balle rapide. Il ne s'occupe pas de leur faire lancer des courbes ou autres balles décevantes du répertoire. La tenue des receveurs sur ces offrandes est également surveillée et l'on prend note de leur façon à bloquer.

JOUEURS D'INTERIEUR ET VOLTIGEURS

"Nous faisons pratiquer les joueur d'intérieur à tour de rôle, examinant surtout les lancers, plutôt que la manière d'arrêter les coups. Nous frappons ensuite des chandelles aux voltigeurs qui sont au champ alternativement.

COUREURS DE BUTS

"Nous nous occupons aussi des coureurs de buts. Nous notons surtout la vitesse, parce qu'aujourd'hui, un joueur doit être rapide pour réussir au baseball.

LES FRAPPEURS

"Puis, nous consacrons quelques minutes pour les frappeurs. Nous leur lançons des balles faciles. Nous ne nous occupons pas s'ils frappent des ballons ou non. Nous remarquons surtout la puissance de leur coup de bâton."

Lorsque toutes ces pratiques ont eu lieu, les instructeurs prennent note sur un papier des qualifications de chacun. On a étudié leur travail dans 4 domaines: la course, le coup de bâton, le lancer, la défensive.

JOUEURS ELIMINES

A la fin de la première journée d'entrainement, quelques garçonnets trop petits ou trop frêles, reçoivent leur congé. On leur dit poliment d'attendre à l'année suivante. On leur distribue quelques passes pour une joute de baseball de la journée même et on les invite à revenir l'an prochain, tout en leur conseillant de jouer le plus possible au baseball, d'ici là. L'on fait bien attention de ne pas blesser les sentiments des jeunes garçons.

C'est de cette façon que l'on a l'intention de découvrir d'autres talents locaux tels que Bréard, Gladu et Roy.

Les jeunes les plus prometteurs participent à tous les essais jusqu'à la fermeture de l'école. L'on organise une partie pour la 3e journée et les deux clubs sont composés des aspirants qui ont réussi à impressionner assez pour ne pas recevoir leur congé au cours des deux premières sessions. Et il est possible que l'on fasse signer un contrat à 3 ou 4 de ces futures étoiles, ce qui leur permettrait d'aller se perfectionner dans une ligue mineure.

Les amateurs de courses sous harnais verront le fameux Guy H, à l'oeuvre, à Blue Bonnets, dimanche, le 12 août

Le fameux cheval Guy H, qui appartient à Elzéar Cournoyer et qui est conduit par Larochelle, sera un des inscrits dans le free for-all de dimanche, le 12 août, à Blue Bonnets. La réunion s'ouvrira, samedi, le 11. Les autres inscriptions probables sont Ray-Bar, Prohibitioner, Hurry Up, Brady Hanover, Bobby Frisco, Allan Frisco et autres. Raoul Potvin, qui entraine une écurie nombreuse, a déjà fait ses réservations et sera à Blue Bonnets, dès le début de la semaine. Vic Rountree, sera aussi à Blue Bonnets sous peu avec son écurie complète.

Lucien Lachapelle, le sportsman bien connu de Sorel, a consenti à prêter main forte aux organisateurs de Blue Bonnets et ses couleurs réhausseront l'intérêt de la réunion inaugurale de courses sous harnais à Blue Bonnets. Les chevaux Saratoga et Time Table, sous les soins de Lachapelle, seront des concurrents dangereux.

La direction de Blue Bonnets a réservé les services de Pit St-Onge, comme juge au départ et avec la collaboration de J.-O. Corbeil, il devrait fournir aux amateurs toute la garantie de satisfaction, quant à la compétence des juges.

On anticipe donc des programmes intéressants pour les courses sous harnais des 11 et 12 août, à Blue Bonnets. On annonce qu'une somme de $5.00 sera accordée au jockey gagnant à chaque épreuve. Une bourse de $100 sera décernée au jockey qui brisera un record canadien.

On sait que c'est le populaire sportsman Jules Dugal, qui est le gérant-général à Blue Bonnets.

LIGUE DES BRASSERIES

La ligue de balle molle des Brasseries Nationales continue ses activités et les clubs qui en font partie se livrent un duel serré. Voici la position des équipes: Dawes Black Horse 4 victoires, 2 défaites; Frontenac Blue Label 4-2; Shops and Traffic 4-1; Dow Brewery 2-4; Draught Office 1-5; N. B. Terminal 1-4. Les parties de ce circuit sont jouées au terrain du Bassin et au terrain Frontenac, angle Bellechasse et DeGaspé, les mardis et jeudis soirs, à 7 heures. Le président de la ligue, Adélard Pigeon, ayant décidé de prendre une courte vacance, ses compagnons se sont réunis pour lui présenter une bourse en souvenir.

N.D.L.R. M. Adélard Pigeon est prié de donner son adresse au rédacteur sportif ou de communiquer avec lui par téléphone.

LES ANCIENS BOUFFONS

Les Anciens Bouffons, plus farceurs que jamais, rencontreront la Revue Moderne, dimanche, à 6 h. 30, au terrain No 3 du parc Lafontaine. Le club est dirigé par Adéodat Prévost et il lance un défi à des équipes des Trois-Rivières, Québec, Rimouski, Sorel, St-Henri de Mascouche, Boucherville, ou les Chevaliers de Colomb de Dorion-Vaudreuil. Inf.: Camille Paquette, 1871, rue Plessis, AM. 5620 entre 5 h. 30 et 6 h. 30.

Foule considérable prévue pour la grande épreuve de $600 pour les poulains de 3 ans, à Sorel, dimanche

Nombreux inscrits à date. — Deux autres courses sous harnais au programme.

Trois épreuves auront lieu dimanche après-midi, lors des courses sous harnais, à la piste Royale, de Sorel. L'épreuve de $600 pour poulains de trois ans est naturellement la principale de la journée, mais les deux autres courses de $400 dans le grand "free for all" trot et amble et de la classe 2.27 avec bourse de $200 devraient aussi intéresser les amateurs. On anticipe une foule de plus de 5,000 personnes pour ce fameux programme. Les propriétaires semblent plus désireux que jamais d'inscrire leurs chevaux dans les épreuves de Sorel; ainsi donc, il devrait y avoir un grand nombre de partants dans toutes les courses de l'après-midi.

A date, dans le "free for all," trot et amble, les inscrits sont: Hurry Up, Bobby Frisco, Worthy General et Seven Up.

Dans l'épreuve des poulains de trois ans, on remarque Mary Pickford, à Léger Drolet et Lucien Lachapelle; Lee Baldwin, à Lionel Desjardins, de Sorel; Carl B. Herbert, à Herbert Dorais, de St-Guillaume; Jane Harvester, à M. Courchesne, de Sorel; Hollywood Lee, à Marcel Crête, de Sorel; Double Cross, à O. Corbeil, de Montréal; Cax Brook, à Georges Marion, de Louiseville; Canada Direct, à Charles Groulx, de Ste-Rose.

Les Bouffons iront à Verdun et à St-Henri

Dimanche, à 2 heures, les Bouffons iront jouer un double contre les Marchands-de-Verdun, au parc Rhéaume. Le soir, les Bouffons joueront contre les Has Been, coin des rues St-Rémi et Notre-Dame. Les amis des Bouffons sont invités à accompagner le club. Ils n'ont pour cela qu'à se rendre à 1442, St-Timothée, pour midi, dimanche. Au parc Laurier, dimanche dernier, le club l'a emporté par 14 à 13 et l'étoile de la partie fut "Coco" Verrette.

Adéodat Prévost accompagnera le club à Verdun et à St-Henri. MM. Victor Dubois, Gérard Lacombe et M. et Mme Philippe Florant, de Verdun, seront aussi sur les lieux pour une des joutes. Le club offre ses souhaits de bonheur à Gérard Laplante, qui épousera Mlle Lucille Bazinet, le 11 août, et il offre aussi ses condoléances à la famille Gravel, à l'occasion du récent décès de Mlle Emilia Gravel. Inf.: Jules Laderte, PLo663; 1442, St-Timothée, ou communiquer avec Marcel Gaudreault, à 1919, Dorion.

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. JULIEN boîte 25, bureau T., Montréal.

COURSES
PISTE ROYALE
SOREL
Dimanche, 5 août
Grande course: Bourse $600
"Free for all": Bourse $400

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Le Royal revient à Montréal où il jouera la majorité de ses parties

4e blanchissage de Webber, samedi. — Buts volés de Gladu et Stevens.

MONTREAL	100	020	102	—	6	7	0
SYRACUSE	000	000	000	—	0	6	3

Webber (G) et Todd; Bebber (P) et Just.

Le Royal reviendra à Montréal pour la première fois depuis trois semaines, dimanche après-midi, alors qu'il disputera un programme double aux Petits Giants de Jersey-City. Le club local ne jouera plus que 12 parties à l'étranger, d'ici la fin de la saison, et sa présence presque constante sur son terrain le rendra favori pour augmenter son avance qui est de 12 parties.

Lorsque le club a quitté la métropole, il y a trois semaines, il était bon premier, le Newark était 2e puis suivaient le Baltimore et le Jersey-City. Ces quatre mêmes équipes sont toujours dans la première division, avec la différence que le Jersey-City s'est hissé en 2e place. Le Royal a maintenu une excellente moyenne à l'étranger si l'on juge les malchances et blessures subies, ces derniers temps.

BETZEL DE RETOUR

Dimanche après-midi, Bruno Betzel, qui a passé une partie de la semaine avec le président Hector Racine, dans les Laurentides, et qui a ainsi bénéficié de l'air pur du Nord, sera assez bien pour diriger le club pour la première fois depuis le 20 juillet, soit depuis 15 jours. Betzel enverra ses as, Jean-Pierre Roy et John Gabbard, au monticule.

BREARD NE JOUERA PAS

L'arrêt-court Stan Bréard doit pratiquer avant les parties, mais on ne croit pas qu'il soit en assez bonne condition pour jouer avant quelques jours encore.

11e DE LES WEBBER

SYRACUSE, 4. — (Spécial au "Petit Journal") Le Royal a terminé sa tournée de 22 jours à l'étranger, samedi après-midi en l'emportant par 6 à 0, sur les Chiefs d eSyracuse. Le Montréal s'en est ainsi bien tiré de son voyage, remportant 10 victoires, subissant le même nombre de défaites, pour une moyenne de .500, soit un excellent travail sur la route. Les Webber a lancé une superbe partie samedi, espaçant 6 coups sûrs aux Chiefs pour décrocher sa 11e victoire de la saison, après 3 défaites subies dans des parties contestées recemment. C'était le 4e blanchissage de la saison pour Webber et dans ce domaine, i lest le 2e de la ligue Internationale, n'étant devancé que par Karl Drews, du Newark, qui a passé cinq fois le coup de pinceau à ses adversaires.

Les coureurs du Royal se sont fait valoir samedi et ils ont accompli le rare exploit de voler deux fois le marbre. Ce sont Durrett et Gladu qui ont perpétré ce truc, qui a rapporté deux points au Royal. Gladu et Stevens ont été les étoiles au bâton avec chacun 2 coups sûrs. Gladu a ainsi porté sa moyenne à .347. Il a fait compter 2 points.

RENDEMENT DU ROYAL

Voici maintenant le travail des joueurs du Royal, au bâton et au monticule, à date: Les frappeurs: Warren .406, Brittain .357, Webber .349, Gladu .347, Parker .316, Stevens .310, Corriden .296, Durrett .262, Hart .260, Todd .255, Roy .235, Kitman .228, Powaski .226. Les lanceurs: Gabbard 15-3-.833, Webber 11-3-.786, Roy 18-7-720, Banta 8-5-.615, Warren 6-4-.600, Hathaway 5-6-.454.

Montréal	A	P	C	R	Syracuse	A	P	C	R
Corriden, cc	3	2	0	4	Cazen, cg	4	0	1	1
Durrett, cg	4	2	1	2	Just, r	3	0	0	3
Gladu, 3b	3	1	2	0	Beeler, cc	3	0	1	2
Stevens, 1b	4	0	2	10	Mele, cd	4	0	1	1
Todd, r	4	0	0	2	Rodriguez 3b	4	0	0	1
Parker, 2b	2	0	0	5	Dudick, ac	4	0	0	2
Kitman, cd	4	0	1	4	Olson, 2b	3	0	1	2
Hart, ac	3	0	1	0	Ramos, 1b	3	0	1	13
Webber, l	3	1	0	0	Bebber, l	3	0	1	2
Totaux ..	30	6	7	27	Totaux ..	31	0	6	27

Sommaire:—

Erreurs: Bebber, Dudick, Ramos. Points produits par: Todd, Gladu 2. Deux-buts: Beeler, Olson, Mele. Buts volés: Gladue 2, Stevens. Sacrifices: Gladu, Durrett. Double-jeux: Dudick, Olson à Ramos: Parker à Stevens, Bebber, Dudick à Ramos. Laissés sur les buts: Montréal 7, Syracuse 6. Buts sur balles de: Bebber 7, Webber 2. Retirés par: Webber 1, Bebber 3. Frappé par le lanceur Webber, (Corriden). Arbitres: Tighe et Tobin. Temps: 1.57. Assistance, 1227.

Le Royal rappelle le receveur Ferrell

SYRACUSE, 4. (Spécial au "Petit Journal"). — Le colonel Roméo Gauvreau, président-suppléant du Royal, a annoncé samedi après-midi que le club avait rappelé le receveur Charles Ferrell, de sa filiale de Burlington, afin de remplacer le vétéran Gus Brittain, qui souffre d'une blessure à la cheville.

Ferrell fut envoyé au Burlington par le Royal au début du mois de mai et il a fait du beau travail avec sa nouvelle équipe. En 65 joutes, il a fait compter 48 points, a cogné 12 deux-buts, 6 trois-buts et 8 coups de circuit pour un total de 92 coups sûrs en 267 fois au bâton. Sa moyenne est de .345.

Ferrell a appris son métier de receveur de ses fameux cousins, Dick et Wesley Ferrell. Il arrivera à temps, à Montréal, dimanche, pour le programme double contre le Jersey-City.

Le Royal en avant avec le plus petit personnel de joueurs

SYRACUSE, N.-Y., 4. — Les amateurs de cette ville sont impressionnés par le fait que le Royal mène le bal par une forte marge dans la ligue Internationale, malgré qu'il n'aligne que 18 joueurs pour la présente série, puisque Stan Bréard est à Montréal. On dit que c'est le plus petit personnel de joueurs qui aient jamais composé une équipe championne. Le club a un receveur, Al Todd; quatre joueurs d'intérieur (sans Bréard) soit Powaski, Hart, Parker et Stevens; 4 voltigeurs, Gladu, Durrett, Corriden et Kitman; 9 lanceurs, Roy, Gabbard, Webber, Banta, Warren, Hathaway, Stephenson, Lambert et Mlady.

AU CLUB EASTWARD VENDREDI SOIR

Les faits saillants de la soirée d'ouverture du tournoi de tennis du Eastward, vendredi, ont été la victoire de 6-1, 6-0 d'Henri Rochon sur Maurice Benoit, celle de 6-3, 6-1 de Jos Boyer sur Guy Brennan et de 4-6, 6-1, 6-2 de George Robinson sur Doug. Grant. Samedi après-midi, à une heure, J.-J. Desjardins contre Paul Bédard. Rochon joue à quatre heures et J.-J. Denis est à l'oeuvre à 5 heures. Dimanche, Boyer, Hill et Arthur Gagnon joueront.

Total de bourses record à Connaught

OTTAWA, 4. — Il y avait 75 inscrits et on a distribué $4,500 en bourses lors de la journée de samedi, à Connaught Park. Cette somme est la plus forte offerte en dix ans dans une journée de course de la P.Q.R.A.

RESULTATS DE SAMEDI

Voici maintenant, à mesure qu'ils nous parviennent les résultats des courses de samedi après-midi:

PREMIERE COURSE: Sir Chicle, 116, Barker, 3.75 - 2.80 - 2.40; Vain, 106, Fisher, 3.40 - 2.55; Adolf, 116, Palaez, 2.15.

DEUXIEME COURSE: Castle Broom, 118, Munden, $5.30, 3.40, 2.70; Bunnys Sister, 113, Hal, $4.60, 3.35; Marfranc, 11, Burger, $3.35.

TROISIEME COURSE: Tangelo, 106, Bardales, $11.60, 5.90, 4.80; Flush, 113, Murphy, $17.60, 6.50; Cave Mark, 103, Billington, $4.20.

Réunion de Rickey avec la direction du Royal, dimanche

Branch Rickey, le président des Dodgers de Brooklyn, doit arriver à Montréal, pour dimanche et il doit tenir une conférence avec les directeurs du Royal. Un changement de quelques joueurs entre les deux clubs est anticipé. On parlera du cas d'Eddie Stevens, qui doit être changé pour le grand Howie Schultz, Hector Racine, le président malade du Royal, doit prendre part à la conférence.

La ligue Senior restera ce qu'elle est mais chacun des clubs aura une entente avec des équipes de la Nationale

La ligue Senior de hockey continuera d'exister en conservant le titre d'amateur, mais tous les clubs ou à peu près auront un arrangement avec des équipes de la ligue Nationale de hockey. En somme, la ligue restera ce qu'elle est actuellement, c'est-à-dire professionnelle en fait et amateur de nom, avec la différence, toutefois, que ses meilleurs joueurs resteront dans le circuit.

Voici comment les choses fonctionneront. Ainsi, un joueur comme "Tod" Campeau n'aura pas à devenir professionnel avec un club de la ligue Américaine. Il restera avec un club de la ligue Senior qui aura un arrangement avec une équipe de la ligue Nationale. Il n'aura donc pas à s'expatrier, s'il ne le désire pas pour le moment.

Avec le nouvel arrangement, on croit que l'on pourra garder dans la ligue les meilleurs talents qui auront la chance de se perfectionner dans le hockey, tout en restant chez les amateurs. D'autre part, le public verra des clubs plus forts puisqu'ils garderont leurs meilleurs joueurs jusqu'au jour, du moins, où ils passeront dans la ligue Nationale, alors qu'ils auront l'occasion de les voir encore à l'oeuvre, soit très souvent avec le Canadien, soit assez souvent avec un autre club de la ligue Nationale.

Tous ces renseignements nous sont parvenus d'excellente source en dernière heure et il semble que c'est ce qui sera décidé à l'assemblée prochaine des clubs de la ligue Senior, à Montréal.

"Décès" du célibataire Bouvrette, le 11 août

Un groupe d'amis de Lionel Bouvrette le gardien de buts des As de Québec, lui organisent une fête, au manège militaire de Québec, le 11 août, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Gisèle Lafleur, de Québec. Les organisateurs invitent les parents, amis et admirateurs de Bouvrette à Montréal, d'aller à la fête. Pour cela, ils les prient de communiquer avec John W. Porter jr. a-s de Morton Engineering and Dry Dock Co., Ltd., Québec, P.Q.

Ronde de 69 pour Brydson, à l'omnium de golf à Toronto

THORNHILL, 4. — (Spécial au "Petit Journal") Le Canadien Gordie Brydson, de Toronto, était le joueur le plus en vedette après l'entrée des cartes de la plupart des joueurs, samedi après-midi, lors de la 3e ronde, du tournoi de golf omnium canadien. Brydson a réussi une carte de 69 pour porter son total à 223. Byron Nelson mène avec un total de 212 pour 54 trous.

Autres résultats à mesure qu'ils nous parviennent: Stan Horne, Montréal, 227; Jerry Proulx, St-Jean, P.Q. et Vic Ghezzi, Atlantic City, 218; Clayde Harmon, 219; Phil Farley, Toronto, 223; Ky Lafoon, Chicago, 222; Bob Gray, Toronto, 225; Bob Burns, Toronto, 226.

ECOLE DE BASEBALL DES CARDS, A OTTAWA

OTTAWA, 4. — L'école de baseball des Cardinals de St-Louis se tiendra au parc Lansdowne, les 13 et 14 août. Les garçons de 16 ans et plus auront le droit de prendre part à ces essais, conduits par des experts.

LE CLUB LACORDAIRE

Le Lacordaire a battu le Nick Machine Shop par 18 à 11, et le St-Victor par 10 à 0. Le club lance un défi aux clubs suivants: Les Alouettes de Rosemont, le Diana, l'Aiglon du Nord. Le Hibou. Inf. F. Sévits, tél. CL. 8489.

Lollar s'éloigne de Gladu en tête des frappeurs de l'Internationale

SHERMAN LOLLAR, du Baltimore, est toujours en tête des frappeurs de la ligue Internationale, avec une moyenne de .370... Il s'est éloigné de ROLAND GLADU, du Royal, qui a maintenant baissé sa moyenne à .345... Gladu est cependant premier pour les points, avec 94, les coups sûrs, avec 141, les deux-buts, avec 31, les trois-buts, avec 12... FRANK SKAFF, du Baltimore, a cogné le plus de coups de circuit, 28... EDDIE STEVENS, du Royal, a fait compter le plus de points, 93... WALLY CEZEN, du Syracuse, a volé le plus de buts, 41... JOHN GABBARD, du Montréal, mène chez les lanceurs avec un record de 15 victoires contre seulement 3 défaites...

Dans la moyenne des clubs, le ROYAL est premier au bâton avec une moyenne de .284 et également en tête au cramp avec .968...

Si Stevens est rappelé, c'est le grand Howie Schultz qui sera envoyé à sa place

On apprend de bonne source que si Ed Stevens, premier but du Royal, est rappelé, le grand Howie Schultz sera envoyé à sa place. Schultz est un des plus grands joueurs dans le baseball organisé, sinon le plus grand. C'est à cause de sa haute taille qu'il a été refusé dans les forces armées. Comme Stevens, il joue au premier but. C'est Branch Rickey lui-même qui a parlé de Schultz à la place de Stevens. Stevens jouerait au premier, avec le Brooklyn, à la place d'Augie Galan qui serait envoyé au troisième.

L'on ajoute en parlant de Schultz, qu'étant un frappeur droitier, il n'aura pas autant de facilité que Stevens, à cogner des circuits, au Stadium, où la plupart des coups de quatre buts sont frappés par-dessus le tableau indicateur de droite.

On accueille Bissonnette avec le chant : "Alouette, gentille alouette"

Avec les Braves de Boston, il y a trois fervents admirateurs qui accompagnent le club, à peu près partout. On les a surnommé les Troubadours. L'autre jour, lors de son arrivée à la gérance du club, Del Bissonnette a été accueilli avec le chant canadien-français bien connu: "Alouette, gentille alouette". En outre, les Troubadours s'accompagnaient avec des instruments de musique.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

TORONTO	300	002	000	—	5	4	3
NEWARK	100	440	00x	—	9	11	0

Crowson (P), Jarlett (4), Smola (5), Ananicz (6) et Pruett; Naldovan (G), Makowswky (6), Vangrofski (8) et Steinecke.

BUFFALO — JERSEY-CITY
(Partie jouée antérieurement)

ROCHESTER — BALTIMORE
(2 parties du soir)

LIGUE AMERICAINE

DETROIT	002	000	000	—	2	8	1
CHICAGO	000	000	30x	—	3	7	1

Newhouser (P) et Richards; Grove (G) et Tresh.

CLEVELAND — ST-LOUIS
(Partie du soir)

Première partie

BOSTON	000	000	000	—	0	2	1
WASHINGTON	210	000	10x	—	4	4	2

Johnson (P), Barrett (2), Ryba (8) et Walters (8), Holm; Holbogow (G) et Evans.

Deuxième partie

Boston . . . à Washington

NEW-YORK	200	010	002	—	5	8	0
PHILADELPHIE	000	010	000	—	1	9	0

Gittel (G) et Robinson; Black (P) et George.

LIGUE NATIONALE

BROOKLYN	001	000	000	—	1	7	3
BOSTON	200	000	20x	—	4	5	0

Lombardi (P), Buker (7), Leats (7), King (8) et Hayworth; Logan (G) et Masi.

(Fin de la partie commencée le 17 juin)

BROOKLYN	000	000	000	—	0	6	0
BOSTON	100	000	00x	—	1	4	0

Lombardi (P), Buker (8) et Sandlock (8), Peacock; Lee (G) et Masi.

ST-LOUIS	000	001	041	—	6	12	2
PITTSBURGH	300	000	200	—	5	11	1

Donnelly, Byerley (2), Brecheen (G) et Rice; Strincevich, Gerheauser (P) et Salkeld.

PHILADELPHIE — NEW-YORK
(Partie du soir)

Chicago . . . à Cincinnati .

ASSOCIATION AMERICAINE

MINNEAPOLIS — LOUISVILLE
(2 parties du soir)

ST-PAUL — INDIANAPOLIS
(Partie du soir)

MILWAUKEE — COLUMBUS
(Partie du soir)

KANSAS-CITY — TOLEDO
(Partie du soir)

Le "prophète" Larkin ne s'est pas trompé

NEW-YORK, 4. — Tippy Larkin, qui ne se trompe ordinairement pas dans ses prévisions, avait prédit sa victoire sur Willie Joyce, avant son combat de vendredi soir, au Madison Square Garden et sa prédiction s'est réalisée. Il l'a emporté par décision en 10 rondes.

Des personnalités à la fête de Bréard, Gladu et Roy, le 12

On sait que c'est le 12 août, au Lion d'Or, que Jean-Pierre Roy, Stan Bréard et Roland Gladu, les trois populaires joueurs canadiens-français du Royal, seront fêtés. A cette fête, on remarquera des invités d'honneur de marque tels que le maire Camilien Houde, tous les officiers du club de baseball Montréal, dont Roméo Gauvreau, Lucien Beauregard, Arthur Normandin, Marcel Dufresne, les sportsmen Léo Dandurand, Yvon Robert, Dave Castilloux, Larry Moquin, les membres de la Commission athlétique et tous les chroniqueurs sportifs locaux, en plus des joueurs du Royal, du gérant Tommy Thomas, du Baltimore et 200 convives.

Les organisateurs sont Louis Lafrance, Jules Champagne, Gaston Vaudry, Joseph Robitaille, Roland Champagne, Paul Lefebvre, Réal Pilon, Georges Couturier, Harry Boisvert, Paul Fournier, Gerry Racicot, Léo Bernier et autres. Inf.: Louis Lafrance, 2128, rue Delorimier, ou Jules Champagne, FR. 1893, ou Antonio Bergeron, barbier de la rue St-Denis, près Mont-Royal.

F.D.R.
SPÉCIALITÉ Spaghetti AVEC DESSERT ET BREUVAGE
LUNDI - MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI 50¢
SAMEDI ET DIMANCHE à la carte 40¢
FRANK DE RICE LTÉE
1122 STE-CATHERINE O.

BASEBALL AU STADIUM
BALTIMORE
— VS —
ROYAUX
Dimanche, 12 août,
à 2 h. et 4 h. p.m.
PROGRAMME DOUBLE

Roland Gladu, le cogneur le plus naturel que le Canada ait produit, a des chances d'abaisser plusieurs records

Le maintenant célèbre Gladu est un vrai Montréalais qui a appris son baseball, ici. — Il a déjà une longue et brillante carrière à son actif. — Il a joué à plusieurs positions. — Il a été en Angleterre. — Il a bien fait avec le Boston de la ligue Nationale et il s'est distingué à Hartford.

IL AURAIT PU ETRE AVEC LE ROYAL DEPUIS LONGTEMPS

Gladu aurait probablement fait l'affaire avec le Montréal, il y a plusieurs années, si on lui en avait donné la chance. — Il n'eut pas de support de Maranville. — Il frappe, grâce à un talent naturel et à ses larges épaules. Gladu peut devenir le meilleur dans l'histoire du Royal pour la moyenne au bâton, pour les coups sûrs, les points comptés, les deux-buts et les trois-buts et il peut abaisser des records de ligue.

(Par Charles MAYER).

Un Canadien français ou bien, pour mieux dire encore, un Canadien tout court s'illustre au plus haut point pour le Royal de Montréal dans la ligue Internationale. Il s'agit de Roland Gladu, reconnu maintenant comme le frappeur canadien le plus naturel qui soit. Roland, on le sait, n'affecte aucune position particulière au bâton. Il est tout simplement naturel. Quand on lui demandait comment il frappait si souvent et si fort, surtout aux endroits vides, sur le losange ou le terrain, il a simplement répondu qu'il frappait parce qu'il frappait. Toutefois, il a ajouté que ses larges épaules le favorisaient. Gladu n'est pas très grand à 5 pieds et 9 pouces mais il est solidement constitué et il pèse 172 livres.

Roland Gladu a de fortes chances d'abaisser plusieurs records dans l'histoire du Royal, depuis son retour dans l'Internationale, en 1928. Il a aussi des chances d'établir de nouveaux totaux dans toute la ligue.

Avec le Royal, Gladu a des chances de faire mieux que "Snake" Henry, qui a obtenu, à date, la meilleure moyenne du Royal, avec .345, en 1930.

Il se peut fort bien que Gladu fasse mieux que Bill Urbanski, en 1929, et Oscar Roettger, en 1933, pour le plus grand nombre de coups sûrs. Ces deux en sont arrivés au total de 201, dans les saisons mentionnées. Actuellement, Gladu, a déjà 141 coups sûrs à son actif et la saison n'est pas terminée, loin de là.

Pour les points comptés, Gladu mène non seulement le club mais toute la ligue avec un total de 94 et il est probable qu'il fera mieux encore que Hinkey Haines, en 1930, avec 129. Roland a 31 deux-buts et il s'approche du record de 52, établi par Roettger, en 1933. Gladu a aussi une chance d'atteindre le meilleur total pour les trois-buts: il en a 12 et le record de 23 fut obtenu par Slattery en 1916.

A tous ces points de vue, Gladu peut établir de nouveaux records, non seulement pour le Royal, mais même dans toute la ligue. Il se peut également qu'il atteigne de nouvelles marques, dans le circuit Shaughnessy, pour les deux-buts et les trois-buts, où il mène actuellement.

Quand on sait que Roland Gladu a obtenu un stage avec les Braves de Boston, l'an dernier, stage, au cours duquel il a bien fait en somme. Quand on sait que Gladu s'est grandement distingué, l'an dernier, pour le Hartford de Del Bissonnette, on se demande peut-être pourquoi il n'est pas avec le Royal depuis plus longtemps.

Il y a 12 ans déjà, il obtenait un essai avec le Royal et il frappait un coup de circuit, à sa première présence au bâton. C'était à la fin de la saison. L'année suivante, il fut appelé avec le club à l'entraînement à Orlando. Il ne fut pas jugé tout à fait assez bon et il fut envoyé à Richmond, dans la ligue Piedmont. Il termina la saison avec l'excellente moyenne de .289. Dans le cours d'un seul après-midi, il frappa trois coups de circuit.

L'année suivante, en 1934, il fut victime d'un "Charley-Horse" dont il ne se remit jamais, dans la saison. En 1935, il ne put obtenir les papiers nécessaires pour aller rejoindre le club, aux Etats-Unis, et il manqua ainsi une belle chance de se gagner une place avec le Royal. Il joua pour le Lachine avec le plus grand brio au bâton.

En 1936 et 1937, il alla jouer en Angleterre en compagnie de Bill Turner, Pamphyle Yvon, Jerry Strong et George Etheze.

Au sujet de son stage en Angleterre avec le West Ham, Gladu nous dit qu'il fit beaucoup pour montrer le jeu de baseball aux Anglais. Au début, ces derniers ne voulaient pas jouer avec des gants mais ce n'était pas long qu'ils mettaient cette mesure de protection.

En 1938, on retrouve Gladu, à Lakeswales, en Floride, avec le club Montréal, alors dirigé par Rabbit Maranville. Celui-ci, quoique de descendance française, ne donna jamais de chance au Canadien français Roland Gladu. Gladu n'eut même pas la chance de faire valoir ses talents au bâton. Il n'eut pas d'occasions. Il resta sur le banc presque tout le temps. Finalement, découragé, il revint chez lui et il s'aligna pour le Québec. Avec ce club, il joua à presque toutes les positions du champ intérieur. Il fut gérant du club, après Del Bissonnette. C'était en 1942. En 1943, il reçut une balle à la tête et il fut grandement affecté.

L'an dernier, il passa aux Braves de Boston et il fit un excellent début. Il jouait au 3e. A une partie, à New-York, contre les Giants, il cogna un coup de circuit. Pour une raison ou une autre, les Braves décidèrent d'envoyer Gladu au Hartford de Del Bissonnette, pour un certain temps du moins. Gladu n'était pas mécontent puisqu'il allait jouer sous le grand expert qu'a toujours été Bissonnette et dans un milieu qu'il aimait.

On sait que Gladu a terminé en 2e place chez les cogneurs avec la forte moyenne de .372. Il fut jugé le joueur le plus utile à son club et il était la grande idole, à Hartford, de la ligue Eastern.

Après la saison, Marcel Dufresne commença ses démarches pour obtenir les services de Gladu qui appartenait toujours aux Braves de Boston. Il fallut à Dufresne toute sa salive pour convaincre Rickey et Betzel de la valeur de Gladu. Le président Racine, toujours prêt à favoriser les joueurs canadiens-français, se décida à payer la jolie somme de $10,000 aux Braves de Boston pour Gladu mais il hésitait quand même, devant les hésitations d'experts. Finalement, c'est Branch Rickey junior qui sauva la situation quand il déclara qu'un autre club des majeures était prêt à acheter Gladu si le Montréal n'était pas intéressé.

On sait ce qui est arrivé depuis et nous n'insisterons pas si ce n'est pour déclarer que Bruno Betzel est entiché au possible de Gladu et qu'il ne voudrait pas, pour rien au monde, perdre ses services.

Il n'y a pas de doute que Gladu pourrait bien passer aux majeures actuellement mais on comprend qu'on aime le voir avec le Montréal, quoiqu'on ne voudrait pas lui enlever la chance de briller dans les grands circuits. C'est un fait qui se produira vraisemblablement.

Comme on l'a dit, Gladu est un Canadien français et un Montréalais. Il est né, rue Chateaubriand, dans le quartier Villeray, fils de Clovis Gladu et d'Albertine Crevier, soeur du joueur bien connu Eddie Crevier. C'est sur les nombreux terrains du coin que Gladu a commencé à jouer au baseball, aussitôt qu'il a pu rejoindre une balle et un bâton. A l'école de St-Rosaire, il a joué dans la cour du collège. Il a grandi et, sur les bons conseils de l'expert Crevier, son oncle, il a grandement appris à jouer au baseball et, surtout, à frapper. Il a aussi profité des conseils de son cousin "Bonhomme" Cardinal, un des meilleurs receveurs que la province ait connu. Enfin, il tient à mentionner le nom de Billy Innes.

Avec les autres clubs pour lesquels il a joué, mentionnons le Forest Frères.

Avec toutes les équipes dont il a fait partie, Gladu a toujours été le meilleur cogneur et, souvent, il a terminé en tête de toute la ligue, comme ce devrait être le cas actuellement, non seulement pour la moyenne au bâton mais aussi pour les points comptés, les deux-buts et les trois-buts tandis qu'il ne devrait pas être loin de son coéquipier Eddie Stevens pour les points produits et même pour les coups de circuit.

Bravo, Roland Gladu, un des nôtres!

LE FAMEUX ROLAND GLADU — Un Canadien français, né à Montréal, Roland Gladu a de fortes chances d'abaisser non seulement plusieurs records des joueurs du Royal mais aussi quelques-uns dans toute la ligue. C'est un cogneur naturel. Il nous fait honneur et prouve que les Canadiens en général et les Canadiens français peuvent briller quand même dans le jeu national américain. (Photo du "Petit Journal".)

Tournoi de tennis des rédacteurs, au Eastward, dimanche

Il y aura un grand tournoi de tennis pour les rédacteurs sportifs, au club Eastward, situé à 4598 est, rue Notre-Dame, dimanche matin, à 10 heures. Tous les journaux de la métropole seront représentés. Mme Myrthe Cook McGowan, du "Star" est légèrement favorite pour l'emporter à cause de sa longue expérience dans les tournois, mais il est certain que les Desroches, Lespérance, Champagne, Normandin et autres ne voudront pas "pour tout l'or du monde" se laisser damer le pion par une dame.

TOURNOI DU CLUB

Le tournoi de tennis du club Eastward, qui a débuté jeudi et qui se continue avec un beau succès, se poursuivra en fin de semaine, alors que quelques rencontres seront au programme. Dimanche après-midi, par exemple, Jos. Boyer, l'idole des amateurs de tennis de l'est de la métropole, sera à l'oeuvre. Le jeu naturel de Boyer a toujours été intéressant à surveiller et nombreux sont ceux qui disent qu'il serait devenu un de nos meilleurs joueurs de simples s'il avait consacré plus de temps au tennis.

La direction du club tient à assurer le succès de son tournoi et elle annonce aux amateurs que tous les arrangements seront faits pour qu'ils puissent regagner leur foyer, à 11 heures, chaque soir. A.-R. Porter, le président de la P.Q.L.T.A. est l'arbitre officiel du tournoi et le comité du club qui voit à ce que rien ne cloche, se compose de: René Gauvreau, Gérard Villeneuve, Pierre Leduc, Hector David, Bill Lackey, Marcel Said, André Amarre et Claude Hurtubise. Inf. CL. 6411, le soir.

La raison du peu de buts volés contre les lents Todd et Brittain

Les experts de la ligue Internationale se demandent comment il se fait que les clubs de ce circuit ne tentent pas de voler des buts contre les vétérans receveurs du Royal, Al Todd et Gus Brittain. On prétend qu'ils sont lents et que leurs lancers vers le 2e but ne sont pas des plus rapides. On oublie cependant que leurs lancers sont précis. Les clubs Newark et Rochester sont les seuls qui ont tenté de voler des buts contre le Royal et ils n'ont pas eu de succès. Todd explique le petit nombre de buts volés réussis contre le Royal de la façon suivante: "Comment voulez-vous que les autres clubs réussissent des buts volés alors que nos lanceurs ne leur permettent même pas de se rendre sur les buts?"

CHAMPIONNAT CYCLISTE DU COMTE DE BERTHIER LE 12 AOUT PROCHAIN

Dimanche, le 12 août prochain, aura lieu une course cycliste de 25 milles, pour le championnat du comté de Berthier. Cette course sanctionnée par la C.W.A., est organisée par l'Association Sportive de Lanoraie, sous la direction du major Gravel. Cette course, qui partira de Montréal pour se terminer à Lanoraie, suscite beaucoup d'intérêt chez les coureurs amateurs, et déjà plusieurs inscriptions ont été reçues. Le lieu exact du départ de cette course sera donné dans une édition prochaine. L'arrivée aura lieu vis-à-vis l'église de Lanoraie, au centre du village. Inf. CA. 9957.

Oldsmobile, modèle 1942

"B-44", "sedan" à 4 portes

Outillage complet, y compris chaufferette, déglaceur, pneu de rechange, housses, etc. Une très belle automobile qui sera vendue pour $1.00 au porteur du billet chanceux, lors du tirage qui aura lieu le 18 août, au "HOCKEY CARNIVAL".

Profits en faveur du Community Centre.

BILLETS : 5 pour $1.00

Adressez-vous au Kingston Hockey Association, Kingston, Ont.

OPERATRICE DE TELEPHONE DEMANDEE

bilingue, bonne instruction. Travail général de bureau. Heures : 9 à 5. Pas de travail le lundi. Téléphoner : MA. 4251

SE RASER EST UN JEU

avec les Lames Minora

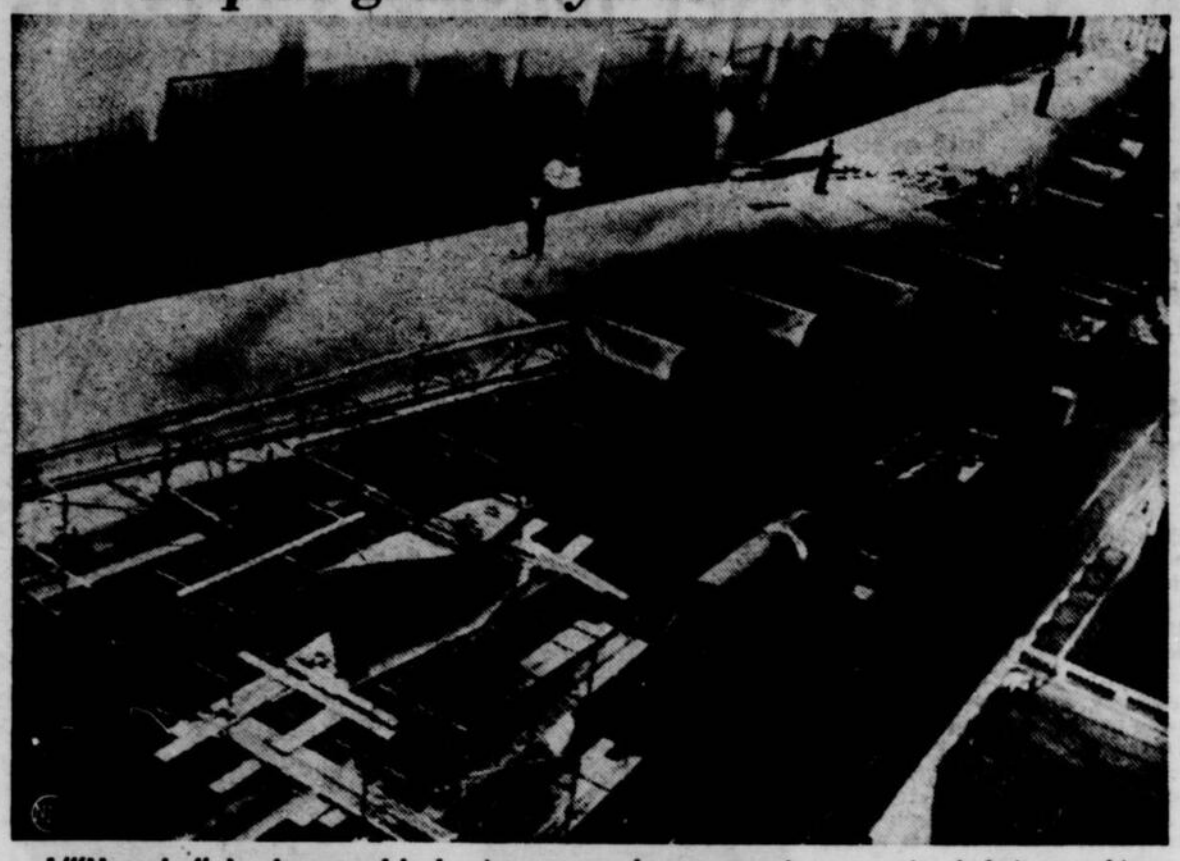
La Lame Minora offre de nombreux avantages: rapidité, agrément, durée, économie. La Minora est la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché. S'adapte à tout rasoir pour lames à double tranchant.

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 6 AOUT 1945
Section sportive
6 PAGES — 35 à 39

Le plus grand hydravion au monde



L'"Hercules", le plus grand hydravion au monde et construit tout entier de bois, sera bientôt terminé à Culver-City, Californie. Les ailes ont une longueur totale de 320 pieds et 13 pieds d'épaisseur près de la carlingue. Chaque aile peut abriter en entier un B-29. C'est Howard Hughes qui le construit.

Il conduit sans jambes

Le caporal Robert Palmer, de Butler, Pennsylvanie, a perdu les deux jambes au combat, mais il peut quand même conduire une automobile et passe ici les épreuves de chauffeur pour les amputés de l'armée, à l'hôpital militaire de Forest-Glen, Maryland. Il reçoit ci-dessus les félicitations de Mme Edith-Nourse Rogers, représentante du Massachusetts.

Souci de fraîcheur...

Barbara Bates a sans doute horreur de la chaleur! Assise sur un bloc de glace, un cornet de crème glacée en main, et "légèrement" vêtue, elle ne semble pas craindre les refroidissements.

Un sinistre dans un port canadien

Cette photo aérienne nous montre le paquebot HAMONIC, libéré de ses amarres après qu'il eut pris feu à Port-Huron, Ontario. Le vaisseau s'en va à la dérive vers le sud du pont Blue-Water, qui relie le Canada aux Etats-Unis. Plusieurs des 300 passagers qu'il portait ont, dans un mouvement de panique, sauté par-dessus bord. On a pu rescaper les 100 personnes blessées au cours du sinistre. Les dommages sont estimés à $2,000,000.

Un chemin de fer suspendu...

Les rails du chemin de fer Erie se balancent au-dessus de la rivière à Little-Falls, New-Jersey, après que l'inondation eut emporté le pont sur lequel couraient ces rails. La crue des eaux de la rivière Passaic et de ses tributaires, qui causa l'inondation, a entraîné trois pertes de vie et fait des dégâts de millions de dollars aux récoltes, maisons, chemins et usines de guerre dans le New-York, le New-Jersey, le Massachusetts et la Pennsylvanie.

Nouvelles sportives

ROLAND GLADU peut abaisser plusieurs records du Royal et de la ligue

(Voir page 39)

LE ROYAL revient et jouera la plupart du reste de ses parties à Montréal

(Voir page 38)

Le circuit senior restera amateur mais il y aura ententes avec la ligue Nationale

(Voir page 38)